Rôle de l'électricité pour l'après-guerre

(Autres nouvelles du Parlement en page 2.)

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"IN WHICH WE SERVE"
Noel Coward, Bernard Mills, John Mills, Celia Johnson
Aussi "COLOR CARTOON"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

7ème édition
Dernière heure
page 9

31e Année: No 69 | OTTAWA, MERCREDI 24 MARS 1943 | Le numéro: 3 cents

VIE COMBAT À MARETH

Gros raids alliés sur la France

Dès l'aube, aujourd'hui, à la suite d'attaques nocturnes sur le nord-ouest du Reich. — La R.A.F. semble se porter maintenant sur Kiel ou Hambourg

LONDRES, le 24.— (P.C.) — Des aviateurs alliés ont attaqué de nouveau ce matin des objectifs ennemis dans le nord de la France, pendant que des avions de guerre nazis ont repris leurs raids dans les régions côtières de la Grande-Bretagne.

De lourdes explosions à l'ouest de Boulogne ont ébranlé des maisons dans la région de Folkestone, après que des formations d'avions alliés eurent traversé la Manche.

La première attaque de jour a suivi des attaques de nuit par des chasseurs de la R.A.F. contre des

(Suite à la page neuf)

Trois aéroports ont été pilonnés près de Rabaul

Du quartier général allié, en Australie, le 24. —(P.A.)— Une concentration croissante de la force aérienne japonaise dans le sud-ouest du Pacifique a été brisée hier par un bombardement d'avant l'aurore de trois aérodromes à Rabaul, en Nouvelle-Bretagne dans le quel plus de 250 chasseurs et bombardiers nippons sentirent le poids de 54 tonnes de bombes incendiaires et explosives, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

Des envolées de reconnaissance ont découvert, lundi, les avions massés, et il y eut un raid d'une heure, avant l'aube mardi, "parmi un feu violent antiaérien et des barrages de projecteurs," dit le communiqué.

Aucun bombardier allié ne fut perdu mais quelques-uns ont été endommagés, et un transport ennemi de 10,000 tonneaux a été mis en feu au large du cap Gazelle, dit le bulletin.

Les avions ennemis avaient leurs nids aux aérodromes de Lakunai, Vanakanau et Rapopo.

L'aérodrome de Gasmata, sur la rive sud de la Nouvelle-Bretagne, a également été l'objectif de deux attaques la même nuit.

Le 14 février, plus de 30 bombardiers ont lancé 50 tonnes d'explosifs et la nuit suivante 38 tonnes. Raboul a aussi été bombardée les 12 et 16 mars.

Ouvriers anglais qui réclament le deuxième front

LONDRES, le 24—(P. C.—Câble) Une délégation de plusieurs centaines d'ouvriers dans les usines de guerre a envahi l'antichambre centrale de la Chambre des communes aujourd'hui et a demandé aux membres du parlement de se été fait quant à l'ouverture d'un second front.

La délégation dit que plusieurs ouvriers ont été désappointés de constater que rien ne semble avoir et fait quant à l'ouverture d'un second front.

Les membres du parlement ont répondu que les décisions quant à un second front étaient laissées aux autorités militaires et que ces décisions dépendaient de toutes sortes de facteurs telle que la question des navires.

Poussée irrésistible vers Smolensk

Gros de la bataille à 40 milles

L'ennemi a franchi le Donetz, à l'est de Belgorod, mais il fut vivement refoulé. — Renouvellement d'activité au secteur de Léningrad

MOSCOU, le 24.— (P.A.) — **L'armée rouge maintient aujourd'hui avec ténacité ses positions dans le nord de la rivière Donetz, ayant repoussé tous les efforts des Allemands de s'établir sur la rive orientale, et sur le front central, les troupes, en se dirigeant vers Smolensk, ont capturé plusieurs établissements.**

Les Alemands ont traversé la rivière Donetz en force à l'est de Belgorod, la nuit dernière, mais le communiqué de minuit rapporte qu'ils ont été repoussés d'une ville qu'ils avaient capturée sur la rive orientale de la rivière.

Il n'y a pas d'indice qu'une tel le traversée en masse ait été ré-

(suite à la page neuf)

M. Churchill met en garde contre trop d'optimisme

LONDRES, le 24. (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui en Chambre des communes que les Allemands, au moyen de contre-attaques, avaient repris la plus grande partie de la tête de pont établie à la ligne Mareth par la huitième armée britannique, et que la principale ligne de défense de l'Axe était en grande partie rétablie.

Le Premier Ministre a déclaré aussi que la bataille de la Tunisie n'avait pas encore atteint son maxi-

(Suite à la page quatre)

Grève dans une mine de l'Alberta

Drumheller, Alberta, le 24 — (P.C.) — Près de 120 mineurs de la mine Cambrian, tout près d'ici, sont entrés en grève hier. Cette grève, disent les mineurs, suivit un différend entre les employés et la gérance au sujet de l'interprétation d'une clause au sujet du nettoyage des voies donnant accès à la mine ainsi que des divers compartiments à l'intérieur.

M. R. Livett, président régional des mineurs unis d'Amérique, a déclaré qu'il n'avait pas été averti de la grève.

S. Exc. Mgr Myers administrateur de Westminster

Les chanoines du diocèse des Westminster ont choisi, hier, Son Excellence Mgr Edward Myers, évêque de Lamus, comme administrateur du diocèse, en attendant la nomination d'un nouvel archevêque pour succéder à feu Son Eminence le cardinal Hinsley.

Son Exc. Mgr Myers est né à York et est âgé de 67 ans. En 1932 Sa Sainteté le Pape le nomma évêque titulaire de Lamus afin qu'il devienne évêque auxiliaire de Son Eminence le cardinal de Westminster.

Mort subite à Montréal de sir E. Beatty

MONTREAL, le 24 (P.C.) — La mort a mis fin à la carrière distinguée de sir Edward Wentworth Beatty, ancien président de la compagnie du Pacifique Canadien, qui par ses travaux s'était acquis un rôle de premier plan dans l'industrie, la finance, l'éducation les affaires publiques au Canada.

Il est mort tard hier soir à l'hôpital Royal Victoria à l'âge de 65 ans d'une attaque cardiaque. Il avait dû démissionner comme président du Canadien Pacifique il y a un an par suite de sa santé chancelante.

Atteint par la maladie au cours de l'hiver de 1940-41, sir Edward avait depuis souffert plusieurs attaques périodiques et avait subi plusieurs graves opérations. Mais il y a un mois il avait pris beaucoup de mieux et préparait un voyage à Victoria. Alors, subitement la maladie le força à entrer à l'hôpital. Son coeur affaibli commença à manquer samedi dernier.

Célibataire, sir Edward laisse un frère, le Dr Henry-A. Beatty, de Toronto, et une soeur, qui vit aussi à Toronto. Le Dr Beatty était au chevet de sir Edward au moment de sa mort.

Il commença sa brillante carrière en 1901, lorsque le jeune Edward Beatty, fraîchement sorti

(Suite à la page quatre)

Motion Chaloult contre le don d'un milliard à Londres

QUEBEC, le 24—(D.N.C.) — Une motion relative au don annuel d'un millard à l'Angleterre a été inscrite hier au feuilleton de l'Assemblée législative, par M. René Chaloult, député de Lotbinière et membre du Bloc populaire canadien. En voici le texte:

Attendu que le parlement canadien, par la loi de 1942, sur les crédits de guerre (financement du Royaume-Uni), a donné un "cadeau d'un milliard de dollars au gouvernement du Royaume-Uni" à même le budget de l'exercice financier qui se termine le 31 mars 1943;

Attendu que le gouvernement canadien, par son ministre des Finances, a manifesté son intention, le 2 mars 1943, d'inscrire au budget de 1943-44, le paiement d'une somme d'un nouveau milliard;

Attendu que ces deux milliards représentent pour la province de Québec le montant de plus d'un demi-milliard, don direct ou indirect, soit $180 par tête;

Attendu que la population de ce pays est déjà très fortement taxée et, dans certains cas, plus que l'Angleterre et les Etats-Unis;

Attendu que la richesse nationale du Canada n'est que de 26 milliards alors que celle des Etats-Unis est de plus de 350 milliards;

L'état de M. E. Godbout est encore grave

ST-ELOI, Québec, le 24—(P.C.) L'état de santé de M. Eugène Godbout, 86 ans, père de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, n'a pas changé beaucoup, apprend-on aujourd'hui. M. Godbout est malade depuis quelque temps, mais en fin de semaine son état devint plus alarmant. Aujourd'hui, son état est encore grave.

(Dans une dépêche hier soir, la Presse Canadienne rapportait la mort de M. Godbout, mais en vérifiant ce matin, on s'est aperçu que la nouvelle était erronée).

Session de Québec

L'accord hydraulique Québec-Ontario a été adopté en deuxième lecture

Un vote de 38 contre 12 a terminé un débat assez violent. — L'hon. T.-D. Bouchard a pris part à la discussion

QUEBEC, Qué., le 24 — L'Assemblée législative de Québec a adopté hier soir en deuxième lecture, par un vote de 38 à 12, le bill concernant le partage des forces hydrauliques de l'Outaouais. M. René Chaloult, député de Lotbinière et membre du Bloc populaire canadien, a voté avec l'Union Nationale contre le projet de loi.

Le vote a été pris après un débat assez violent auquel ont pris part l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, M. René Chaloult, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, et l'hon. Onésime Gagnon, député unioniste de Matane.

Intervenant pour la première fois dans la discussion de ce bill, M. Bouchard a fait ressortir l'avantage qu'il y a pour la province de Québec, de posséder en exclusivité le pouvoir de Carillon, qui, situé à 40 milles de Montréal, peut être étatisé avec beaucoup de profit pour la population et les industries de la Métropole. "Ce pouvoir", dit-il, "se trouve dans un endroit que mon ami le Dr Hamel appellerait stratégique. On se rendra compte bientôt, je l'espère, que le gouvernement n'a pas oublié la promesse qu'il a faite à la population."

Le ministre répondait par là à M. Chaloult, qui venait de dire que le gouvernement avait oublié ses promesse en matière d'étatisation.

A M. Duplessis, qui pour sa part avait accusé le gouvernement de trahir les intérêts de la province au profit de Toronto et d'Ottawa, M. Bouchard a répondu que les traités, ce ne sont pas ceux qui mettent de côté une popularité temporaire pour servir la cause de

(suite à la page quatre)



Sir EDWARD BEATTY, qui démissionnait il y a un an comme président de la compagnie du Pacifique Canadien, est décédé hier soir à l'hôpital Royal Victoria, Montréal. Sir Edward avait 65 ans.

Londres tient responsables le Congrès et Gandhi

LONDRES, le 24 — (P. C.) — Câble) — Un livre blanc, publié à Londres par le gouvernement de l'Inde, rejette sur M. Mohandas K. Ganhi et le Congrès national hindou, le blâme des récentes agitations aux Indes. Ce livre blanc contient des documents semblables à ceux déjà publiés par le gouvernement britannique.

"Le seul qui doit porter la responsabilité des soulèvements de masse et des attentats individuels . . . est le Congrès national indien sous la conduite de Gandhi."

Les deux principaux motifs qui ont inspiré la décision de Gandhi de ne pas recourir à la violence sont le désir d'éviter que l'Inde ne devienne un dominion britannique, et celui d'épargner à tout prix à l'Inde d'être un théâtre de guerre entre le Japon et le Royaume-Uni.

Le livre cite un pamphlet secret édité à Delhi selon lequel les coups de force et les soulèvements "devaient atteindre leur point culminant au moment suprême, quand les usurpateurs Linlithgow et Wavell seront prisonniers et que la république indienne sera proclamée."

Le marquis de Linlithgow est vice-roi des Indes et le feld-maréchal sir Archibald Wavell, commandant en chef de l'armée de l'Inde.

Gandhi et d'autres chefs nationalistes ont été enfermés dans le palais de l'Aga Khan, à Poona, sur les ordres de lord Linlithgow. Gandhi a accompli un jeûne de 21 jours pour protester contre son emprisonnement.

Changement dans l'appel militaire

Des porte-paroles du service national sélectif ont déclaré aujourd'hui que "très peu" d'hommes qui sont placés dans la classe médicale "B-1" seront pris dans l'armée à l'avenir, mais qu'en général les hommes qui seront appelés pour l'entraînement militaire obligatoire et qui seront placés dans les classes inférieures à A-1 et A-2 pourront retourner chez eux.

Ceux de la classe B-1 que l'on prendra seront mis dans des emplois spéciaux.

Dans le passé tous ceux qui se trouvaient dans la classe B-2 ou dans les classe supérieures étaient gardés pour le service militaire. Le service sélectif et les autorités de l'armée n'ont pas voulu faire de commentaire sur ce changement.

Sa Sainteté le pape Pie XII est beaucoup mieux

LONDRES, le 24 — (P.C. — Le pape Pie XII est en meilleure santé aujourd'hui, annonce un message de Rome transmis par la radio allemande et capté par la Presse associée. Il était indisposé depuis dimanche.

La session de Toronto sera close sous peu

TORONTO, le 24 — (P.C.) — Les législateurs de l'Ontario ont commencé le débat sur le budget à la séance d'hier et plusieurs membres ont prédit que la session actuelle, la huitième de la 20ième Législature, prendra fin au cours de la semaine prochaine.

Il est possible que le débat sur le budget, déclenché hier par Leopold Macaulay (prog. York-sud), se terminera demain, laissant la journée de vendredi pour l'étude des projets de loi qui ont déjà été adoptés en deuxième lecture.

La semaine prochaine sera consacrée à la législation ouvrière. On présentera le rapport sur les contrats collectifs cette semaine. On ne prévoit aucune législation.

Un bill important passé en deuxième lecture hier pourvoit à l'établissement d'un comité pour étudier la sécurité sociale et la réhabilitation.

M. Macaulay, en ouvrant le débat sur le budget présenté par l'hon. A. St. Clair Gordon, a dit qu'on ne voyait nulle part un signe de sacrifice en faveur de l'effort de guerre. Il a déclaré que c'est le devoir du gouvernement de l'Ontario de se sacrifier tout comme les autres.

Principal critique financier de l'opposition, M. Macaulay a dit que

(Suite à la page neuf)

Les Nazis battus par le scrutin au Danemark

STOCKHOLM, le 24. (P.A.) — Le peuple danois, souffrant sous le joug des Allemands, s'est prononcé en faveur de la démocratie comme le révèle le résultat des élections parlementatires d'hier.

Alors que plus de 90 pour cent de l'électorat prenait part au vote, les cinq principaux partis—unis sur un terrain commun d'unité nationale et des principes de démocratie nationale libre — ont eu 362.000 votes de plus que lors de la dernière élection en 1939.

Le parti nazi danois, en dépit de l'aide des envahisseurs allemands, n'eut que 12.000 votes de plus sur le chiffre total de 1939, alors que ce parti avait obtenu 31.032 votes.

Quelques Nazis ont demandé à l'électorat de s'abstenir de voter, alors que les autorités danoises ont exhorté les citoyens de se présenter au bureau de scrutin et de voter. 15 pour cent de plus des électeurs se sont présentés aux bureaux de scrutin, en comparaison de l'élection précédente.

Les résultats officiels révèlent que Christmas Moëller, chef conservateur, maintenant en Grande Bretagne, a obtenu 421.051 votes alors qu'il en avait obtenu 301.625 en 1939; les démocrates socialistes ont 894.636 votes en comparaison de 729.619 en 1939; et les libéraux, 376.463 en comparaison de 309.055 lors de la dernière élection. Le parti radical a eu 175.025 votes alors qu'il en avait eu 161.839, en 1939; et l'union droite: 31.185 en comparaison de 33.783 en 1939.

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU . . . Les troupes de l'armée rouge ne sont plus qu'à 40 milles de la ville de Smolensk; les attaques des Allemands au secteur de Kharkov ont été vivement repoussées.

PORT-MORESBY . . . L'aviation alliée a jeté des tonnes et des tonnes de bombes sur les aérodromes aménagés par les Japonais dans la région de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne; un gros transport nippon fut également fort endommagé.

LONDRES . . . La R.A.F. poursuit sans arrêt ses attaques dans le nord de la France; les pilotes nazis effectuent, de leur côté, de rapides assauts au-dessus des régions côtières de l'Angleterre.

NEW-DELHI . . . Après une vaine tentative de repousser les Nippons de la péninsule de Mayu, les troupes britanniques ont néanmoins rectifié leurs lignes en Birmanie et se préparent à la saison des grandes pluies.

Montgomery à 13 milles de Gabès

L'avance alliée se poursuit partout, en dépit des rudes contre-attaques ennemies. — L'Axe se fait prendre 2,000 prisonniers

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du Nord, le 24.— (P.A.) — **Les troupes du feld-maréchal Erwin Rommel, livrant un rude combat pour défendre leurs positions contre les assauts des soldats américains et britanniques, ont effectué des contre-attaques dans les trois principaux secteurs du sud et du centre de la Tunisie, hier, révèle aujourd'hui un communiqué du quartier général allié.**

La 8e armée britannique, qui a réussi à établir une tête de pont à la ligne Mareth, a repoussé toutes les tentatives des Allemands de déloger ses unités de la région du village de Mareth, dit le communiqué.

Les troupes de l'Axe ont subi de lourdes pertes au cours de leur contre-attaque et 2.000 prisonniers furent capturés par les Alliés.

Des unités de la 8e armée ont pris la colline d'El Tabarga et ont

(Suite à la page quatre)

L'objectif allié a été atteint au front de Mayu

NEW-DELHI, le 24 (P.C.)—Les positions japonaises à Donbaik, sur la péninsule de Mayu, au nord d'Akyab, en Birmanie, ont été bombardées hier par la R.A.F., et plusieurs navires sur la rivière Kaladan ont été coulés par des patrouilles de bombardiers, dit aujourd'hui un communiqué britannique.

Les troupes ennemies qui se meuvent le long de la route de Taungoo ont aussi été mitraillées.

Le champ aérien ennemi de Magwe et la ville d'Akyab ont également été bombardés la nuit dernière, dit le bulletin de guerre.

CALCUTTA, 1 23 (Retardée. P.A.) — Les troupes britanniques n'ont pas réussi, en quatre tentatives, à écraser les défenses japonaises à l'extrémité de la péninsule de Mayu et à conserver leurs propres positions entre les

(Suite de la page quatre)

Explosion d'une bombe près de Lyon

BERNE, le 24, (P.A.) — Une dépêche de Lyon, (France), à la **Tribune de Genève**, dit aujourd'hui qu'une puissante bombe à retardement a fait sauter un groupe de bâtisses de bois à côté de la gare de Perrache dont se servaient les Allemands comme un entrepôt avant de l'expédier. Il n'y eut pas de victime.

On soupçonne la Suède de n'être pas strictement neutre

LONDRES, le 24. (P.C.) — Sir Alfred Knox, conservateur, a déclaré à la Chambde des communes aujourd'hui que l'attitude de la Suède depuis le début de la guerre avait été "définitivement pro-axiste" et a suggéré que les Nations-Unies aient le pouvoir de la mettre sur la bonne voie et arrêtant l'envoi de vivres par les Etats-Unis à la Suède.

Son accusation fit suite à des questions posées au gouvernement, qui affirma que des avions allemands de transport de troupes ainsi que des canons non montés avaient été passés à la Suède.

Norman Bower, conservateur, a demandé si la Grande-Bretagne "ferait savoir au gouvernement suédois que ces violations à la neutralité de la part de la Suède auraient des réactions qui seront inévitablement à son désavantage."

Richard Law, sous-secrétaire, au Affaires étrangères, répondit qu'il fallait d'abord bien établir la question de faits.

Howe dépose le rapport d'Air-Canada

On projette de raccourcir la voie aérienne à travers le pays. — Surplus d'un demi-million durant l'année 1942

Air-Canada fait des plans et des expériences au sujet des envolées trans-océaniques et internationales, mais tout programme détaillé est subordonné au futurs développements, dit le rapport annuel de la compagnie pour 1942, déposé à la Chambre des communes aujourd'hui par le ministre des Munitions, l'hon. C.-D. Howe.

La compagnie projette, de concert avec les autorités postales, de prolonger sa ligne jusqu'à l'île de Vancouver dès qu'elle en obtiendra la permission de la Commission des Transports. Elle projette de raccourcir sa ligne transcontinentale, en traversant les Grands Lacs jusqu'à Winnipeg et de là aux points de sortie dans l'Ouest Canadien et le Territoire du Yukon.

Le nombre des passagers payants s'élève à 104.446 contre 85.154 en 1941, une augmentation de 23 p.c. L'augmentation de 109 p.c. enregistrée par les messageries aériennes est due en grande partie aux expéditions militaires

(suite à la page neuf)

La nation est à la guerre en Gde-Bretagne

TORONTO, le 24. (P.C.) — M. Eliot Warburton, de l'Office d'information du Royaume-Uni à Ottawa, a dit aujourd'hui devant le club Kiwanis de Toronto que plus de 24.000.000 d'hommes ou de femmes en G.-B., servent dans les armées ou dans les industries de guerre essentielles, et que l'unité, tant politique que sociale et industrielle est "remarquable".

En Angleterre comme au Canada, les industries de guerre font des "merveilles" pour soutenir les armées de l'empire. Les bombardements ont stimulé l'effort commun, malgré des dégâts et le manque de repos. Plus de 100.000 civils ont été victimes des bombardements et 2.750.000 maisons détruites ou endommagés.

A la fin de février, l'épargne de guerre atteignait près de 5.000.000 de livres sterling. La réduction de la livraison des marchandises au détail a épargné 25.000.000 de gallons d'essence par année et rendu disponibles 34.000 voitures. L'économie s'est manifestée aussi dans le rationnement de la nourriture et du vêtement.

Le rapport Beveridge prévoit une part de l'ordre d'après-guerre. Le gouvernement en a adopté 16 articles, et en a réservé 6 à un examen plus profond et rejeté un seul que sir William lui-même a avoué secondaire.

Visite d'Eden discutée au caucus libéral

Les députés et sénateurs libéraux ont terminé à 2 h. 15 cet après-midi un caucus ministériel prolongé. Cette réunion à huis clos dura au delà de deux heures et demie. A l'issue du caucus le premier ministre Mackenzie King a déclaré aux journalistes: "Le gouvernement a profité de cette assemblée pour mettre les députés et les sénateurs ministériels au courant de certains points de notre politique intérieure et de notre politique étrangère". Ce qui laissa croire aux journalistes que la visite imminente de l'honorable Anthony Eden, ministre anglais des Affaires étrangères, fut l'objet de la principale discussion au second caucus ministériel d'envergure en l'espace de trois semaines.

L'impôt du revenu prélevé à la source chez les bûcherons

M. Alphée Poirier, député libéral de Bonaventure, demande à l'hon. J.-L. Ilsley de rectifier cet état de choses et il s'élève vivement contre l'appel sous les armes des fils de cultivateurs du bas du fleuve

Une protestation en règle contre la perception à la source de l'impôt du revenu sur les fils de cultivateurs qui travaillent aux chantiers pendant l'hiver a été exprimée, hier, à la Chambre des Communes, par l'un des députés du bas du fleuve. M. Alphée Poirier, libéral de Gaspé, qui approuva, par ailleurs, le présent budget de guerre sur bien des points, réclama cependant d'emblée à l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, de rectifier la situation quant à la taxe individuelle des bûcherons. En outre, M. Poirier s'éleva avec la dernière vigueur contre la contribution de l'appel des agriculteurs et des pêcheurs sous les armes. Il demanda à l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, de refroidir l'ardeur intempestive — au sujet de la mobilisation militaire — de M. Arthur MacNamara, sous-ministre du travail et directeur du service national sélectif.

Voici comment parla le député fédéral de Bonaventure:

"Je n'ai aucune hésitation à dire que je voterai avec le Gouvernement à la fin de ce débat sur le budget; il est vrai que ce budget est un fardeau énorme sur les épaules des contribuables canadiens, mais la plus grande part de ce fardeau est répartie dans la classe riche comme il fallait s'y attendre et je suis heureux de déclarer à l'honneur du gouvernement et du Ministre des Finances que la classe ouvrière, la classe agricole et le petit contribuable en général sont en mesure de payer les taxes qu'on leur impose

(Suite à la page deux)



M. ALPHEE POIRIER
(Photo "Le Droit")



• **Le président ROOSEVELT** est tout ébahi de voir comment est construit le **Richelieu**. Le vice-amiral Raymond Fernard, commandant de ce cuirassé, a présenté au président des Etats-Unis un modèle du navire. A droite, le général Henri-Honoré Giraud, haut-commissaire de France en Afrique du Nord, qui a visité les pilotes de l'escadrille française Lafayette, qui combattirent les Allemands au début de la guerre et sont retournés au combat.

Shipshaw sera réglementé par Québec

L'hon. C.-D. Howe dévoile que le colossal pouvoir hydro-électrique du Saguenay reste assujetti à toute nouvelle loi provinciale

Il révèle au Parlement que le double barrage du lac Saint-Jean a coûté à l'Aluminum Co. of Canada la somme globale de cent millions de dollars. — Il explique aux députés fédéraux que la production d'aluminium au pays a quadruplé au delà depuis la guerre. — Il ajoute que l'Angleterre seule a financé tous les aménagements nécessaires pour accroître le rendement canadien d'aluminium. — Les Etats-Unis et l'Australie ont payé avant la lettre leurs achats de métal d'avion tandis que le Canada a consenti à une dépréciation de 60 pour cent pour fins d'impôts sur une évaluation d'un quart de millions de dollars en nouveaux barrages et en nouvelles usines. — M. Jean-François Pouliot, député fédéral de Témiscouata, s'oppose à la nationalisation des banques tandis que M. Emmanuel d'Anjou, député libéral de Rimouski, dénonce, une fois de plus, la politique actuelle de mobilisation militaire. — L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, annonce que la carte postale coûtera désormais au peuple une cent de plus en timbres-postes. — L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, affirme que le parti progressiste-conservateur reste autant l'adversaire de l'inflation que le cabinet libéral

L'hon Gordon Graydon, chef de l'opposition, s'étonna, hier, à la Chambre des Communes, à la reprise du débat sur le budget, que maints députés ministériels aient reproché aux parlementaires du parti progressiste-conservateur de ne pas "continuer à faire l'éloge du Gouvernement actuel et de ses actes" en tout temps comme en tout lieu. "Même le ministre des finances, l'hon. J.-L. Ilsley, semble nous reprocher de ne pas endosser les visées anti-inflationnaires du cabinet fédéral", ponctua M. Graydon. "Mais qu'il se détrompe", continua le leader progressiste-conservateur. "M. Ilsley ne prendra pas notre parti en défaut sur ce point car — autant que le ministre des finances — nous favorisons la lutte présente contre l'inflation". Après avoir insisté sur le fait que ce sont les tendances socialisantes du parti C.C.F. ("A preuve", dit-il, "le présent sous-amendement au budget de M. M.-J. Coldwell".) qui empêchent nombre de Canadiens d'endosser le parti C.C.F., M. Graydon réitéra l'affirmation qu'il allait du devoir du chef de l'opposition de crier à la nation sur tous les toits que la guerre n'était encore ni gagnée, ni finie et "que la période des sacrifices du sang" continuerait longtemps encore.

Tel que la veille — un autre membre du cabinet participa, à la séance de l'après-midi, au débat sur le budget Ilsley. En l'occurrence ce fut le ministre des munitions. L'hon. C.-D. Howe parla surtout des problèmes suscités à la nation canadienne avant qu'elle réussisse à quadrupler et au delà sa production d'aluminium d'avant-guerre. Ainsi — grâce à des avances britanniques de capitaux — le Dominion a aujourd'hui un rendement annuel de 435.000.000 de livres de métal essentiel à la fabrication des avions tandis qu'en 1938 notre production d'aluminium ne se chiffrait que par 100.000.000 de livres par année.

Puis, à la suite d'une double interpellation du chef C.C.F., M. M.-J. Coldwell, et de l'hon. R.-B. Hanson, ancien chef parlementaire de la gauche, le ministre des munitions avoua que le ministère anglais de la production aéronautique avait avancé $55.600.000 à l'Aluminium Company of Canada pour lui permettre d'agrandir ses usines d'Arvida et d'ailleurs au pays et aménager en plus, le colossal barrage hydro-électrique de Shipshaw, dans la région du Saguenay. M. Howe nia ensuite catégoriquement que les autorités fédérales canadiennes aient avancé directement ou indirectement une partie de ces capitaux britanniques à l'Aluminum Co.

Ayant précisé qu'il avait négocié directement — au nom de l'Angleterre — avec l'Aluminum Co., le ministre canadien des munitions dévoila qu'en raison des conditions de la guerre le coût de construction du barrage de Shipshaw, qui complète celui de la Chute à Caron, dépassera en fait $65.000.000 alors que — s'ils avaient eu lieu avant la guerre — ces travaux n'auraient exigé des dépenses que d'à peine $40.000.000.. Si l'on ajoute les $35.000.000 que coûta le barrage de la Chute à Caron, on peut dire que le double barrage de l'Aluminum Co. dans la région du Saguenay a nécessité des déboursés globaux de cent millions de dollars.

Expliquant que c'est encore l'Angleterre qui a fourni les fonds pour la construction de l'usine de l'Aluminum Co. à Hamilton, Ontario, M. Howe admit toutefois que des aides financières indirectes avaient été consenties à cette grande corporation métallurgique non seulement par l'Angleterre, mais encore par l'Australie et les Etats-Unis qui consentirent certains paiements d'avance sur leurs commandes de guerre en achats d'aluminium.

Le ministre fédéral des munitions expliqua, un peu plus loin, qu'il ignorait totalement comment l'Aluminum Co. utiliserait après la guerre son surplus d'énergie électrique de la région du Saguenay. "Cette grande corporation", dit-il, "reste toujours soumise aux lois de Québec en ce qui concerne la production de l'électricité et elle ne saurait échapper à toute législation provinciale que la législature québecoise pourrait adopter à ce sujet d'ici à la fin du présent conflit".

M. Howe montra aussi que l'Aluminum Co. avait dépensé, tal de $236.800.000 pour accroî depuis la guerre, un montant totre taut son rendement en houille que sa production l'aluminium. En regard de cela, le gouvernement canadien lui a consenti 60 pour cent de ce quasi-part de milliard de dépréciation d'évaluation pour fins d'impôts fédéraux.

Tandis que M. Emmanuel d'Anjou, député libéral de Rimouski, dénonça à l'emporte-pièce la politique gouvernementale dans le domaine de la mobilisation militaire M. Jean-François Pouliot, parlementaire fédéral de Témiscouata, (qui fut le premier orateur de la journée aux Communes) s'éleva avec la dernière vigueur contre la politique de nationalisation des banques à charte préconisée par le parti C.C.F., politique concrétisée dans le sous-amendement au budget présenté à la Chambre bas se par ce groupe d'extrême gauche. M. Pouliot s'objecta à l'étatisation bancaire principalement parce qu'elle centraliserait tous les pouvoirs financiers de notre pays entre les mains du gouverneur actuel de la Banque du Canada, M. Graham Towers, à qui il reprocha en surplus, ses émoluments annuels de $30.000. "Aussi longtemps, s'écria le député de Témiscouata, que le cabinet ne supprimera pas les présents dirigeants de la Banque du Canada pour remettre toute la responsabilité financière du Dominion au ministre des finances, nous n'arriverons jamais à rien".

M. Pouliot conclut en dénonçant —sur un autre point—la nocivité de la politique financière C.C.F., "car ce parti, dit-il, réclame la suppression des profits. Mais Coldwell et ses amis n'ignorent pas que tous les citoyens vivent de leurs profits. D'ailleurs où le gouvernement prendra-t-il ses deniers, si le peuple perd son gain, car parce qu'elles aussi, les taxes proviennent des profits".

Avant la levée de la séance, le ministre des finances, l'hon. J.-L Ilsley annonça officiellement que le tarif sur les cartes postales augmenterait définitivement—pour la durée de la guerre—de deux cents à trois cents.

M. d'Anjou parla ainsi dans son discours anti-gouvernemental:

"Le présent budget est sans contredit le plus colossal, le plus extravagant jamais présenté au Parlement du Canada. Evidemment, un vent de folie impérialiste a passé dans l'esprit des dirigeants de la présente administration. Cet état d'esprit, en rapport avec notre participation irraisonnée et sans limites à la guerre actuelle, est devenu presque de l'hystérie. On conduit le pays aveuglément mais sûrement à la plus désastreuse banqueroute. Notre participation à la guerre que l'on nous avait promise modérée est devenue totale et sans aucune considération pour les ressources et les forces vives de la nation.

"Le Canada, avec une population de 11.500.000 âmes, ne peut pas se payer le luxe de supporter encore bien longtemps le fardeau écrasant placé sur ses épaules par une politique antinationale et l'orgie de dépenses dont nous sommes témoins surtout depuis les élections du 26 mars 1940. Ruiner le pays est le mot d'ordre des impérialistes outranciers et des vautours de la haute finance. D'autre part, les voraces profiteurs de guerre réclament à grands cris la conscription pou augmenter leurs scandaleux bénéfices et leurs honteuses spéculations. Voilà leur maniere d'envisager le patriotisme et leur façon de servir le Canada. Peu leur importe tout le sang versé sur les champs de bataille si, sous le couvert du patriotisme et du dévouement envers la patrie, ils peuvent réussir à amasser d'immenses fortunes et faire bombance pendant que des milliers de jeunes Canadiens se font tuer, tombent face à l'ennemi pour la défense de notre soi-disant démocratie. Un grand homme d'état canadien disait un jour: "Le patriotisme est le dernier refuge de la canaille". Je crois pouvoir dire dans le cas présent, parodiant cette sentence, que le patriotisme est le dernier refuge des infâmes profiteurs de guerre.

"Le ministre des Finances, dans la préparation de son budget, aurait pu penser davantage aux familles nombreuses et faire en sorte de les taxer moins lourdement. Son devoir consistait plutôt à les soulager des impôts qu'à les écraser par de nouvelles taxes. La famille nombreuse est le plus bel actif de toute nation et le gage le plus certain de la survivance de la race. Si certains pays d'Europe avaient compris cette vérité et surtout l'avaient mise en pratique, ils ne seraient pas en ce moment dans la terrible situation où la dénatalité les a placés. Les statistiques du recensement de 1941 démontrent clairement que c'est dans la Province de Québec où les familles nombreuses dominent. Elle se trouve, par conséquent, la plus affectée de toutes les provinces de la Confédération par le budget que nous discutons en ce moment.

"Je demande donc instamment à notre grand argentier de réfléchir sérieusement sur les conséquences désastreuses qu'occasionnera l'imposition de taxes vexatoires sur les familles nombreuses du pays et de la province de Québec particulièrement. J'ai confiance qu'après mûre réflexion il revisera son budget de manière à leur accorder un traitemnet plus équitable en rapport avec leurs revenus et leur habileté à payer.

"La classe agricole, à qui nous sommes tant redevables à tous les points de vue, ne devrait pas être assujettie à payer l'impôt sur le revenu. Son effort de guerre est déjà assez considérable et onéreux pour qu'on lui en fasse grâce. On le prive, avec désinvolture, de sa main-d'oeuvre en lui enlevant ses fils pour les diriger vers les centres d'entraînement militaires, après leur avoir solennellement promis de les en exempter. Ce procédé infâme, cette façon d'agir, place nos braves cultivateurs dans des conditions telles qu'un très grand nombre se laisse aller au découragement et abandonne la terre qu'ils aiment tant et qu'ils ont si souvent arrosée de leurs sueurs. Le cultivateur ne connaît pas la journée de huit heures. Il travaille quinze et souvent vingt heures par jour. Il se lève avec le soleil et se couche bien souvent après lui. Il n'existe pas parmi toute la population de travailleur plus infatigable et d'une telle endurance. Il mérite donc à tous égards le support et l'encouragement du gouvernement et de tous les députés de cette Chambre.

"Je crois qu'il est de mon devoir d'attirer l'attention du gouvernement et des membres de cette Chambre sur une question d'une importance telle que, si on ne l'étudie pas sans délai de façon à la régler équitablement, elle aura les conséquences les plus désastreuses tant au point de vue morale que physique sur l'avenir de la nation. Je veux parler du travail des jeunes filles et des femmes mariées ou veuves dans les usines, et plus particulièrement dans les usines de guerre. Les plus hauts dignitaires de l'Eglise, en l'occurence nos archevêques et évêques de tout le pays, de même que les sociétés médicales ont jeté le cri d'alarme en face de la plus déplorable situation dans laquelle se trouvent placer nos femmes canadiennes du fait de leur travail dans les usines de guerre. Des sociétés patriotiques, d'importantes associations agricoles, des organisations de jeunes et plusieurs conseils municipaux et de comtés se sont émus, et avec raison, de l'importance et de l'ampleur de la question. Une avalanche de requêtes de protestation a été adressée au très honorable Premier Ministre et au ministre du Travail par ces différentes sociétés et ces corps publics.

"En face de ce tollé général, le gouvernement a l'impérieux devoir, l'obligation morale d'instituer immédiatement une enquête sérieuse et approfondie, faite par des personnes dont la compétence ne puisse être mise en doute et qui seront en mesure de lui suggérer les meilleurs moyens à prendre pour mettre fin à ce lamentable état de choses. A la suite de cette enquête, le gouvernement serait bien inspiré et poserait un acte d'une portée vraiment nationale en mettant en application, sans délai, les suggestions des enquêteurs."

L'impôt du revenu prélevé à la source chez les bûcherons

(Suite de la première)

pour gagner la guerre et qu'ils ne demandent pas mieux que contribuer à l'effort de guerre du pays pourvu que leurs revenus soient raisonnables. Prenons par exemple la classe agricole: Je déclare qu'en général, les cultivateurs de la province de Québec sont satisfaits des prix des denrées agricoles tels qu'établis par la Commission. Il y a sans doute certaines lacunes par exemple dans le prix du porc; les cultivateurs se disent incapables de produire du porc pour $17.50 les 100 livres. Cela pourrait être corrigé avec la bonne volonté de la Commission. Le prix devrait être fixé à $22.00 les 100 livres.

Le prix du beurre qui a eu pour moyenne depuis un an .35 la livre est satisfaisant surtout si l'on y ajoute la prime d'été de .06 la livre de gras et la prime d'hiver de .10 la livre de gras; prime payée par le gouvernement fédéral.

Le prix des oeufs qui s'est maintenu dans mon district entre .25 et .45 la douzaine depuis le mois d'août jusqu'à date est aussi un prix raisonnable.

Tous les autres produits de la ferme sont à l'avenant. Quand je parle de prix raisonnable, je veux dire un prix qui laisse un profit aux cultivateurs et qui n'écorche pas le consommateur; il faut que tout soit bien balancé et c'est ce que fait avec succès dans la plupart des cas la Commission des Prix et du Commerce.

Voyons un peu maintenant ce que paient les cultivateurs et les ouvriers pour les principales denrées qu'ils achètent et comparons ces prix avec ceux de 1917-18.

L'honorable député de Deux-Montagnes a dit l'autre jour en cette Chambre que l'on paie tout près de $4.00 les 100 livres pour la farine. Ceci ne s'accorde pas du tout avec les prix publiés par la Coopérative Fédérée de Montréal. Voici les prix pour la farine à pain les 100 livres.

Farine coopérative 1ère qualité $2.40.

Farine fédérée (Patente choix de pain) $2.15.

Farine nutrition (85% blé entier) $2.15.

N'importe quel cultivateur peut acheter directement de la Coopérative Fedérée. Comme vous voyez, Monsieur l'Orateur, certaines critiques du Gouvernement abusent de notre bonne foi et de la bonne foi de la Chambre.

Qu'on se rappelle donc que la farine a été payée en 1917-18 jusqu'à $9.00 les 100 livres, et le sucre jusqu'à $23.00 les 100 livres. Il se détaille aujourd'hui après 3 ans et demi de guerre .08½ la livre.

Quant au prix du blé et de ses dérivés et des moulées en général, je crois, à l'encontre des déclarations du député de Deux-Montagnes, que les prix sont assez satisfaisants.

Le 17 décembre dernier, la Coopérative Fédérée offrait du blé no. 5 à $1.28 les 100 livres, ici dans l'Est et l'on sait que le Gouvernement canadien paie le transport du blé et de ses dérivés tel que son, gru, middling, et aussi le transport de l'orge et de l'avoine de l'Ouest à l'Est du pays.

Le blé moulu se vend $2.10 les 100 livres aux cultivateurs; l'orge moulue $2.00 les 100 livres; la moulée laitière simple $2.15 les 100 livres; la moulée à poussins début $2.95 les 100 livres; la moulée de croissance à poussins se vend à $2.60 les 100 livres et la moulée de ponte $2.60 les 100 livres.

Je dis, monsieur l'Orateur, que ces prix sont même pour la plupart plus bas que dans la période qui a précédé la guerre et qu'ils sont raisonnables en comparaison des prix que le cultivateur obtient pour ses produits.

Je voudrais cependant faire une suggestion au Ministère des Finances: dans mon comté de Bonaventure, comme dans plusieurs comtés ruraux de la province de Québec, beaucoup de fils de cultivateurs, et de pêcheurs, sont aux chantiers l'hiver durant ce qu'on appelle la morte saison. La grande majorité de ces jeunes gens ne gagnent pas $750.00 par an et, par conséquent, ne devraient pas payer l'impôt sur le revenu. Ceupendant, on leur retient à tous l'impôt à la source. Je sais que le Gouvernement a fait dire par les journaux que cet impôt serait remis sur réclamation; mais lorsque les intéressés écrivent pour avoir des formules, on néglige de leur répondre ou bien on leur répond que les formules ne sont pas disponibles. Le Gouvernement devrait envoyer des formules de réclamations dans tous les bureaux de poste des comtés ruraux et le faire savoir à la population par les journaux et la radio.

Qu'on me permettre encore quelques remarques se rapportant spécialement au comté de Bonaventure que je représente.

Mon comté a fourni aux trois forces armées canadiennes environ 2,500 volontaires. De plus, le district No. 5 a appelé au moins 1,000 hommes sous les armes dans le comté de Bonaventure, et nous avons tout près de 1,000 hommes dans l'armée de réserve. Ces hommes de l'armée de réserve qui sont sous le commandement en chef d'un héros de la Grande Guerre, le colonel Dupuis, subissent actuellement un entraînement scientifique et très à point. Ils se perfectionnent de plus en plus dans le maniement du fusil et de la mitrailleuse. Vous verrez, monsieur l'Orateur, qu'ils sauront défendre la Gaspésie si jamais elle est attaquée. Le comté de Bonaventure a donc fourni à date tout près de 4,500 hommes sur trois forces armées canadiennes sur une population de 42,000 habitants. Je crois qu'il y a dans mon comté environ 40% des hommes de 19 à 45 ans qui sont sous les armes. Nous avons fait cet effort de guerre de bon coeur et avec une générosité que l'on ne rencontre pas partout.

Nous avons fourni plus que notre quote-part et je veux signaler aux autorités qu'il serait dangereux pour le moment d'exiger beaucoup plus de nous.

Je veux signaler au ministre du Travail, qui dirige actuellement l'appel des recrues, que malgré les faits que je viens de citer et malgré les instructions que le sous-ministre, monsieur McNamara, a envoyées au régistraire du district militaire no. 5, l'appel des fils de cultivateurs et des fils de pêcheurs se continue dans le comté de Bonaventure. Je répète que les fils de cultivateurs et les fils de pêcheurs qui nous restent sont absolument essentiels à notre main-d'oeuvre agricole et à nos pêcheries, et, que l'appel d'un plus grand nombre de nos fils mettrait la vie nationale du comté en danger. Je prie le ministre de voir à refroidir le zèle intempestif du registraire du district no 5 qui, vivant à 500 milles de la Gaspésie, ne connaît pas les conditions qui prévalent dans nos industries essentielles. Nous devons garder les fils de cultivateurs et les fils de pêcheurs qui nous restent à tout prix sans quoi nous ne pourrons pas faire produire à nos terres et à nos pêcheries, et, à nos forêts ce que la patrie canadienne attend de nous. Le Régistraire du District No 5 devrait être moins exigeant pour le comtés de Bonaventure, Gaspé et un peu plus sévère pour les autres comtés de son district.

Monsieur l'Orateur, je tiens à répéter ce que j'ai déjà dit dans cette Chambre: Le comté de Bonaventure et la Gaspésie d'une manière générale n'ont pas le traitement qu'ils méritent dans la Confédération Canadienne. Dans la guerre actuelle, comme dans la Grande Guerre, nos fils ont été les premiers à s'enrôler volontairement dans les forces canadiennes; nous avons 300 fils de la Gaspésie qui ont donné leur sang à Hong-Kong ou qui sont prisonniers dans cette forteresse éloignée; et, cependant, monsieur l'Orateur, durant les 50 dernières années avant la guerre, le surplus de notre population a été obligé de s'exiler pour trouver chaque année son existence.

Malgré une augmentation naturelle considérable, notre population reste pratiquement toujours au même point depuis plus de 50 ans, parce que nous n'avons pas de voies de communication adéquates, parce que nos ressources naturelles, nos mines, nos pêcheries, notre agriculture ne sont pas exploitées à fond; nous manquons de capital. Je profite de l'occasion pour inviter le capital canadien ou étranger à venir s'établir dans la Gaspésie; ils y trouveront une population travailleuse et respectueuse de l'ordre. Comme premier remède à notre situation actuelle, je suggère au gouvernement de s'intéresser davantage à notre chemin de fer; c'est à peine croyable, mais les trains de la Gaspésie roulent encore en 1943 sur du fer de 55 livres à la verge. Ce chemin de fer devrait être gravelé afin de pouvoir supporter le trafic considérable du temps de guerre, trafic qui pourrait devenir infiniment plus important encore si la Gaspésie était attaquée par l'ennemi ce qui est dans le domaine du possible. Je demande à l'honorable ministre des Transports, qui est mon voisin comme député de Restigouche, d'étudier la situation avec sympathie. Du reste, monsieur l'Orateur, ce n'est pas une faveur que je demande; notre chemin de fer gaspésien est l'un des rares tronçons du C.N.R. qui rapporte des profits à chaque année malgré le pauvre état dans lequel il se trouve; c'est donc une affaire payante que je demande au gouvernement d'exploiter.

Comme deuxième remède à notre situation anormale, je suggère au ministre des Mines de faire faire des recherches sérieuses dans le sous-sol gapésien. Nous avons des mines d'huile, de zinc, de plomb, etc. Jusqu'ici, les recherches ont été confiées à l'Impérial Oil et à la Standard Oil, gens qui ont actuellement le plus grand intérêt au monde à laisser dormir les huiles de la Gaspésie; naturellement, ils n'en ont pas trouvé et n'en trouveront pas tant que ça ne fera pas leur affaire. Je suggère que le ministère des Mines à Ottawa fasse des recherches sérieuses et s'intéresse à l'exploitation de la Busteed Mines et de la Federal Mines dans le comté de Bonaventure, ainsi qu'à l'exploitation des mines d'huile dans le comté de Gaspé.

Comme troisième remède, je demande au ministère des Pêcheries de continuer et d'accentuer davantage l'aide qu'il accorde depuis plusieurs années à l'organisation des coopératives de pêcheurs. Les coopératives sont une question de vie ou de mort pour les pêcheries gaspésiennes après la guerre. Si les coopératives survivent, nos pêcheries progresseront. Si les coopératives faillissent, nos pêcheries mourront à petit feu. Je suggère qu'on double l'octroi de $8.000.00 accordé au Service Social de Ste-Anne pour l'organisation des coopératives de pêcheurs.

Je demande encore au ministère des Pêcheries d'organiser la production de l'huile de hareng et de la farine de poisson. L'huile de hareng est demandée actuellement en quantité énorme pour les besoins de guerre. Les pêcheurs de la Gaspésie peuvent aussi prendre des quantités énormes de hareng, si on leur fournit seulement l'occasion de le vendre. Les laboratoires Nadeau de Montréal, qui ont déjà des établissements d'extraction d'huile de foie de morue en Gaspésie, sont prêts à organiser l'extraction de l'huile de hareng si le gouvernement leur aide. Le gouvernement canadien n'a pas dépensé un seul sou jusqu'à date pour l'industrie de guerre dans mon district. Il me semble que nous pourrions bien avoir une petite part des sommes énormes dont les autres régions sont gavées.

Enfin quatrième et dernier remède, dans le domaine de l'agriculture, je suggère que le ministère coopère de plus en plus avec le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation à Québec pour l'établissement des fils de cultivateurs dans les centres de colonisation gaspésienne. On parle d'immigration après la guerre: Je m'oppose, monsieur l'Orateur, et je m'opposerai à toute politique d'immigration tant qu'on n'aura pas réussi à trouver de l'ouvrage pour tous nos Canadiens et tant qu'on n'aura pas placé sur les terres ou dans l'industrie tous nos soldats de retour du front.

Il faut que nos soldats, fils de cultivateurs, soient placés sur des terres après la guerre et pour cela il faut une entière coopération entre le fédéral et le provincial. Il faut que le fédéral subside largement tous ces placements. Pourquoi ne le ferait-il pas plutôt que de payer pour l'établissement des immigrants."

500 donneurs de sang à la clinique

A la suite d'un appel lancé par le Lions Club en fin de semaine sur les ondes radiophoniques, 500 personnes se sont présentées à la clinique des donneurs de sang. C'est ce qu'a déclaré hier, au dîner du club au Château Laurier, le président, M. L. R. Braden. Le président a remercié M. William Stevens, président du comité qui a lancé l'appel.

M. Robert J. C. Stead était le conférencier invité. Le président Braden a déclaré que le club donnait $100. pour les Chinois et une somme additionnelle de $40 pour les enfants infirmes.

On veut connaître la cause du feu

L'inspecteur E.-A. Saville, du bureau de la prévôté des incendies en Ontario, a commencé aujourd'hui une enquête pour découvrir l'origine de l'incendie qui détruisit l'hôtel de ville de Westboro. On sait que cet incendie coûte environ $25,000 à la ville de Westboro. Comme on peut le lire ailleurs, les archives de la ville sont intactes. On croit que les nouveaux bureaux temporaires de la ville seront prêts aujourd'hui ou demain.

Quelques figures marquantes du débat du budget



Un membre du cabinet et plusieurs députés du Québec ont pris une part prépondérante, hier, aux Communes à la reprise de la discussion sur les nouveaux impôts de guerre. Parmi ceux qui ont parlé, on voit (de gauche à droite), M. JEAN-FRANCOIS POULIOT, libéral, Témiscouata; L'HON. C.-D. HOWE, ministre des munitions; et M. EMMANUEL D'ANJOU, libéral, Rimouski.

CAFÉ SUPÉRIEUR À MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAU SAC ÉCONOMIQUE CHASE & SANBORN



Epargne le métal pour la victoire
TOUT EN VOUS ÉPARGNANT DE L'ARGENT

LA *quantité* de café que vous pouvez acheter est limitée. Mais vous pouvez encore obtenir la meilleure *qualité* tout en épargnant de l'argent. Il vous est même possible de vous procurer votre café favori—le Chase & Sanborn—et à meilleur marché qu'auparavant.

Voici pourquoi. Afin d'épargner le précieux métal pour la victoire *et* de vous aider à tirer le meilleur parti possible de votre budget de guerre, nous vous présentons le même excellent Chase & Sanborn dans un emballage de double épaisseur.

Vous réalisez une économie et obtenez un café PLUS savoureux: plus de saveur par sou déboursé, plus de satisfaction par livre. Ce riche café est torréfié à perfection et vous est présenté avec tout son arome délicieux.

Demandez le Chase & Sanborn chez votre épicier—il est torréfié et mis en paquets au Canada! Le nouvel emballage épargne le métal pour la victoire—vous épargne de l'argent.

SIX MOYENS D'OBTENIR LE MAXIMUM DE VOTRE RATION DE CAFÉ

1 Achetez un café vraiment savoureux — le Café Chase & Sanborn super-riche!
2 Gardez-le toujours dans un récipient hermétique.
3 Mesurez eau et café avec précision.
4 Voyez à ce que votre cafetière soit toujours bien propre.
5 N'en faites jamais plus que la quantité requise.
6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il est fait.

Ce quelque chose de plus!
... Vous pouvez toujours le repérer

L'AIR frais et sec et la fatigue causée par le ski donnent une forte soif. Demandez à un professeur de ski quelle est la boisson parfaite que l'on aime trouver à la fin de la course en ski. C'est le Coca-Cola glacé, car non seulement le Coca-Cola glacé désaltère, mais il rafraîchit.

Une boisson de qualité, fabriquée avec le plus grand soin, le Coca-Cola rafraîchit de la façon la plus agréable. Un mélange spécial de saveurs lui donne un goût unique. Vous savez, par votre expérience, qu'il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur.



Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraîchissant

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

641F

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal independant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publie par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MERCREDI, 24 MARS 1943

Quelques réflexions sur la famille

Le dernier recensement des familles au Canada suggère des réflexions nombreuses. Il n'est pas inutile d'en mettre quelques-unes en relief, sous forme de conclusion à la série d'articles que nous venons d'écrire sur les familles canadiennes.

Dans ces statistiques, il n'est pas question de la famille canadienne-française comme telle. Toutefois les chiffres fournis par le recensement de 1941 permettent de nous faire une idée approximative de ce qu'elle est au point de vue du nombre global ou du nombre de chaque groupe, familles sans enfants, petites familles, familles moyennes et familles nombreuses.

On peut assumer, croyons-nous, que le nombre des familles canadiennes-françaises au pays est à peu près le même que celui des familles du Québec. En tout cas, s'il lui est un peu inférieur, chose certaine, celui des familles canadiennes-françaises, moyennes et nombreuses, au pays est plus considérable que celui du Québec.

En 1931, la population non-française du Québec était numériquement un peu inférieure à la population française habitant hors de cette province. Cette population non-française du Québec n'était pas entièrement d'origine britannique. Un tiers était d'origine principalement européenne. Sans doute, chez les Canadiens d'origine britannique il y a un plus grand nombre de familles, mais ces familles ont beaucoup moins d'enfants que celles des nôtres. C'est pourquoi, à notre avis, nous pouvons dire que le nombre des familles canadiennes-françaises au pays doit être un peu inférieur à celui des familles québecoises et, par contre, que le nombre des familles canadiennes-françaises, moyennes et nombreuses, est certes plus élevé que ceux des mêmes catégories de familles dans le Québec d'après le recensement de 1941.

Il ressort du recensement des familles au pays en 1941 que les Canadiens français comptent plus de familles nombreuses, c'est-à-dire de familles de sept à neuf et de dix enfants et plus, que tout le reste du Canada. Dans le cas des familles de sept à neuf enfants, les Canadiens français ont plus de 50 p. 100 du total de ces familles en notre pays. Dans le cas des familles de dix enfants et plus, le pourcentage des familles canadiennes-françaises dépasse 60 p. 100. Les nôtres comptent même plus que 40 p. 100 des familles de six enfants au Canada.

Lorsqu'on veut comprendre une foule de problèmes en notre pays, il ne faut pas perdre de vue l'importance et le rôle de la famille canadienne-française, moyenne ou nombreuse.

Il y a quelque temps, l'Office provincial de la statistique du Québec publiait les statistiques de 1941 relatives à cette province. On y disait que, durant les derniers dix ans, l'augmentation de la population québecoise s'éleva à 445.000 et celle de la population du Canada se chiffra par 1.043.298; ce qui signifie que l'accroissement de la population du Québec représentait presque la moitié de celui du Canada pendant cette période. Voilà un des services que la famille canadienne-française rend au pays. Elle lui fournit le nombre indispensable à son développement et à sa grandeur.

En se rappelant ce qu'est la famille nombreuse et la famille moyenne chez les Canadiens français, on comprendra mieux le fardeau que les taxes, sinon directes, du moins indirectes, lui imposent. On s'expliquera, en partie, comment il se fait que les Canadiens français amassent de moins grosses fortunes. Pour ne citer qu'un cas, nous avons connu un père de famille qui a dépensé de 25.000 à 30.000 dollars, pour faire instruire ses six filles et ses six fils. S'il s'était contenté d'élever un, deux ou trois enfants, il aurait laissé, lorsqu'il mourut à l'âge de 79 ans, une petite fortune. Le cas n'est pas unique. On comprendra aussi comment, en partie, le taux de la mortalité infantile peut être plus élevé dans les centres où les familles sont plus nombreuses que dans ceux où elles sont petites.

L'importance de la famille moyenne et de la famille nombreuse chez les Canadiens français rappelle surtout aux dirigeants du Québec l'urgence d'une politique dont la famille serait le fondement. C'est par la famille que nous survivrons; c'est par elle que nous obtiendrons le nombre indispensable à une minorité comme la nôtre; c'est par elle que nous nous développerons dans tous les domaines de l'activité nationale. La famille moyenne et la famille nombreuse sont l'un des piliers de notre groupe ethnique. Nous ne devons rien négliger pour en assurer là solidité, la force et la vigueur.

Camille L'HEUREUX.

Pour l'Association d'Education

Nous avons souligné l'autre jour le magnifique témoignage rendu par Son Excellence Monseigneur l'archevêque à l'oeuvre de survivance catholique et française accomplie dans notre milieu par l'Association d'Education. Nous voulons aujourd'hui en citer quelques autres.

En accusant réception du rapport annuel de l'Association, M. l'abbé Lionel Groulx, qui a suivi avec sympathie toutes nos luttes scolaires et ne nous a jamais ménagé ses encouragements, écrit: "Quelle belle besogne vous accomplissez! Votre exemple nous fait du bien, à nous du Québec. Espérons qu'avant longtemps la vieille province sera devenue le coeur vivant de l'Amérique française. Il est temps que nous vous rendions ce que nous avons reçu de vous."

M. Thibaudeau Rinfret, juge de la Cour Suprême du Canada, déclare qu'il est pleinement d'accord avec les fins de l'Association et qu'il sera toujours heureux de lui donner son appui.

M. Eugène-L. Jalbert, avocat franco-américain, et membre du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, accuse réception du rapport annuel de l'Association en ces termes: "Je tiens à vous féliciter chaleureusement de votre indéfectible fidélité à la cause qui nous est commune: la conservation de notre héritage français. Rien n'est plus apte à soutenir l'effort commun que le récit de vos activités. L'on y voit non seulement l'universalité de l'effort, mais surtout l'unanimité des bonnes volontés."

En faisant parvenir la contribution de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Paul Fontaine, son président, écrit: "Elle (l'Association d'Education) a été cette forte pièce qui, en Ontario, a soutenu la culture française et catholique quand, sous les coups qu'on lui portait, elle menaçait ruine. Elle continue encore et magnifiquement à vitaliser davantage cet héritage précieux. La société mère — l'Association St-Jean-Baptiste — apportera, cette année encore, son entier concours à votre campagne de fidélité et de générosité.. Ses équipes sociales, dans les paroisses de la ville d'Ottawa, seront bientôt à l'oeuvre."

Ajoutons ce témoignage de M. Maurice Ollivier, président de l'Institut canadien-français d'Ottawa, la plus vieille société fondée par nos compatriotes en Ontario: "Depuis bien au delà d'un quart de siècle, l'Association d'Education a su réunir nos forces éparses en vue du maintien de notre héritage français. Qui d'entre nous refuserait de faire sa part, c'est-à-dire de contribuer généreusement afin de lui assurer succès et survie?"

Nous pourrions multiplier les témoignages de ce genre. Qu'ils viennent de compatriotes d'Ontario, de la province de Québec ou de l'extérieur, ils sont unanimes à reconnaitre les mérites de l'Association d'Education et la nécessité de la maintenir bien vivante.

En effet, son oeuvre n'est pas terminée, et elle ne le sera jamais, car la nécessité de maintenir notre héritage catholique et français ne cessera pas.

C'est pourquoi il importe de fournir à l'Association d'Education les moyens de vivre et de poursuivre son oeuvre. C'est dans ce but qu'une souscription annuelle a été instituée. Nos compatriotes prouvent par leur générosité qu'ils restent attachés plus que jamais à l'Association d'Education et à tout ce qu'elle entreprend pour assurer leur survivance et l'exercice de leur droits.

Ch. G.

Au Jour le Jour

M. Allan Fraser, juge de la Cour juvénile, s'inquiète de l'augmentation de la criminalité chez les enfants et les adolescents. Dans une causerie qu'il a faite à ce sujet, il a déclaré qu'il ne nous servirait à rien de gagner la guerre si, en même temps, des milliers de nos jeunes gens s'aventurent dans la voie du crime et prennent des habitudes vicieuses qui en feront non seulement de mauvais citoyens mais un perpétuel danger pour la société. Il attribue cette augmentation de la criminalité juvénile à plusieurs raisons, parmi lesquelles la dislocation des foyers et des familles, l'encombrement des logis, l'abandon des études trop tôt, la mauvaise organisation des loisirs, le cinéma. Il est temps, a-t-il ajouté, que le gouvernement fédéral fasse quelque chose pour les enfants dont les pères sont dans les rangs de l'armée et dont les mères travaillent dans les usines de guerre, car ces enfants sont laissés sans surveillance et sont exposés à tous les dangers de la rue, physiques et moraux. M. Fraser propose aussi que les écoles et les sous-sols d'église soient transformés en lieux de récréation pour les enfants. Ce sont là autant de problèmes angoissants qui doivent être réglés sans tarder, si l'on veut préserver l'avenir de la famille et de la jeunesse.

ARGUS.

UN FILM SUR LA MESSE

"The Eternal Gift"

Pour la première fois, à Ottawa, nous avons le bonheur de voir le fameux film "The Eternal Gift". Le sacrifice de la messe nous est représenté avec toute la splendeur des saints mystères.

The Eternal Gift fait du bien par le caractère élevé du sujet, il plait par son brillant orchestre de musique et le chant grégorien; les scènes scont reposantes, riches de décors et d'expressions.

Les autorités voient d'un bon oeil la représentation de ce film dont les effets ne peuvent qu'être bienfaisants pour le public.

Voici la copie de la lettre de S. E. Mgr Alexandre Vachon à propos de ce film:

"Je suis heureux d'apprendre que le film "THE ETERNAL GIFT" doit être montré dans mon diocèse. J'ai eu l'avantage de le voir durant le Congrès Eucharistique National de St-Paul, Minn., et j'en ai été vivement impressionné.

"Il devrait contribuer à faire mieux comprendre la messe et porter nos fidèles à y assister avec une plus grande piété.

"Je bénis votre initiative que je place sous la protection de la Vierge Immaculée."

Ce que nous écrivions dans la Page de Cinéma de samedi dernier, reste au-dessous du bien qu'il en faut penser pour qui a assisté pieusement à la représentation de ce film, sur l'écran de l'Académie.

Jamais le saint sacrifice n'a été si lumineusement mis en lumière: jamais la messe n'a trouvé si puissante expression. Le texte anglais dit que cette messe authentique, célébrée non dans un décor de théâtre mais dans une église paroissiale, a été "dramatisée". En français, cela ne peut se dire: cette messe a été tout simplement chantée et dite. Aucun geste n'est étranger aux règles de la liturgie, aucun rite n'a été ajouté, même pour le plaisir vain de susciter la curiosité. Ce que montre ce film, c'est le spectacle coutumier à tous les catholiques, mais dont une grande partie de ces mêmes fidèles ignorent beaucoup trop ce qui se passe à l'autel. "The Eternal Gift" nous fait assister — rien de plus et rien de moins — le prêtre célébrant; chaque spectateur devient comme l'un des assistants; il a, cette fois, grâce à la cinématographie fidèle, les yeux du diacre.

Ce film sera montré ce soir pour la dernière fois à Ottawa. Qu'on se le dise, car c'est un spectacle qu'il ne faut pas manquer; mais, pour en jouir, il me semble que c'est avec piété qu'il faut se préparer à en comprendre l'ensemble et les détails.

Le don éternel, c'est la messe . . .

Au moment où nous disposions des lignes précédentes, on nous remet une toute petite brochure intitulée: "Mon premier Missel". On voit qu'il s'agit d'un livre de prières pour la messe, livre destiné aux tout jeunes.

Ce "premier Missel", avec textes et illustrations mis à la portée des tout petits enfants, a pour auteur une religieuse des SS. GG. de la Croix; il a mérité l'approbation et les félicitations de Mgr l'Archevêque d'Ottawa et du R. P. R. Lamoureux, directeur de l'Ecole normale.

V. B.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 24 MARS 1923

La signature d'un traité des pêcheries à Washington par un ministre canadien, et non pas par Sir Auckland Geddes, ambassadeur de l'Angleterre aux Etats-Unis, fait le sujet d'un éditorial du **"Times"** de Londres. Ce journal exhale une certaine mauvaise humeur devant le fait qu'un ministre du gouvernement canadien, en l'occurence M. Ernest Lapointe, ministre des Pêcheries, ait signé ce traité, sans en référer aux autorités britanniques. Le journal le plus important de Londres trouve que le Canada va un peu vite dans la voie de l'indépendance et que son initiative peut susciter des différends graves entre Londres, centre de l'Empire britannique, et les Dominions, pays subalternes du Commonwealth britannique.

Le Dr J.-L. Hughes, ancien inspecteur général des écoles bilingues de Toronto, fait, dans une conférence qu'il prononce à Kitchener, un appel à l'esprit de justice de la majorité anglo-canadienne. Il demande l'abolition du règlement XVII, qui empêche les enfants franco-ontariens de recevoir l'instruction élémentaire dans leur langue maternelle.

M. Athanase David, secrétaire de la province de Québec, se portera probablement candidat à la mairie de Montréal contre M. Médéric Martin.

Il est rumeur que M. Jacques Bureau, ministre des Douanes dans le cabinet King, soit nommé juge de la Cour Supérieure de la province de Québec.

Plusieurs prêtres catholiques sont mis en état d'accusation en Russie soviétique. Ils sont accusés d'avoir comploté contre la sécurité de l'Etat, mais, en réalité, ils sont poursuivis à cause de leur apostolat religieux.

Le sénateur Beaubien déclare que l'Allemagne est en mesure de payer ses réparations de guerre et que la population allemande vit largement, tandis que la population française est surchargée d'impôts.

"Vous êtes une abominable canaille", déclare M. Raymond Poincaré à l'adresse d'un député communiste qui l'accuse de duplicité.

Le maréchal Foch ira en Pologne afin de prendre part au prochain congrès national polonais.

M. John Keane, chef du département du Service Social d'Ottawa, demande que Mlle Alice Duhamel soit nommée son assistante en attendant la nomination d'un successeur à M. Stapleton. M. Keane fait l'éloge de Mlle Alice Duhamel, en laquelle il reconnait une excellente et fidèle employée.

En feuilletant les journaux

LA VALLEE DE LA CHAUDIERE, St-Joseph de Beauce: — Le gouvernement s'est enfin décidé à agir en vue de parer à la disette de bois de chauffage dont le pays est menacé. Cette décision de la dernière heure arrivera-t-elle à temps pour obvier à la pénurie du combustible? Nous en doutons fort.

Disette de bois

Cependant, il ne faut pas désespérer. Il y a tout lieu de croire que cette prime d'un dollar la corde stimulera les cultivateurs à couper du bois pendant qu'il est encore possible de le faire. Ce travail doit s'exécuter rapidement, si on veut être capable de sortir le bois coupé de la forêt, chose qui s'avèrera à peu près impossible dès que la neige sera fondue.

Nous croyons que les cultivateurs mettraient encore beaucoup plus d'ardeur à ce travail, des plus urgents, si on leur faisait connaitre les conditions qu'ils doivent remplir pour toucher le dollar que le gouvernement promet. Ce dollar s'applique-t-il sur la corde de 128 pieds cubes, ou sur le bois de 12, 16 et 18 pouces; ce dollar s'applique-t-il sur le bois franc seulement ou sur le bois mou également?. . .

Ici, dans la région, la situation est très grave. Il est à peu près impossible de se procurer du bois pour l'hiver prochain. Il est donc du devoir des conseils municipaux de s'intéresser à ce problème.

* * *

LA TRIBUNE. — Tout ce qui parle de culture physique, de développement du corps humain, de sport, intéresse et attire les foules. Mais ceux qui veulent être des hommes, dans toute l'acception du mot, savent que la culture de l'esprit surpasse de beaucoup le développement musculaire.

La lecture

L'intelligence a un grand rôle à remplir dans la vie, c'est une faculté qui nous permet de penser, de raisonner et de juger, c'est une puissance qui peut nous rendre aussi vaste que l'univers; elle aspire à tout connaitre et a la possibilité de tout acquérir: c'est par la culture de l'intelligence que nous devenons vraiment homme.

La lecture est l'une des formes les plus influentes de la culture de l'esprit, elle est un enrichissement moral et intellectuel et elle nous permet de nous mettre en contact avec ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité.

Les autres prétendus instruments de culture sont très inférieurs à la lecture. Voici, ce qu'en dit Georges Duhamel:

"Les vrais amateurs de radio, les esprits simples, les gens qui, justement, ont besoin d'une culture, ceux qui commencent de dédaigner le livre pour se contenter du bruit, ceux en somme dont je plaide ici la cause et je défends les intérêts, ceux-là n'y regardent pas de si près. Ils ouvrent le robinet et ils boivent pêle-mêle: la musique de Wagner, le jazz, la conférence politique, la publicité, l'heure sonore, le numéro de music-hall, les parasites et les miaulements des ondes folles. Je dis ou plutôt je répète qu'un système de culture où la réflexion et le choix sont impossibles est précisément la négation de ce qu'on a, jusqu'ici, nommé la culture".

* * *

LE BIEN PUBLIC. — Les absents ont toujours tort. Les Français réfugiés au Canada et aux Etats-Unis accablent volontiers leurs frères demeurés en France. Le procès se continue et les jugements prématurés pleuvent dans les gazettes. On dirait, de ce côté-ci de l'océan, une revanche des faibles, des humiliés, des jaloux. C'est un spectacle qui n'honore personne et qui, à coup sûr, diminue le tempérament français dans l'estime anglo-saxonne. Pourquoi, en ces heures sombres, des hommes, sur de simples présomptions, jugent-ils leurs frères avec tant de passion politique? Pourquoi ces paquets de boue que l'on s'administre avec un suprême contentement ?

Toujours la même chanson

Le réfugié est un être qui a droit au respect, à condition qu'il respecte ses frères. S'il entreprend de fonder ses querelles sur une terre étrangère, il y a chance que ce soit pour soulager des haines personnelles et alors personne n'y croit.

Que les réfugiés de cette espèce agressive ne s'imagine pas qu'ils règneront en France après cette guerre. Il se creuse entre eux et les métropolitains un fossé infranchissable, fossé que ces polémiques à la manque auront creusé de leurs propres mains.

C. M.

* * *

LE SOLEIL. — En annonçant qu'un emprunt de $1,100,000,000 sera lancé au lendemain de Pâques, le ministre des Finances exprime le désir que les particuliers en absorbent une tranche d'un demi-milliard, comptant sur les institutions financières pour prendre le reste. Etant donné que les revenus privés augmentent en même temps que diminuent les occasions de dépenses frivoles, le voeu de M. Ilsley devrait être comblé sans trop de difficulté. Comme chacun des administrés s'en rend compte, l'effort financier du Canada opère à la façon du phénomène naturel du débit des eaux du pays, dont les sources ne s'épuisent jamais, grâce à son vaste bassin d'évaporation et à la régularité de pluies bienfaisantes. L'argent que le peuple souscrit par les taxes et les emprunts est immédiatement mis en circulation et, par l'industrie, le commerce, l'agriculture, il retourne aux individus et aux maisons de crédit. Ces virements de fonds sont encore facilités par ce qu'apportent aux Canadiens les riches commandes qui leur viennent des Etats-Unis. Aujourd'hui, il y a deux fois plus d'argent en circulation qu'il n'y en avait, en 1939, au moment de l'explosion du présent conflit. Ce numéraire augmente encore, de mois en mois, et il en sera de ce mouvement tant que tout fonctionnera harmonieusement en ce pays privilégié. Il suffira de rappeler ces faits aux contribuables canadiens pour leur faire comprendre qu'ils se rendent service à eux-mêmes en accordant leur confiance en une sage administration.

Le prochain emprunt national

Il faut traiter chaque homme suivant sa valeur et son mérite, c'est-à-dire ne pas lui donner plus qu'il gagne, mais aussi pas moins.

Roosevelt

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.

La Rochefoucauld

Pour juger une institution, examinez par qui elle est attaquée, par qui elle est défendue.

Joseph de Maistre

Apprenons l'histoire de notre patrie

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

812—

A—L'année qui suivit la première expédition, c'est-à-dire en 1672, le Père Albanel décida de retourner à la baie d'Hudson, où il avait établi les premiers contacts avec les Indiens de la région. Ce deuxième voyage avait pour but unique de prêcher l'Evangile aux Peaux-Rouges et y établir une mission permanente. Les difficultés de ce voyage furent encore plus terribles que lors du voyage précédent. A la suite d'un accident, il fut longtemps immobilisé au fond d'une hutte, mais il continua avec un grand courage à instruire les sauvages et à les amener à la connaissance du vrai Dieu.

B—L'histoire nous a laissé très peu de récits de contrefaçons. Le châtiment imposé rendait ce méfait très périlleux; peu de gens s'y risquaient. Cependant, en 1714, deux étrangers s'essayèrent à cette entreprise. On les pinça aussitôt. Il s'agissait d'un jeune irlandais du nom de Jean la Haye (Hayes) établi à Lachine et d'un anglais appelé Jean Joublin. Ils avaient fabriqué pour 20 livres de monnaie de cartes en dénominations de 8, 4 et 2 livres. Les deux contrefacteurs malhabiles furent incarcérés et leur cas référé au ministre des colonies de France.

C—Dès 1782 , c'est-à-dire trois ans après la bataille des Plaines d'Abraham, mais un an avant la cession définitive du Canada on notait déjà quarante-cinq familles acadiennes installées dans la seule région des Trois-Rivières. Ces pauvres malheureux, au nombre de deux cents, vivaient logés dans des huttes disséminées sur tout le territoire du gouvernement des Trois-Rivières. La population locale venait en aide autant qu'elle le pouvait à ces parias chassés de leurs propriétés par la barbarie de l'envahisseur.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.....

Nous sommes en temps de guerre.

Il y a du travail partout.

Les salaires sont élevés.

Des centaines de milliers de gens se sont enrôlés.

Des centaines de milliers d'autres travaillent dans des usines de guerre.

A la campagne, comme en ville, on crie pour avoir plus de travailleurs.

Les ouvriers sont tellement rares et leur temps précieux, que l'Etat a dû intervenir pour empêcher des patrons d'embaucher les travailleurs de leurs concurrents.

Cependant, les Conférences des Sociétés Saint-Vincent de Paul sont débordées de demandes par des familles indigentes.

Elles ne peuvent suffire à venir e naide aux plus nécessiteuses.

La Fédération des Oeuvres de Charité a dû augmenter son effectif de $75,000, tellement les besoins sont grands, pressants, en ces temps dits de prospérité.

C'est qu'en temps d'abondance, aussi bien qu'en période de dépression, il y a et il y aura toujours des pauvres, dû à leur manque d'initiative ou de volonté bien souvent.

Il le savait bien Celui qui le premier s'adressa à l'Etre Suprême et Lui dit:

"Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien . . ."

Longtemps auparavant le Seigneur avait décrété que chaque homme doit gagner son pain à la sueur de son front.

Nous avons beau consulter les Livres Saints, on ne trouve nulle part que cette loi ait été révoquée.

Les hommes sont donc encore tenus de gagner leur pain quotidien.

Nulle part non plus voyons-nous que des amis, des voisins, pas plus que des inconnus, sont tenus de nous le gagner notre pain quotidien, ceepndant que nous jouirions de la vie, les bras croisés.

On peut lire quelque part dans l'Ecriture Sainte, ces paroles:

"Aide-toi, le Ciel t'aidera!"

L'époque de travail intense que nous traversons cessera un jour: celui où nos armées triomphantes entreront à Berlin et dicteront une paix durable, cette fois.

Qu'arrivera-t-il au lendemain des grandes réjouissances de la victoire ?

Des centaines de milliers de soldats seront démobilisés et jetés sur le marché du travail.

Dans des centaines d'usines, les ouvriers n'auront plus de travail.

Eux aussi tomberont sur le marché du travail.

Il sera nécessaire de transformer l'industrie pour l'adapter à la production des temps de paix.

Ce temps de réadaptation pourra être assez long.

Encore faudra-t-il compter avec toutes les nouvelles inventions, toutes les machines qui prendront la place des hommes à l'usine, sur le marché du travail en tout cas.

Est-ce à dire qu'il n'y a rien à faire ?

Non.

Mais cela implique qu'il faut se préparer pour cette éventualité.

* * *

Dans son livre si intéressant, **Loi Morale et Pain Quotidien**, l'auteur, M. l'abbé Jean Bergeron, constate que si ça va mal en beaucoup d'endroits, plus mal en certains pays qu'ailleurs, il est des explications plausibles à cet état de choses.

Quand un pays de peu d'étendue est surpeuplé, qu'il n'y reste plus de terre arable à mettre en valeur, la misère de certaines classes se comprend.

Quand, comme dans certains pays asiatiques, la religion favorise la paresse et la luxure, cela s'explique.

Mais, dans de grands pays aux phénoménales ressources naturelles non développées, aux millions d'acres de terre arable en forêt et en friche, à la population éparse, cela démontre que quelque chose ne va pas.

En bonne logique, ce n'est guère compréhensible.

Ce n'est aucunement admissible, si les gouvernants font leur devoir, et si les gouvernés sont disposés à se soumettre au décret qui veut qu'en ce bas monde CHACUN gagne son pain à la sueur de SON front.

Chez nous, la guerre terminée, si rien n'a été prévu et préparé pour l'après-guerre; si chacun se croise les bras et attend sous le prétexte qu'il a fait sa part durant le conflit, ça ira sûrement mal.

Dans notre pays aux espaces immenses de terre arable inculte, sillonnées de chemins de fer, de voies de communication de toutes sortes, si les milliers de travailleurs des usines de guerre, les milliers de démobilisés ne se remettent au travail, en peu de temps, des centaines de milliers de personnes seront sans abri, sans nourriture, sans vêtement, sans chauffage, si ce n'est ce qui sera fourni par la charité privée ou publique, comme au temps de la dépression.

Et cela arriverait dans le plus riche pays du monde en ressources naturelles non développées.

Si rien n'est prévu et organisé pour l'après-guerre, des milliers de soldats devront nécessairement attendre; des milliers de travailleurs des usines seront forcés de se croiser les bras.

Si cela se produit, ça ira mal dans les campagnes ou, faute de bras, des agriculteurs devront abandonner leurs fermes à des créanciers qui ne désirent nullement devenir cultivateurs.

Ca ira mal pour ces créanciers qui sont parfois des petits prêteurs, des sociétés fiduciaires ayant des obligations envers le public, envers des petites gens, des vieillards, des veuves, des orphelins, dont les revenus payés par les fiduciaires sont leur seul pain quotidien.

Si rien n'est préparé pour l'après-guerre, ça ira mal pour les jeunes de la campagne qui ne pourront compter sur l'aide paternel et gouvernemental pour s'établir.

Ca n'ira pas mieux à la ville où par milliers les jeunes au sortir de l'école sont jetés sur le marché du travail.

Ca ira plus mal encore pour les plus de 40 ans, parce qu'à cause des exigences actuelles il n'y aura plus de place pour les gens dans la force de l'âge; parce que la machine de plus en plus remplace l'homme; qu'en outre les salaires ont une tendance à s'équilibrer non en raison de l'effort donné, du résultat obtenu, mais plutôt du nombre de bouches à nourrir.

Tels seront les faits si nous ne préparons rien pour l'après-guerre, si nous ne prévoyons que des centaines de milliers de travailleurs et de soldats seront subitement jetés sur le marché du travail.

A la page 51 de son livre, l'abbé Bergeron dit: "Chez les peuples simples et policés et non agglomérés, d'autres besoins, l'habitation, le vêtement et une foule d'autres choses viennent se classer sous le nom de pain quotidien. **Le principal pour la vie de l'homme**, nous dit l'Esprit Saint, **C'est l'eau, le pain, le vêtement et une maison qui couvre ce qui doit être caché".**

Nous avons donc là ce qu'est en réalité le pain quotidien: de la nourriture, des vêtements, un abri, du chauffage.

Chaque Canadien, de retour du front ou de l'usine de guerre, peut obtenir tout cela en mettant en valeur pour son compte une parcelle des centaines de millions d'acres des terres arables canadiennes encore incultes.

Une honnête aisance peut même être acquise en cultivant convenablement la terre défrichée.

Dans certains milieux on dit que l'agriculture ne paie pas, qu'on ne saurait vivre convenablement sur une ferme. Voyons encore ce qu'il faut entendre par richesse.

A la page 69 de: **Loi More et pain quotidien,** l'abbé Bergeron dit: "Beaucoup de cultivateurs ont tiré de leurs terres des richesses considérables, s'il est permis d'appeler richesses toutes sortes de biens utiles et nécessaires, mais qui n'ont point la forme ni la couleur de l'argent".

Ce qui trompe beaucoup de gens, c'est qu'ils prennent pour la richesse elle-même ce qui sert de mesure aux richesses, l'or et l'argent.

La verge ou l'aune dont se sert le commis pour mesurer une pièce de drap ne saurait remplacer le drap, cette mesure fut-elle en or.

Il est donc d'importance absolue de nous préparer pour l'après-guerre. Notre sécurité sociale et économique en dépend.

Heureusement, le gouvernement a mis ces problèmes à l'étude depuis longtemps. Plusieurs comités ont été formés pour étudier les plans de reconstruction économique pour l'après-guerre.

Il nous fait plaisir aussi de noter que le gouvernement a passé une loi, connue sous le nom de "Loi agraire de 1942 pour les anciens Combattants" qui permettra l'établissement sur la terre de ceux qui ont servi dans les forces armées qui désireront se prévaloir des avantages de cette loi.

En terminant, disons que les travailleurs du sol, ces créateurs de **Nore Pain Quotidien**, ne sont pas plus mal partagés que les autres, si l'on envisage la vie pour ce qu'elle vaut, pour ce qu'elle est en réalité.

J.-Ernest LAFORCE.

Le jeune homme, quand il regarde le monde, peut douter de la femme; il ne le peut plus quand il regarde sa mère.

Lacordaire

L'homme qui élève bien son fils travaille pour son propre avantage; les vertus du fils honorent toujours le père.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

La Bruyère

La ré-évaluation

par Henri LESSARD

Le projet du maire d'y faire procéder est accepté, en principe, par la majorité du conseil. — Il est à croire que son exécution ne sera pas entravé. — C'est la guerre, mais il faut aussi songer à nous-mêmes et au retour de la paix.

Le maire de la ville a réussi à faire agréer par les échevins son projet de procéder à une réévaluation générale des biens fonciers dans la ville. Il a réussi par une petite marge seulement, car sept échevins ont favorisé le principe de l'initiative et six ont voté contre. Ils ont voté contre en ce sens que, tout en admettant sans doute que l'affaire pouvait avoir du bon, ils doutaient de l'opportunité de l'entreprendre en ce moment et ils demandaient de la différer jusqu'après la guerre. Cela signifie qu'on voulait tout simplement l'enterrer, l'écarter.

Il va sans dire que chacun a droit à son opinion en pareilles matières et que cette opinion vaut d'être respectée, tout en restant sujette à appréciation.

Pour le moment, la majorité du conseil a autorisé une requête à l'adresse de la Commission municipale du Québec que celle-ci lui permette de dépenser la somme maxima de 24 mille dollars dans le but de faire la réévaluation. Comme, d'après le maire, la Commission elle-même a déjà suggéré ou approuvé officieusement le projet, il n'y a pas de doute qu'elle accorde l'autorisation officielle sollicitée. Et alors on fera l'engagement de personnes compétentes pour commencer le travail et le poursuivre jusqu'à bonne fin. Il est à croire, à espérer même, que cet engagement ne donnera pas lieu aux mêmes entraves et aux mêmes longues discussions qui ont marqué l'étude du principe de la proposition, la majorité ayant maintenant parlé.

Un des échevins qui ont voté pour le renvoi après la guerre, ou plutôt aux calendes grecques, a tout de même dit une bonne chose en exprimant que l'évaluation d'une ville doit indispensablement se refaire périodiquement.

Ici, il y a une vingtaine d'années qu'elle n'a pas été refaite et elle l'a été alors sans donner apparemment satisfaction, pour ce qui regarde du moins la grosse propriété. Elle l'a été par des citoyens bien intentionnés sans doute, qui ont fait leur possible, mais qui n'avaient pas, a-t-on dit, de connaissances techniques et auxquels on n'a pas donné non plus le concours d'aucun technicien.

Or l'évaluation des biens fonciers, dans une ville industrielle particulièrement — et laquelle de nos villes n'a pas ce caractère? — n'est pas chose si simple que l'on pense, mais plutôt compliquée.

Il en coûte assurément quelque chose pour se servir d'experts, mais on n'obtient rien. Si, comme on y compte bien, la réévaluation nous pourvoit d'un système juste et équitable pour tout le monde, d'un système bien assis, sur des données sûres, solides, qui pourront ensuite être utilisées indéfiniment, nous aurons énormément gagné.

En résultera-t-il une augmentation du total de la valeur de nos propriétés foncières imposables, par conséquent un accroissement de revenus annuels pour la municipalité? C'est ce à quoi l'on s'attend. On a la conviction en effet qu'il y a des propriétés qui ne sont pas suffisamment évaluées, de grosses propriétés surtout, et si notre évaluation haussait seulement d'un dixième, soit de quelque 2 millions, comme il est arrivé en d'autres villes où l'on a eu recours à la même initiative d'une réévaluation par des experts, la municipalité retirerait environ 35 mille dollars de plus dès la première année où le nouveau rôle deviendrait en force. Ce qui veut dire qu'elle recevrait dix mille dollars de plus que ce qu'aurait fait débourser toute la réévaluation faite en deux ans, au coût actuellement prévu de 24 mille dollars. Les années suivantes, les 35 mille dollars seraient un revenu net.

Il est vrai que nous sommes en guerre et nous ne savons pas pour combien de temps encore. M. Churchill parle de deux ans au moins, et ce peut bien être le double. A tout évènement, la guerre peut se poursuivre sans être aucunement dérangée dans son intensité et son issue par l'exécution d'un projet comme celui d'une réévaluation des biens fonciers chez nous.

Remettre cela après la guerre, c'est vouloir ajouter un problème de plus à tous ceux que nous aurons à affronter et à résoudre lorsque le conflit sera terminé. Le prétexte invoqué n'en paraît donc qu'un contre le projet lui-même.

Une chose encourageante de la part du conseil tout entier c'est que ses membres n'ont plus la timidité ou la crainte d'autrefois lorsqu'il s'agit de toucher à l'évaluation des propriétés industrielles. Jusqu'à ces dernières années, on ne voulait pas parler de cela, on était prêt à faire toujours toutes les concessions.

Cet état d'esprit semble changé maintenant, et c'est pour le mieux. Personne, on ne le redira jamais trop, ne demande ni ne veut que nos industries payent plus que les autres contribuables, en proportion, et d'ailleurs le danger n'a jamais été de ce côté, mais bien du côté contraire. Nous voulons bien traiter nos industries, mais le meilleur moyens c'est de les traiter de la même façon que les moyens et petits contribuables, qui, eux, n'ont jamais à attendre de faveurs ni de privilèges.

Nous souffrons du manque de revenus suffisants, nous avons énormément à faire et à refaire et si la réévaluation ne donne pas les résultats espérés, du côté de leur augmentation nous devrons inévitablement recourir au relèvement du taux de la taxe.

Il vaut donc mieux d'abord nous pourvoir d'une réévaluation comme celle qui est proposée et qui nous rendra de grands et réels services, si, comme on le recherche, elle est réellement bien faite.

C'est, somme toute, un bon moyen pour nous de nous préparer à faire face à l'après-guerre, alors que nous en aurons tant sur les bras.

Taxe générale de 50 cents imposée par le Conseil

A sa dernière réunion trimestrielle tenue en l'hôtel de ville de Maniwaki, sous la présidence du préfet Neil McCrank, le conseil du comté de Gatineau a adopté son budget pour l'année, au montant de $11,643,15. L'évaluation des biens imposables est de $13,781,000 et le taux d'imposition est de 50 cent par $100 d'évaluation. En plus, on impose 15 cents par $100 pour l'Unité sanitaire du comté. Dans les dépenses, des octrois de $600 sont accordés à la Société d'Agriculture du comté de Gatineau, divisions A et B, $100 à l'Armée du Salut, $100 à la Croix-Rouge, $50 pour le concours de labour.

Il y aura un intérêt de 5% sur toutes les taxes de l'année restant dues après le 30 juin prochain et sur les arérgaes dus au 1er janvier dernier. Les arrérages de taxes s'élèvent à 3,664.

Un amendement des maires Edward McNally et R.-M. Freeman pour que le taux de la taxe générale soit de 0.33 au lieu de 0.50, a été défait par 17 contre 8.

On a aussi voté $100 pour l'Aide à la Russie.



L'objectif allié . . .

(Suite de la première)

rivières Arakar et Mayu, en Birmanie, mais des observateurs disent aujourd'hui qu'elles ont atteint leurs objectifs:

1— Elles ont tué des Japonais.

2—Elles ont acquis beaucoup d'expérience dans la guerre des jungles.

3—Elles ont fait échouer tout plan que les Japonais ont pu concevoir pour envahir l'Inde avant le mousson.

Maintenant l'armée de l'Inde doit établir fermement ses forces dans des positions pouvant être approvisionnées pendant la période du mousson, alors que plus de 300 pouces de pluie inondent des centaines de milles carrés.

Il reste encore quelques semaines avant que survienne le mousson.

La campagne dans la péninsule de Mayu, avec Donbaik comme un des objectifs, a marqué le maximum des opérations britanniques dans la région d'Arakan, en Birmanie.

Vu la situation du moment, les troupes britanniques ne paraîtront probablement pas dans la péninsule avant le mousson.

JEUDI, 25 MARS 1943
84e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	5.55	6.19
Lune	10.31	8.12

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Refuge de l'Orignal, 24, 25, 26
FETE DU JOUR
L'Annonciation de la Sainte Vierge

Quatre — HULL, MERCREDI 24 MARS 1943 — DEMAIN: PLUS DOUX

L'accord hydraulique Québec-Ontario a été adopté en deuxième lecture

(Suite de la première page)

la démocratie et de la liberté. Ce sont ceux qui sèment le mécontentement à propos des mesures de guerre, qui font oeuvre de trahison et de cinquième colonne, dit-il.

Cette déclaration faillit mettre le feu aux poudres. M. Onésime Gagnon demanda où était M. Bouchard lorsqu'en 1914-18, les ministres libéraux soulevaient le peuple contre la conscription.

Il accusa les libéraux d'avoir fait de la démagogie pendant 25 ans avec la question de la guerre et de la conscription et ajouta que les enfants des membres de l'opposition, qui sont entrés dans l'armée au bas de l'échelle, se battraient avec autant de patriotisme que les enfants des ministres qui, du jour au lendemain, ont revêtu le costume d'officier. M. Bouchard voulut répondre, mais M. Gagnon continua à critiquer le bill sans se laisser interrompre.

Après le vote, la Chambre se forma en comité plénier pour étudier le projet de loi en détail. On adopta onze clauses sur 16. A l'article 12, l'hon. Hamel présenta un long amendement pour protéger les droits des corporations municipales et scolaires. M. Duplessis demanda alors que le Comité rapporte progrès, afin de donner à l'opposition le temps d'étudier l'amendement.

A la séance de l'après-midi, la Chambre avait adopté en troisième lecture le bill modifiant la loi du travail des prisonniers. En vertu de ce bill, on pourra faire travailler en dehors de la prison non seulement les récidivistes, mais aussi les prisonniers condamnés pour la première fois. On entend par là les réhabiliter au travail.

La Chambre avait aussi adopté en seconde lecture, sur division, un bill amendant le code de procédure civile. Le principal amendement apporté au code permettra au procureur-général ou à son substitut d'intervenir dans les procès où se soulève une question d'ordre public. L'hon. Léon Casgrain, procureur-général, a expliqué que l'on visait surtout les procès en annulation de mariages.

Un bill fixant la fête de la Confédération au premier lundi de juillet, pour faire concorder notre législation avec un décret fédéral passé en vertu de la loi des mesures de guerre, a aussi été voté en seconde lecture, sur division. M. Duplessis a dit que cette loi était ridicule et qu'on ne battrait pas Hitler en changeant la date de la fête de la Confédération.

Voici un sommaire de la discussion qui s'est déroulée sur la deuxième lecture du bill de l'Outaouais.

L'hon. W. Hamel

Le ministre des Terres et Forêts apporte d'abord quelques précisions et répond aux objections de la gauche.

Le chef de l'opposition, dit-il, s'est scandalisé que nous nous soyons servis, sans frais, de rapports de compagnies. Il a déjà été premier ministre. Quand il s'est agi d'établir une centrale au Témiscamingue, il a payé $300.000 pour avoir les rapports des ingénieurs de la Noranda.

Le ministre insiste ensuite sur le fait que de part et d'autre les ingénieurs ont voulu partager également les avantages du développement de l'Outaouais et qu'ils ont suivi des instructions en ce sens. Les provinces ont voulu faire un contrat qui respecte les droits des deux parties intéressées.

M. Hamel soumet ensuite que la navigation n'est pas considérable sur l'Outaouais, et que la construction de barrages ne sera jamais un inconvénient. Il admet que certains députés ontariens ont prétendu que les intérêts de Québec étaient trop bien protégés, mais il déclare que les ingénieurs n'ont pas cherché uniquement les intérêts de Québec. Ils se sont efforcés de partager à environ 50 pour cent. Nous avons fait, dit-il, un acte de bon voisinage. Comme conséquence du contrat, Québec aura des facilités pour développer du pouvoir électrique dans des endroits stratégiques. On parle très souvent de la nécessité d'utiliser les ressources naturelles de la province dans l'intérêt de la population. C'est un geste dans ce sens-là que nous venons de faire.

M. Duplessis

Le chef de l'opposition fait une synthèse des objections qu'il a déjà formulées à l'encontre de cette mesure.

Ce projet de loi, dit-il, change les limites de la province d'une façon qui est contraire à la constitution et il comporte des conséquences techniques et juridiques très compliquées, difficiles à prévoir et qui peuvent être énormes. Or le gouvernement, sur une question aussi grave, n'a même pas jugé bon de se procurer des rapports écrits de ses ingénieurs et de ses conseillers juridiques. Un tel procédé fait preuve d'une incurie et d'une négligence extraordinaires. Il porte à croire qu'il y a, derrière cette mesure, des choses extraordinaires, mystérieuses et louches.

M. Duplessis dit qu'il est en faveur d'une politique de bon voisinage avec l'Ontario, mais pas aux dépends des droits essentiels de notre province. Il signale que les propriétaires dont les terrains vont être inondés ne pourront même pas réclamer leurs droits suivant le code civil de la province de Québec. Il déplore que le gouvernement fédéral soit intervenu dans cette entente sous le couvert de la loi des mesures de guerre et dit qu'on demande à la Législature de ratifier en somme cette loi au nom de laquelle on légalise toutes les infamies et toutes les trahisons.

M. René Chaloult

M. Chaloult, pour sa part, croit que l'autonomie n'est nullement en cause dans ce projet de loi. Mais il déplore avec l'Union Nationale que le ministre des Terres et Forêts n'ait pas fourni aux députés les rapports et les documents qui leur permettent de juger toutes les conséquences du projet de loi.

Dans les circonstances, dit le député de Lotbinière, comme je me méfie de la politique du gouvernement en matière d'électricité et que je considère que le gouvernement n'a pas tenu ses engagements en ce domaine, comme par ailleurs le projet de loi me paraît obscur, je voterai contre. Si l'entente était conclue pour 99 ans, on pourrait peut-être la ratifier. Mais 999 ans, c'est ridicule.

M. T.-D. Bouchard

Le ministre de la Voirie dit que le chef de l'opposition a fait bien des exagérations autour d'une mesure qui est pourtant très simple. La province d'Ontario, dit-il, a besoin d'énergie électrique pour fins de guerre. Elle aurait pu exploiter la moitié de chacun des pouvoirs de l'Outaouais, car ces pouvoirs sont la propriété indivisée des 2 provinces. Mais pour exploiter une chute, il faut faire un barrage sur toute la largeur de la rivière. C'est pourquoi l'Ontario a suggéré que nous sortions de l'indivision et que nous fassions un partage des pouvoirs d'eau. La province de Québec a accepté, mais en posant des conditions. L'entente est conclue dans l'intérêt des deux provinces. Nous avons pris pour nous le pouvoir de Carillon, car c'est un beau pouvoir pour une exploitation d'Etat, situé à 40 milles seulement de Montréal.

J'espère, poursuit le ministre, que bientôt le député de Lotbinière sortira de son illusion; car j'espère que bientôt il verra que le gouvernement de la province de Québec se rappelle de ce qu'il a dit à la population sur la question des forces hydrauliques. Je ne veux pas en dire plus long pour le moment, mais on remarquera que le pouvoir de Carillon se trouve dans un endroit que mon ami le Dr Hamel appellerait stratégique.

Ce qu'on a dit de la loi des mesures de guerre, dit encore M. Bouchard, c'est bon pour la populace. On parle de trahison. Quand la guerre sera finie, ce n'est pas du côté du parti libéral qu'on trouvera les traitres au pays. Les traitres, ce ne sont pas ceux qui mettent de côté une popularité temporaire pour servir la cause de la démocratie et de la liberté. Tout le monde déplore les tristes nécessités de la guerre. Mais ce n'est pas faire acte de vrais patriotes que de mécontenter la population contre les lois passées pour assurer notre sécurité. Quand nous aurons la victoire, ces gens voudront proclamer qu'ils étaient, eux aussi, pour l'effort de guerre. Je dis non. On sème le mécontentement, et par conséquent, on nuit à l'effort de guerre et on fait oeuvre de cinquième colonne.

L'hon. O. Gagnon

Le député de Matane prend la parole pour relever avec énergie les paroles du ministre de la Voirie.

Ses paroles sont graves, dit-il. Il a déclaré que lors de la reddition des comptes, les traitres ne seront pas du côté Libéral. Je sais que le député de Lotbinière est capable de se défendre et pour ma part, je ne suis pas prêt à accepter de pareilles insinuations.

Le député de Matane demande si ceux qui se lèvent pour émettre des opinions, faire même des critiques, sont des traitres.

Où était donc le ministre de la Voirie, s'écrie M. Gagnon, lorsqu'en 1914-18 les ministres libéraux soulevaient le peuple contre la conscription.

M. Bouchard, qui avait quitté son siège, revient en coup de vent et apostrophe le député de Matane:

"Voulez-vous que je vous le dise où j'étais en 1914?"

M. Gagnon continue son discours sans tenir compte de la question et accuse les libéraux d'avoir fait de la démagogie pendant la dernière guerre, et après la dernière guerre, avec la conscription. Il rappelle une certaine élection, en 1924, où l'on disait: "Ne votez pas pour ces maudits bleus dont les mains sont encore rouges du sang de nos fils".

M. Bouchard pose de nouveau sa question, mais M. Gagnon ne se laisse pas interrompre.

Voilà, poursuit-il, le patriotisme de ces gens qui essaient aujourd'hui de se cacher derrière leurs enfants pour faire montre de patriotisme. J'en connais d'autres qui ont fait leur devoir. Je connais des enfants de membres de l'opposition qui ont commencé dans l'armée au bas de l'échelle et se battront avec autant de patriotisme que les enfants de ministres qui du jour au lendemain ont revêtu le costume d'officier.

De nouveau, M. Gagnon revient au bill de l'Outaouais et demande à M. Hamel quand la province entend développer le rapide de Carillon et le ministre répond: "Prochainement". En Angleterre et même à Ottawa, reprend M. Gagnon, un ministre qui donnerait une réponse comme celle-là serait forcé de démissionner.

En terminant, le député de Matane qualifie le contrat projeté d'entente batarde et déclara que le projet ne satisfait aucun membre de la Chambre, aucun citoyen de la province, ni même l'opinion publique en Ontario.

L'hon. M. Hamel résume ensuite les arguments de la droite. Incidemment, il déclare qu'il a été surpris de l'attitude de M. Chaloult. Les baux qui existaient ont été annulés, dit-il, et nous faisons des démarches pour pouvoir utiliser plus facilement nos ressources naturelles. Je croyais que c'était là la politique du député de Lotbinière.

On prend alors le vote sur la deuxième lecture et le résultat est le suivant: Pour, 38; contre, 12. M. Chaloult vote avec l'opposition.

À l'Association des maîtres et employés barbiers

L'Association des Maîtres et Employés barbiers du district de Hull avait son assemblée régulière hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. P.-V. Latour. Les membres s'étaient rendus nombreux à cette réunion syndicale.

M. H. Ladonde fut reçu membre de l'Association. Plusieurs barbiers ont rejoint l'Association depuis quelques mois, et il est à souhaiter que les confrères du métier qui ne sont pas encore syndiqués le deviennent le plus tôt possible et ce afin de mieux protéger leurs intérêts. Comme le faisait remarquer le Président, l'Association a obtenu beaucoup de bienfaits pour ses membres et elle peut obtenir davantage à mesure que son effectif augmentera.

Après l'adoption de rapports coutumiers, l'Assemblée décida de faire certains changements en ce qui concerne ses délégués au Conseil Central des Syndicats. Les membres suivants furent choisis pour représenter l'Association au Conseil Central: M. Geo. Normandin, Roméo St-Denis et H. Lalonde, ce dernier pour représenter les employés barbiers. Trois abonnements au journal "LE TRAVAIL ET LA VIE SYNDICALE" furent tirés au sort parmi les membres de l'Association et les gagnants de ces abonnements sont MM. Cadieux, Roussel et Rocheleau.

Le Président attira l'attention des membres sur la prochaine retraite Fermée des Syndicats catholiques qui doit avoir lieu le 17 avril prochain, à la Maison du Sacré-Coeur, à Hull. Plusieurs membres donnèrent leur nom pour assister à cette retraite. L'assemblée fut ajournée au 13 avril prochain.

Le secrétaire

Accusé d'avoir eu en sa possession de la viande volée

Mme Roméo Charron, 234, rue Montcalm, a été traduite hier en cour de magistrat sur accusation d'avoir eu en sa possession de la viande volée à la Canada Packers, Hull. Son enquête préliminaire a été fixée au 30 mars. Elle a été arrêtée lundi par l'inspecteur J.-M. Lavigne et le détective A. Anderson sous l'accusation de recel, mais l'accusation a été atténuée ensuite.

D'après la Police, la viande en question est celle volée à la Canada Packers par René Lamothe, de Hull, qui s'est avoué coupable en cour, lundi, et qui aura sa sentence vendredi. La valeur du vol est de $22 et il s'agit de viande de lard désossé.

M. B. Hotte décédé hier à 77 ans

M. Bélonie Hotte, époux de feu Emélie D'Amour, en premières noces, et de feu Virginie Charbonneau, en secondes, est décédé hier à sa demeure, 13, Marengère, Pointe-Gatineau, à l'âge de 77 ans. Il était né à Perkins et vivait à Pointe-Gatineau depuis de longues années.

Il laisse six fils: Hervé, Roméo, à Pointe-Gatineau, Alphonse, à Tenaga, Ont., Nelpha et Josephat, à Ottawa, René Hotte, soldat à Valcartier; une fille: Mme René Laframboise (Rosa), à Ottawa; un frère: Napoléon Hotte, à Ottawa; cinq soeurs, Mme Edmond Loyer, à Hull, Mmes John Wallingford et Alphonse Pitre, à Ottawa, Mme Jos. Villeneuve, à Caliston, Ont., et Mme Edmond Thibault, à Montréal.

La dépouille mortelle repose à la maison, d'où elle partira demain matin à 7 h. 45 pour l'église de Pointe-Gatineau, où le service sera célébré à 8 heures. L'inhumation suivra au cimetière paroissial.

Amende de $25 et frais de $6

Lucien Parent, waiter à l'Avalon, a été condamné ce matin par le juge H. Achim à une amende de $25 et à des frais de $6, ou à 1 mois, pour omission de remettre à un client les timbres d'accise de sa facture.

Les prix fixés pour 7 logements

Le juge H. Achim a entendu ce matin plusieurs causes de loyers. Il a fixé les loyers de 7 nouveaux logements, propriété de Chs Castagne, à l'angle des rues Leduc et Charlevoix. Il y en aura 6 à $50 chacun et l'autre, au soubassement, sera à $35.

Décès de Madame Georges Croteau

Madame Georges Croteau, née Mélina Boucher, 6 Metcalfe, Aylmer, la fille de feu Gabriel Boucher est décédé hier, à sa demeure, à l'âge de 67 ans. Elle avait vu le jour à Aylmer la fille de Gabriel Boucher et de feu Emilie Limoges, et y a passé toute son existence. Outre son époux, elle laisse six fils, Arthur, à Morhead Station, Donat et Alfred, à Aylmer, Albert, soldat à Barrifield, Emile, soldat à St-Jérôme, Henri, à Hull; une fille, Mme Arthur Ménard, Antoinette, à Aylmer; deux frères: J.-B. Boucher, à Senneterre, et Arthur Boucher, à Aylmer. Aussi 8 petits-enfants.

Poursuite de $5.000 pour bris de promesse

Par l'entremise de son avocat, Me D. Asselin, de Papineauville, Mlle Yvette Gauthier vient d'intenter en Cour Supérieure de Hull une poursuite de $5.000 contre Léo Servant, de Montebello, pour bris de promesse de mariage. Elle allègue que le défendeur l'a fréquentée durant trois ans, période pendant laquelle elle n'eut aucun autre prétendant.

Mort subite à Montréal . . .

(suite de la première)

de ses cours de droit à Osgoode Hall, entra dans le département légal du C.P.R. Tout jeune, il avait entendu son père, fondateur d'une compagnie de transport maritime, discuter des problèmes ferroviaires dans la maison familiale à Thorold, Ont. Il naquit à Thorold le 16 octobre 1877.

Cette première position rapporta à Beatty $50 par mois, mais il monta rapidement, devenant conseiller en chef et vice-président de la compagnie 13 ans plus tard.

Ce n'était pas l'ambition du jeune Beatty de devenir un directeur d'une compagnie ferroviaire. Il voulait devenir juge et lorsque lord Shaughnessy lui offrit la présidence du C.P.R. en 1913, Beatty refusa d'abord. Mais il accepta ensuite.

Sir Edward Beatty a provoqué de nombreux débats publics par ses suggestions d'unifier les chemins de fer du Canadien Pacifique et du Canadien National. Comme solution à la situation difficile des deux chemins de fer il proposait l'unification des deux systèmes sous un contrôle privé. Le gouvernement fédéral a décidé de coopérer, mais chaque compagnie devait maintenir son propre organisme administratif.

Il fut créé chevalier en 1935 par le roi George V et en 1939 à la déclaration de la guerre, on reconnut de nouveau ses services et il fut nommé représentant au Canada du ministère britannique du transport maritime. Tous les vaisseaux dans le Dominion enregistrés en Grande-Bretagne furent placés sous sa direction.

Sir Edward fut créé membre honoraire du Middle Temple, de Londres, en 1935. Il fut créé membre de plusieurs autres ordres.

Sir Edward était un des citoyens les mieux payés et des plus riches au Canada. Il était membre du bureau de direction de plusieurs compagnies dont la Banque de Montréal, la compagnie Royal Trust, Postal Telegraph and Cable, International Nickel, Consolidated Mining and Smelting et The Minneapolis, St-Paul and Sault-Ste-Marie Railway.

Sir Edward avait foi dans l'avenir de l'ouest canadien, même au cours des périodes de sécheresse qui ont commencé en 1935. Il demanda un traitement généreux pour la population des régions dévastées.

En 1937, parlant devant la Chambre canadienne de commerce à Vancouver sir Edward a déclaré: "Nous avons trop dissipé nos richesses nationales. Il y a manque de pensée et d'effort unifiés au pays et l'élite n'a pas tracé la voie."

Son attitude à l'égard du travail organisé et non-organisé était très conciliante. Il n'y a pas eu de grève chez les employés de la compagnie du C.P. pendant son régime.

C'est au cours de son régime que furent construits le navire Empress of Britain et l'hôtel Royal York, à Toronto. Sa période d'administration a été une des plus prospères de la compagnie.

Les funérailles de sir Edward auront lieu vendredi en l'église presbytérienne St-André et St-Paul, à deux heures et trente de l'après-midi. Immédiatement après le service funèbre, la dépouille sera transportée à Ste-Catherine, Ont., où aura lieu l'inhumation samedi.

Hommage de M. Vaughan

M. R.-C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, a rendu l'hommage suivant au défunt.

J'ai appris avec chagrin la mort de sir Edouard Beatty. Sa mort peine des milliers d'employés de chemin de fer et le peuple canadien en général. Pendant plusieurs années sir Edouard et moi avons eu des relations très cordiales et amicales en affaires et en dehors de notre sphère d'action commune bien que d'opinion contraire sur la politique nationale des chemins de fer. Lorsque la guerre parut inévitable, sir Edouard, conscient de la grande valeur stratégique du réseau de chemin de fer du pays, se joignit aux autres directeurs de chemins de fer qui avaient à organiser l'énorme trafic de guerre de la nation, trafic qui est allé sans cesse en augmentant.

Sir Edouard Beatty sera regretté non seulement comme un grand directeur de chemin de fer, mais aussi comme un éducateur et un philanthrope.

Autres témoignages

Peu d'hommes ont consacré autant de temps et d'énergie à travailler pour le bien-être commun que l'a fait sir Edward Beatty, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Mackenzie King, en parlant de l'ancien président du Pacifique Canadien, décédé à Montréal hier soir.

Le dévouement de sir Edward à la cause du bien-être a duré toute sa vie et a été sans défaillance. Il s'intéressait particulièrement à l'éducation de la jeunesse.

MONTREAL, 24. (P.C.) — D.-C. Coleman, président actuel du C.P.R., dit qu'un "père canadien ne saurait avoir de meilleur désir pour son fils que de le voir s'élever à la hauteur de sir Edward Beatty."

R.-C. Vaughan président du Canadien National, dit que, quand la guerre parut inévitable, sir Edward s'unit aux autres exécutifs de chemins de fer pour se préparer à la grande tâche de transporter le grand nombre de marchandises de temps de guerre.

EDMONTON, le 24. (P.C.) — Le premier ministre Aberhart, d'Alberta, dit que la "carrière de sir Edward Beatty devrait être une inspiration aux jeunes Canadiens."

Montgomery à 13 milles de Gabès

(Suite de la première page)

fait une autre avance de deux milles vers El Hamma.

Les troupes américaines, sous les ordres du lieutenant-général Georges Patton, ont repoussé une contre-attaque allemande à l'est d'El Guetar et elles ont détruit un certain nombre de tanks ennemis et capturé 200 prisonniers allemands.

(Le haut-commandement italien dit que 40 tanks alliés ont été détruits au cours d'un rude combat dans les secteurs du sud et du centre de la Tunisie et que 170 prisonniers alliés ont été capturés. Les avions de l'Axe ont bombardé Bone et Philippeville, dit encore le communiqué italien, et 30 avions américains ont effectué un raid sur Messine, en Sicile, raid qui a fait des "dommages considérables" aux immeubles, et qui fut cause que 10 personnes furent tuées et 32 blessées.)

Les rapports venant du front disent aujourd'hui que les troupes américaines ont résisté à une forte contre-attaque allemande sur le front de Maknassy-El Guetar et qu'elles ont détruit 30 tanks ennemis.

Une dépêche de Londres rapporte que Radio-Alger a annoncé que les unités d'avant-garde de la 8e armée britannique ne sont qu'à 13 milles de Gabès après avoir porté un rude coup pour frayer leur chemin à l'extrémité nord de la ligne Mareth dans le sud de la Tunisie.

Au cours d'une autre émission, captée par la Presse Associée ici, Radio-Alger dit que d'autres unités de la 8e armée contournant la ligne Mareth continuent de faire des gains au cours de leur poussée sur El Hamma.

Elle dit aussi que lse troupes américaines continuent de faire des progrès derrière Maknassy, tout comme les troupes françaises avançant dans la région du chott de Djerid.

"La résistance de l'ennemi demeure très forte", a ajouté l'annonceur de Radio-Alger.

Au cours de la première émission, la radio a déclaré que "la 8e armée, après avoir fait une brèche à l'extrémité nord de la ligne Mareth, se dirige maintenant vers Gabès".

Les troupes du feld-maréchal Rommel résistent désespérément, dit encore la radio, mais elles ne purent arrêter l'avance des troupes du général, sir Bernard Montgomery.

Gabès se trouve à 20 milles au nord de la ligne Mareth. D'après le rapport d'Alger, les troupes britanniques auraient avancé de sept milles environ à travers les fortifications de la ligne Mareth contre lesquelles les Alliés déclenchèrent leur offensive, samedi.

En même temps, dit la radio, les troupes américaines qui ont pris Maknassy hier ont avancé de cinq milles à l'est et se sont emparées d'un endroit élevé important qui intercepterait la route que pourrait prendre les soldats de Rommel pour fuir.

M. Churchill met en . . .

(Suite de la première page)

mum et que les troupes anglaises et américaines avaient encore de durs combats à livrer.

"Je ne désire pas, dit-il, faire naître l'espoir d'une solution facile, et d'un autre côté j'ai une grande confiance dans le résultat final."

M. Churchill dit que ses renseignements ont été plus tardifs que ceux disponibles pour la presse et la radio.

Répondant à une question d'Arthur Greenwood, travailliste, au sujet des progrès de la bataille de Tunisie, M. Churchill fit la déclaration suivante:

"Je lui sais bon gré de me poser cette question, car il est de mon devoir de faire savoir à la Chambre et au pays que cette grande bataille qui se livre actuellement en Tunisie, n'a nullement atteint son maximum et que les forces britanniques et américaines ont encore beaucoup à faire.

"Les derniers renseignements du front de Mareth montrent que les Allemands, au moyen de contre-attaques, ont repris la plus grande partie de la tête de pont qui avait été prise d'assaut, et que leur principale ligne de défense en cette région a été passablement rétablie.

"D'un autre côté, j'ai une grande confiance dans le résultat final".

Motion Chaloult . . .

(Suite de la première page)

Attendu que le revenu national annuel du pays n'est que de huit milliards environ alors que celui des Etats-Unis est d'à peu près 90 milliards;

Attendu que de tels cadeaux sont hors de proportion avec les moyens et les intérêts du Canada dans la présente guerre;

Attendu que ces libéralités du parlement fédéral entraînent le Canada à la ruine et tendent à désorganiser toute son économie pour des générations et des générations à venir;

Exprime l'avis:

1—Que, reflétant l'opinion de la très grande majorité des Québecois, cette Chambre regrette que le parlement canadien ait donné un milliard à l'Angleterre;

2—Que cette Chambre prie le parlement fédéral de ne pas passer une loi qui comporte un nouveau déboursé d'un milliard;

3—Que le greffier de l'Assemblée législative transmette copie de cette résolution au premier ministre du Canada et aux ministres de la province dans le cabinet.

LA VALETTE, le 24. —(P.C.)— Des bombardiers lance-torpilles de la R.A.F. à Malte ont atteint un navire de grosse moyenne lors d'un raid sur les lignes de ravitaillement de l'Axe, hier soir; et des avions de chasse ont attaqué des installations ferroviaires et industrielles en Sicile et en Italie, ainsi que des navires au large des côtes, révèle aujourd'hui un communiqué.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25c.



Vous avez le nez embarrassé — les narines endolories — la respiration difficile — le sommet nerveux? Procurez-vous Mentholatum immédiatement — Un prompt soulagement, sinon votre argent sera remis. Mentholatum pénètre les voies nasales, soulage l'inflammation — aide à éclaircir la tête et les voies nasale, — et à les tenir libres.

Achetez un tube ou une jarre de Mentholatum chez le pharmacien du coin — 30c. AIP

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

AVIS

L'Association des Marchands de Hull désire informer le public qu'à l'avenir, les marchands suivants fermeront leur commerce à 7 h. p.m. le samedi. Cette mesure est prise à cause des conditions de guerre.

JOSEPH LAURIN
57, rue Victoria

ALPHONSE LEVESQUE
531, rue Maisonneuve

ADELARD COUSINEAU
73, rue Frontenac

HORMISDAS MONETTE
119-21, rue Dupont

JOSEPH LABELLE
166, rue St-Rédempteur

CLEMENT & LEBLANC
145, rue Dupont

EMILE LAURIN
79, rue Papineau

ADRIEN CHATELAIN
35, rue Champlain

C. LeSAGE
335, rue Champlain

OVILA GUENETTE
221, rue Notre-Dame

JOSEPH CLEMENT
185, rue Dupont

LOUIS LAFRANCE
40, rue Carillon

J.-Bte LAFLEUR
144, rue Hôtel de Ville

EMMANUEL GAGNE
12, rue Garneau

VOICI POUR VOUS Mesdames

"ÇA VA CHÉRIE..TON TEMPS EST RATIONNÉ, MAIS CE QUE JE TE TROUVE BELLE!"



Je fus très émue quand Ted a dit cela! Quelle surprise! Je pensais avoir bien piètre mine dans ma blouse de travail... ma permanente cachée dans mon turban... et mon visage tout barbouillé!

Quand j'entrai à l'usine, je me suis dit que je sacrifiais mon teint au pays. Je n'aurais plus le temps de m'occuper de mes soins de beauté! Ce serait dorénavant un simple débarbouillage au savon et à l'eau... au savon Palmolive. Je n'avais jamais compté *exclusivement* sur le Palmolive, et mon sacrifice était fait. Cependant, voici que Ted, le plus beau garçon de l'usine, me proposait de SORTIR avec lui!

Ça prouve qu' avec le nouveau Palmolive amélioré, il suffit de *deux minutes* deux fois par jour pour qu'une ouvrière comme moi puisse garder sa peau fraîche et radieuse... comme dit Ted. Et que je suis fière de mon teint d'écolière!

Rien de plus facile que la beauté du teint avec le traitement de beauté Palmolive pour le visage... et c'est si simple aussi la propreté *intégrale* avec les bains de beauté au Palmolive. Pourquoi le Palmolive? Parce que c'est le seul savon de grande marque à contenir le mélange très coûteux des soulageantes huiles d'olive et de palme—deux des meilleures aides naturelles de beauté.

MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS JE COMPTE SUR LE PALMOLIVE POUR ME GARDER BELLE — POUR LUI!

Comment se mange la salade?

Autant que possible on ne doit employer que la fourchette, mais s'il s'agit de laitue "Iceberg", romaine ou autres variétés de salade de farçie, on peut se servir d'un couteau ou encore d'une fourchette à un tranchant.



Attrayants nouveaux

IMPRIMES

Faites votre choix dans un assortiment varié de jolis imprimés fleuris en teintes vives, genres d'une et de deux pièces. Encolures hautes et basses; jupes plissées et évasées. Crêpes rayonnes et rayonnes spun. Tous les nouveaux coloris. Tailles 12 à 20 et 38 à 44.

3.98

Rayon des Robes au Sous-sol.

Caplan's
129-137 RUE RIDEAU

Nouvelle Crème désodorisante *qui enraye sans danger* **la transpiration des aisselles**



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne fluit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

CHOCOLATS CHARLES VERMIEUGES



Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et s'il maigrit visiblement. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers disparaîtront. L'enfant recouvrera ses forces, sa santé et sa gaieté d'autrefois.

Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.

Carnet mondain

S. E. le gouverneur général et S. A. R. la princesse Alice, accompagnés de Mlle Vera Grenfell et du capitaine Alan Leveson, ont dîné avec le ministre de Tchécoslovaquie, mardi soir.

* * *

Le club des Femmes canadiennes aura une séance, suivie d'un lunch, samedi matin; Mme Irene Baird adressera la parole.

* * *

Mme Edmour Landry a reçu à un thé, samedi soir, au Château Laurier, en l'honneur de Mlle Pegi Guthrie.

* * *

Le major Eric Edwards, de Kingston, a passé la fin de semaine à Ottawa; il était l'invité de M. et Mme E. G. Patterson.

* * *

Mlle Florence Gardiner, du collège MacDonald de Ste-Anne-de-Bellevue, a passé la fin de semaine avec ses parents, l'hon. M. et Mme J.-G. Gardiner.

* * *

Le Dr et Mme Jean-Jacques Garneau, de Sussex, N.-B., passent la semaine dans la capitale où ils sont les invités de M. et Mme J.-W. Garneau.

* * *

M. Euclide Laberge, professeur à Brownsburg, a passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme Edgar Davis, de Hull.

Le Sphinx

Le Sphinx est la plus impressionnante des merveilles de l'antique Egypte. Les photographies n'en peuvent donner aucune idée, même lointaine; mais le tableau célèbre de Luc-Olivier Merson, **la Fuite en Egypte,** est, au dire de certains, l'image qui rend le mieux la grandeur sereine et le mystère du colosse.

Pour le comprendre, un touriste averti ne devrait le voir, pour la première fois, que la nuit, à la pleine lune: il serait alors dominé, écrasé.

Le Sphinx n'a jamais été complètement dégagé des sables qui l'ensevelissaient. Sa longueur, telle qu'elle émerge aujourd'hui, est d'environ 44 mètres. la tête et le cou seuls mesurent 27 mètres, ce qui donne une hauteur d'environ 38 mètres de la base au point culminant. eL visage, du front au menton, mesure 10 mètres. La tête a eu beaucoup moins à souffrir que le corps et conserve encore des traces accentuées de la peinture et des enduits dont elle était couverte.

Tout est mystère dans le Sphinx. Quand a-t-il été sculpté? par qui? pourquoi? On ne sait répondre à ces questions.

L'Egypte est de plus en plus visitée par les touristes du monde entier. Autour du Sphinx et des Pyramides, c'est un va-et-vient incessant de tramways et d'automobiles, un ronronnement d'avions.

Cependant, malgré les touristes, les feux de Bengale, les guides costumés; malgré le voisinage de l'hôtel, des trams et des autos; malgré les scintillements des lumières du vieux Caire, sur l'autre berge du Nil, la magie des nuits d'Egypte est si puissante que le sentiment de l'isolement étreint l'imagination. A 800 mètres de l'hôtel, c'est le plein désert, avec l'aboiement lointain des chacals.

SAUCE MAYONNAISE

1½ tasse de lait échaudé, 1 tasse de lait froid, ¼ de tasse de sucre, 2 c. à table de moutarde, 1½ c. thé de sel, ⅛ c. à thé de poivre. Quelques grains de cayenne, ½ tasse de farine, 1 oeuf, ¼ tasse de vinaigre, ¼ c. à thé de sauce "Worcestershire", 1 c. à table de beurre. Mêler les ingrédients secs et combiner avec de lait froid en brassant bien. Ajouter lentement au lait bouillant, dans un bain-marie, et brasser constamment jusqu'à ce que le mélange soit épais. Cuire dix minutes en brassant bien. Battre les oeufs, ajouter le vinaigre, la sauce "Worcestershire". Ajouter au mélange de lait. Cuire trois minutes, y incorporer le beurre. Verser dans un bocal de verre, couvrir et serrer. Ceci donnera une chopine et demie de mayonnaise épaisse qui se conservera 3 ou 4 semaines. On pourra l'employer telle sur les sandwiches ou l'éclaircir avec du lait ou un jus de fruit.

Heures d'amour (1)

Voici un livre de femme qui s'adresse à des femmes, à toutes les mères, un livre qui plonge ses racines au plus profond de l'être, tire sa substance vivante de l 'amour maternel "**par quoi s'ennoblit tout ce qu'elle regarde**".

L'auteur cite les paroles du Sauveur en Saint Jean: **"Je vous ai dit ces choses pour que ma joie demeure en vous".**

La vie s'annonce. **"En moi quelque chose s'accomplit et ce doit être une bien grande chose. Je veux éclater de soleil, apprendre toutes les chansons, savoir tous les cantiques qui ont des mots de Magnificat."**

La femme, l'épouse puis le père préparent la vie à trois et quand vient la onzième heure, plus forte que l'angoisse et plus grande que la crainte, il y a sa joie.

A votre onzième heure, à vous, Marie,
on fermait toutes les portes.
Il n'y eut que celle de l'établie
qui s'ouvrit sans résistance,
il n'y eut que l'accueil du lit de paille
que l'âne, le boeuf, que la crèche des
(entraits.

Que je vous prie, vous le Père
Créateur du monde et des mères,
que je vous prie au lieu de craindre.

Françoise Gaudet-Smet avait-elle rêvé qu'on citerait ses poèmes comme l'élan le plus pur d'une tendresse qui s'éveille, avait-elle rêvé de prose rythmée au jet continu, coulant d'une source chantante, accélérée par l'émoi d'un coeur qui s'est donné pour perpétuer la vie et qui s'émerveille de posséder bien à soi le trésor attendu: un enfant.

La vie s'organise autour du berceau. Les jours se succèdent, les mois se suivent. Bébé a un passé et la maman des souvenirs où s'avivent ces éclosions de tendresse, savoureuses richesse qui éclatent au grand jour.

Son exubérance de mère triomphante n'aurait su garder en vase clos l'allégresse qui ruisselle de partout, militant ainsi en faveur de la réhabilitation de la femme dans son cadre familial, la reprise des traditions porteuses de lumière et de joie.

Françoise Gaudet-Smet prêche la glorification du travail, les beautés de la campagne, la fécondité de la terre. Elle en connaît les bienfaisantes réalités et jette à tout vent son secret: le triomphe de la femme épouse et mère par le sacrifice consenti.

Certaines pages de son livre nous reportent aux âges anciens. Lisez **Voisinage:**

Je vous salue Marie, et puis-je entrer?
Sont-ils tous partis,
voisins, bergers, pâtres?
Sont-ils tous partis
et enfin, serons-nous seules
pour parler de nos enfants?

Laissez-moi prendre le petit,
le mien a déjà six mois.
Je connais ça des maillots.

Dormez, ne vous inquiétez pas
Je m'en vais là tout de suite
faire votre ménage.

Tout l'Evangile repasse ingénuement dans les réminiscences de Marie au pied de la croix, reprenant à son compte les mots divins, comme si dès Nazareth, le Christ en avait fait l'apprentissage.

Les mamans liront ces poèmes qui chantent la joie d'être mère, d'initier son petit aux choses de la vie, de lui conter de belles histoires, de lui chanter des chansons, de faire déjà des projets pour sa vie d'homme.

Il sera comme l'aieule qui **"allait dans les bois pour guetter le printemps voir déborder l'été et contempler l'automne." "Comme le Christ vivant, il aura dans ses mains la vertu et l'audace, les verges et les outils, la lumière et la foi."**

On retrouve avec attendrissement le récit déjà entendu du bateau péri au coeur de la nuit, le cargo à bord duquel s'étaient embarqués les deux grands gas: l'aîné tout blond et l'autre, un peu gêné.

Dans le paradis, madame Marie
dans le paradis sont-ils atterris
s'ils n'ont abouti en terre nazie?

Dites-moi que oui, madame Marie
que vous y voyez pour nous remplacer
et c'est leur papa qui sera fier de ça.

Les lectrices de Paysana seront avides de se pencher sur une vie précieuse à leurs yeux, de lire ses confidences de femme et de mère; elles puiseront dans ces pages l'amour du sol, l'amour de la chère maisonnée et des besognes qu'ennoblit l'abnégation maternelle.

A regarder l'existence avec les yeux de Françoise, la lumière leur semblera douce comme une coulée de miel et le don de soi sans compter, malgré l'inquiétude et la lourdeur du poids de la vie que comporte l'espoir de maternité, les acheminera vers des lendemains de bonheur fécond.

A l'aube de toutes les résurrections
il faut l'amour qui jamais ne flanche

Gloire à Celui qui vint sauver le monde
et trouva les femmes à l'aube de sa
(résurrection!

(1) **Heures d'amour** par Françoise Gaudet-Smet, **Paysana,** 3425 rue Saint-Denis, Montréal.

Marie-Rose TURCOT.

Madame Trumeau

Après avoir exercé pendant vingt ans la fonction de concierge, cette magistrature assise, Mme Trumeau quitta son cordon de la rue Pigalle et s'en fut prendre ses invalides chez sa fille, madame Agathe Lépris, dans sa somptueuse villa de Pantin.

Peudant près d'un an, les deux femmes firent bon ménage, Mme Trumeau se contentant de ses quatre repas par jour et de sa goutte le matin, et Madame Agathe Lépris la laissant parfaitement libre de vaquer à toutes espèces d'occupations, hormis de mettre les pieds à la cuisine.

Or, le jour fatal arriva où l'ex-concierge trouvant tous les plats mauvais, sa fille se vit bien obligée de la laisser régenter les cuisinières. Mais cela ne faisait pas le compte des maritornes de voir inspecter leurs capacités culinaires, et toutes fichaient le camp au bout de deux ou trois jours en faisant claquer les portes et en traitant la mère de Madame de vieux chameau.

A bout de patience, Mme Agathe Lépris flanque à son tour Mme Trumeau dehors, ou plutôt elle l'établit à un kilomètre de chez elle, certaine que ses jambes défectueuses ne lui permettraient pas de fréquents déplacements.

Mme Trumeau ne vint plus que tous les dimanches chez sa fille, mais elle ne pouvait se faire à cette idée qu'elle n'était plus qu'une invitée là où elle dominait autrefois.

Et c'étaient à toutes ces visites des plaintes et des récriminations à n'en plus finir. les cuisinières cuisinaient comme des savates, leur bouillon était trop gras, leur boeuf pas assez maigre, leurs légumes archicuits, leur salade trop crue, etc . . .

Un jour, plus hargneuse encore que de coutume, Mme Trumeau ne voulut toucher à aucun plat. Elle demanda simplement un oeuf.

—Pour l'avoir bien frais, dit sa fille, va le chercher toi-même sur le poulailler.

Mme Trumeau ne se le fit pas dire deux fois. Elle se rendit au poulailler. y attendit qu'un gallinacé voulut bien se débarrasser de son oeuf qu'elle emporta incontinent pour le manger à la coque au sel.

—Et bien! fit Mme Agathe Lépris, comment le trouves-tu?

—Pas mauvais, mais ça ne fait rien, de mon temps, les oeufs étaient tout de même plus frais.

VOUS, MESDAMES, QUI SOUFFREZ DE

CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'étourdissement, de malaises des "irrégularités" de cafard, de faiblesses ou d'irritabilit dus à la période de l'âge moyen dans la vie d'une femme prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il a soulagé des milliers de femmes de tels symptômes. Fabriqué au Canada. Le Composé Pinkham **vaut la peine d'être essayé.**

Fascinantes lignes



Lignes juvéniles qui avantagent la bonne mine. Juste le genre pour les couleurs pastelles du printemps, pour la teinte marine toujours prisée. Ce modèle se confectionne bien en un imprimé si vous substituez les plis à la frange. Le tout est d'une exécution facile. Toute la partie difficile a été faite pour vous par la dessinatrice. Même une couturière amateur peut la réaliser sans embarras.

Le modèle no 2081 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18, et 20. La taille 16 n'exige que 3 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1½ verge de frange.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"



BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141



Ne soyez pas chiche de QUALITÉ

Le Café Maxwell House est extra-délicieux parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, choisis pour leur arome riche et parfumé.

2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui fait ressortir complètement la saveur de ce délicieux mélange.

C'EST faire preuve d'économie que d'acheter ce qu'il y a de *meilleur* en fait de café. Régalez-vous donc de l'arome riche et parfumé du Maxwell House.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu seulement *en sacs*, en une Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les méthodes de faire le café—au filtre, bouilli, ou au percolateur. Si vous vous servez d'un filtre ou d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être verser le liquide une seconde fois sur le café moulu.

CAFÉ Maxwell House
MARQUE DÉPOSÉE
TORRÉFIÉ, MOULU ET MIS EN SACS AU CANADA
Un Produit de General Foods

MH153F

"Le patriotisme est une vertu"

L'Oncle Jean à l'Eveil Féminin

Jeudi soir, les membres de l'Eveil Féminin, réunis en assemblée régulière, avaient le bonheur de recevoir leur dévoué fondateur. Depuis long temps, elles attendaient cette visite, car, connaissant la compétence de ce bon sagesse de ses conseils.

"Le patriotisme est une vertu", affirme l'Oncle Jean, une vertu qui découle du 4e commandement de Dieu et qui embrasse tous les devoirs dans l'ordre naturel et selon son inspiration, dans l'ordre surnaturelle.

L'homme est composé, pour ainsi dire, de deux éléments, le naturel (la justice) et le spirituel (la charité) l'u ninséparable de l'autre; une justice qui ne serait pas charitable ou une charité qui ne serait pas juste manquerait de l'équipibre nécessare à toute bonne pensée ou action. Et comme la justice consiste à rendre à chacun ce qui lui est dû et que la charité à son tour, consiste x aimer son prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu, la justice nous porte à donner à nos proches cette charité qui, **bien rodonnée,** commence par soi, s'est-à-dire, ses frères, ses proches. Il est donc tout x fait naturel et spirituel de donner à nos frères par le sang et par la nationalité un amour de choix, une marque de préférence.

Et quand nous aimons véritablement, nous voulons le bien de l'être aimé, tout son bien, ainsi nous travaillons à son bonheur.

Cette vertu de patriotisme nous portant à aider les nôtres d'abord est une vertu qui fait nécesairement du bien. Elle clame la vérité elle se prouve dans l'action, elle poursuit son idéal, elle fait aimer le beau.

On dit que les idées, les exemples ne meurent pas. Ils ont leur répercussion jusqu'à l'au-delà, tout ce qui est marqué du signe du beau était signé en mêm temps par Dieu.

—A vous, continue notre intéressant ami, de semer le bien, élément de jpoie, rayon impérissable de la bonté de Dieu.

— — —

L'**Eveil Féminin,** mouvement patriotique de jeunes filles, ainsi à s'associer toutes celles qui, désireuses de servir Dieu en pratiquant l'aimable vertu de patriotisme, n'ont peur ni du travail ni de l'humanité.

Si vous y êtes intéressées, téléphonez à la présidente, Mademoisele Marie Schryburt à 4-3253.

(Communiqué)

Un homme peut-il épouser la soeur de sa veuve?

—Evidemment non, puisque l'homme dont il s'agit laisse une veuve, c'est qu'il a cessé de vivre. Or, un homme mort ne saurait se remarier.

RATIO-GRAMME HP

Ragoût de Rognons

Nous croyons que ce "RAGOÛT DE ROGNONS" est nouveau et qu'il aidera à varier les menus de temps de guerre.

Lavez 8 rognons d'agneau et coupez-les en deux. Enlevez-en la membrane blanche épaisse. Coupez-les en quatre; couvrez d'eau et laissez reposer 5 minutes. Egouttez; saupoudrez de farine (quatre cuillerées à soupe) et faites frire dans 4 cuillerées à soupe de graisse fondue, avec ½ tasse d'oignon haché menu. Ajoutez 2½ tasses de jus de tomate, 2 cuillerées à thé de sel, 2 cuillerées à soupe de Sauce H. P., et faites mijoter 10 minutes. Servez bien chaud sur des rôties beurrées.

Achetez une bouteille de **Sauce H.P.** aujourd'hui et essayez cette recette. Essayez aussi cette sauce avec les viandes, poisson, volaille, ragoûts, salades et sandwiches, et voyez la différence.

BOVRIL

VÉRITABLE THÉ DE BOEUF

MEILLEURE VUE
Accélère les TRAVAUX de GUERRE



SOUVENEZ-VOUS qu'avec un éclairage abondant et approprié chez vous ce soir, votre famille sera vive et énergique à la tâche demain! Les Ampoules Edison Mazda font un véritable feu de barrage à la fatigue des yeux et des nerfs. Eclairez bien mais épargnez le courant. Demandez "Des Ampoules Edison Mazda" celles qui protègeront les yeux de votre famille!

L-72F

FABRICATION CANADIENNE

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.
LIMITED

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

24 MARS 1724.

Les Frères Charron aux Trois-Rivières

Jean-François Charron de la Barre, marchand de Montréal, quitta la négoce pour fonder l'institut des frères hospitaliers de Saint-Joseph de la Croix. Né à Québec, en 1654, il avait accompli sa fondation en 1692. Une ordonnance du Conseil d'Etat en date de février 1718, dit que le sieur Charron a "bâti et établi l'hôpital, qu'il l'a doté" et que les pauvres orphelins et nécessiteux y sont reçus autant que les revenus du dit hôpital peuvent le permettre". La pièce mentionne que les garçons n'obtiennent pas une instruction convenable dans les campagnes et l'on accorde une somme de 3,000 livres par année pour former des maitres d'écoles dans l'hôpital et les envoyer ensuite dans les campagnes. Le 24 mars 1724, M. de Tonnancourt donne, aux Trois-Rivières, un terrain de soixante par cent vingt pieds à l'institut des frères Charron. François Simonet de Sainte-Croix, frère missionnaire de la Charité, accepte le don. Cependant les Frères enseignaient aux Trois-Rivières avant cette date.

Aux élèves des RR. FF. du S.-Coeur, Cornwall, Ont.

Vous avez célébré magnifiquement la fête de M. le curé Brunelle; croyez que j'en suis très heureux. Comme toujours, vous avez fait les choses en grand et aimablement; il y en a de la vie chez vous! Vous avez compris que votre meilleur ami, c'est le prêtre, revêtu d'une puissance mystérieuse et pourtant d'accueil très facile. On aime tellement nos prêtres en Ontario qu'on les appelle Pères. A la suite de cette journée de reconnaissance, portez un grand respect et une filiale affection pour la personne des prêtres. Avoir un ami chez les prêtres, c'est posséder un trésor. Le meilleur ami prêtre, c'est son confesseur, un confesseur à qui l'on va avec empressement et gratitude. Si le bon Dieu vous appelle au sacerdoce, réfléchissez souvent à la grâce extraordinaire dont il veut vous combler, et préservez bien vos âmes de tout ce qui pourrait les en rendre indignes.

A la s. Laflamme, Sarsfield, Ont.

Avec quel plaisir et quelle satisfaction j'ai lu et relu le magnifique rapport où une tranche de votre vie d'écolier dira à vos parents, à vos amis, aux sectionnaires de partout et à tous les lecteurs du "Droit" comment vous vivez votre vie de catholiques et de Canadiens français. Vous avez suivi à la lettre les conseils que je vous ai donnés. Aussi je suis heureux d'en constater déjà les résultats. J'offre aussi mes plus chaleureuses félicitations aux membres dont les noms paraissent au tableau d'honneur. Puisse cet encouragement stimuler vos efforts afin que le succès vous sourie à tous.

Je vous souhaite aussi un bon carême, un carême où la générosité occupera la place d'honneur. Vous m'en ferez part, n'est-ce pas? C'est me promettre alors de revenir bientôt. Vous êtes bienvenus et celui qui en sera le plus heureux sera certainement votre ami d'Ottawa

A la s. St-Jacques, Hanmer, Ont.

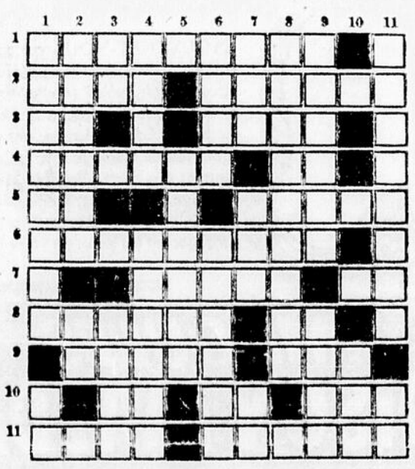
Quelle agréable surprise m'a apportée ce magnifique rapport! Je m'attends bien tous les jours à recevoir de nouvelles sections, mais ce n'est pas chaque jour que j'ai la joie de souhaiter la bienvenue à de nouveaux neveux et nièces. Votre rapport est bien fait. Vous savez déjà remplir un programme où tout est bien pesé. Votre débat a dû soulever bien des objections, entrainer à l'enthousiasme. Je vous félicite donc de tout: de la bonne volonté déployée dès le début, de la générosité avec laquelle vous avez préparé un si beau programme, de votre résolution de corriger votre français, clause essentielle à tout sectionnaire. A quoi servirait, en effet, de clamer à tous et à chacun que l'on est membre d'un mouvement patriotique si notre langage est moins que beau? Si le bon vent me conduit dans les environs de Hamner, croyez qu'en effet, je me ferai, non seulement un devoir mais aussi un plaisir d'aller saluer mes enfants qui travaillent si bien sous le beau vocable de Saint Jacques.

Priez pour hâter la fin de la guerre

Sans doute il faut prier pour la victoire. Et prier beaucoup, prier même avec des sacrifices. Mais il faut aussi mériter la victoire, par moins de péchés de toute sorte, et par plus d'actes de vertu. Le bon Dieu sera le véritable vainqueur, car sa volonté est souveraine. Ste Jeanne d'Arc a dit un mot très grave: C'est le péché qui fait perdre les batailles. Or, quand je pense à ce mot je me dis: Si les petits Canadiens prient et se sacrifient plus que les autres enfants du monde, ils obtiendront que le bon Dieu nous aide et nous donne une victoire absolue et prochaine.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Arranger, mêler avec la main.
2—Notion que l'esprit se forme de quelque chose — Non occupé.
3—Symbole du sodium—Frère aîné de Jacob.
4—Ignorant, sans instruction — Dans Vauquelin.
5—Conditionnel — Se dit des poissons qui ont des oeufs.
6—Indulgence pour ce qu'on ne peut empêcher.
7—Ville du Maroc espagnol—Note.
8—Bruits soudains et violents — Petit cube pour jouer.
9—Petit rôle — Saison.
10—Fille d'Inachos — Conjonction — Viande rôtie.
11—Toute matière pesante dont on charge le fond d'un navire — Fait renaître, rétablit (fig.)

VERTICALEMENT

1—Ce qui sert d'instrument (fig.) — Pronom.
2—Lentement, en musique—Conseil du roi.
3—Venu au monde — Principes qui règlent l'ordre du monde physique.
4—Ville d'Allemagne — Noix dépouillée de son écale.
5—Disette.
6—Une des tuniques du globe de l'oeil — Nom poétique du vent du raidi.
7—Fatigué — Du verbe avoir — Possessif.
8—Mouvement brusque que l'on imprime à la bride du cheval en secouant le cavegon.
9—Rude et comme enfoui — Tout ce qui existe.
10—Ministre de Louis XV.
11—Diminuer l'ardeur (fig.) — Pronom.

Solution du problème d'hier

K	A	O	L	I	N	■	P	I	L	E	
E	P	I	E	R	■	R	E	■	U	N	
R	A	N	G	■	V	I	D	E	S	■	
M	I	T	E	S	■	E	A	U	■	B	
E	S	■	N	I	E	L	L	E	■	I	
S	E	I	D	E	S	■	E	S	T	E	
S	■	L	E	G	S	■	■	A	N	■	
E	G	I	D	■	E	O	L	I	E	■	F
■	E	T	E	■	R	E	N	T	R	A	
A	N	E	■	N	E	■	R	A	I	■	
A	S	S	O	U	R	D	I	R	■	T	

Bonne Fête

24 mars 1943
Lynch, Kevin, 8 ans, 58, Russell, Ottawa.
Alary, Monique, 7 ans, Breckenridge.
McLaughlin, Jeannine, 13 ans, Pembroke.
Leclerc, Jeannette, 14 ans, Rouyn.
Martel, William, Cornwall.
Letellier, Pierre, 13 ans, Ottawa.
Lamarche, Edgar, 15 ans, Timmins.
Lafleur, Hubert, 15 ans, Timmins.
Crepin, Rita, Ottawa.
Leroux, Lucile, 15 ans, Ottawa.
Villeneuve, Roger, 13 ans, L'Orignal.
Guindon, Marie-Claire, 15 ans, Chapleau.
Durocher, André, 9 ans, Vankleek-Hill.
Rozon, Hector, 18 ans, Kirkland.
Beaudette, Edgar, 17 ans, Sturgeon.
Clément, Gérard, 15 ans, Sturgeon.
Tremblay, Gérald, 14 ans, Sturgeon.
Gariepy, Barbara, 6 ans, Détroit.
Mainville, Marcel, 15 ans, Rockland.
Alary, Monique, 7 ans, Breckenridge.
Charbonneau, Claire, 10 ans, Hammond.
Allard, Sylvio, 12 ans, Cornwall.
Pharand, Edouard, 10 ans, L'Orignal.
Parisien, Maurice, 16 ans, L'Orignal.
Pharand, Jean-Guy, 7 ans, Thurso.

25 mars 1943
Demers, Ordella, 9 ans, Pembroke.
Robitaille, Gérard, 15 ans, Brodeur.
Sylvestre, Jean, Kirkland.
Dulb, Hélène, 14 ans, Cornwall.
Latulippe, Roger, 14 ans, Cornwall.
Stevenson, Marguerite, 14 ans, Timmins.
Lévesque, Lucile, 15 ans, Casselman.
Therien, Edgar, 16 ans, Casselman.
Archambault, Guy, 15 ans, Ottawa.
Legault, Lucile, Treadwell.
Leclair, Jeannette, 15 ans, L'Orignal.
McKee, Doreen, 14 ans, Chapleau.
Piffard, Jeanne-Marie, 11 ans, Ottawa.
Gravelle, Jeanne D'Arc, Maniwaki.
Beauchamp, Jean-Guy, 10 ans, Sturgeon.
Mageau, Thérèse, 10 ans, Sturgeon.
Fontaine, Fernand, 15 ans, Sturgeon.
Rotte, Léo-Paul, 16 ans, Sturgeon.
Brisson, Yvan, 10 ans, Saint-Onge.
Desforges, Robert, 12 ans, Gatineau-Mill.
Saumur, Lucien, 14 ans, Hull.
Lalande, Raymond, 7 ans, Gatineau.
Parisein, Charmaine, 14 ans, L'Orignal.
Jubinville, Georgette, 15 ans, Ottawa.
Longchamp, Jeannine, 12 ans, Chapleau.

26 mars 1943
Lamoureux, Jeannette, 14 ans, Rouyn.
Tremblay, Léo-Paul, 15 ans, Kirkland.
Loney, Joseph, Cornwall.
Saint-Denis, Conrad, 15 ans, Cornwall.
Chénier, Fernand, 11 ans, Cornwall.
Del Guidice, Rita, Timmins.
Faubert, Bernadette, 16 ans, Ottawa.
Berthelot, Paul, 16 ans, Blind-River.
Montpellier, Laurier, 16 ans, Chelmsford.
Leclair, Alda, Coniston.
Pinion, Eddie, 11 ans, Cochrane.
Mayer, Anne-Marie, 15 ans, Cochrane.
Labelle, Bertha, 13 ans, Sturgeon.
Miner, Pauline, 11 ans, Hawkesbury.
Taylor, Agnès, 12 ans, Saint-Charles.
Murphy, Simone, 11 ans, Saint-Onge.
Roy, Lucile, 9 ans, Saint-Charles.
Hurtubise, Jean-Charles, 17 ans, V.-Tétreau.
Lafontaine, Camillia, 15 ans, Grand-Désert.
Maisonneuve, Albert, 8 ans, Thurso.
Brunet, Gloria, 15 ans, Dalkeith.
Pinsonneault, Raymond, 16 ans, Paln-C.

Aux directeurs et directrices des Sections juvéniles

Fierté et Honneur, voici deux mots à jeter chaque jour dans le langage écolier. C'est aussi, malheureusement, deux choses qui vont disparaissant de nos moeurs . . . Regrettons-le, mais faisons mieux que gémir. Remettons-en les syllabes, les sons et le sens, dans la tête de nos chers petits frères et petites soeurs. Croyez, je vous prie, à la toute-puissance des mots: la réclame commerciale qui fait les multimillionnaires n'a pas d'autre recette. L'exemple vaut d'être suivi, à plus forte raison quand il s'agit de donner une orientation à une existence humaine.

Oncle JEAN.

Section Madeleine de Verchères, Lavigne, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est vrai que nous n'avons pas été très fidèles à vous faire part du bon travail que nous nous efforçons toujours de faire. Ce délai n'est certainement pas dû à la négligence mais bien au surcroit d'ouvrage. Nous espérons que vous nous pardonnerez ce manquement.

Voici le programme de notre dernière séance:

Prière d'ouverture et serment d'honneur.
Discours du président
Récitation: La servante, par Clarice Plante.
Chant: Cher petit oreiller, par Denis Piette.
Récitation: Bonheur d'enfant, par Rhéal Lafrenière.
Devinettes, par Noëlla Gagnon.
Chant: Les cloches du Hameau, par la classe.
Récitation: L'envie, par Edgar Coutu.
Lecture de Frou-Frou, par Cécile Plante.
Saynète: Le jardin des fées, par Denise Piette et Isabelle St-Georges.
Chant: Votre avion va-t-il au paradis, par Emilianna St-Georges.

Propositions

Proposé par Denise Piette et appuyé par Claire Plante, que nous nous efforcions de bien parler.

Proposé par Paul Plante et appuyé par Lionel Plante que les élèves pratiquent toujours la politesse.

Nous avons terminé notre séance par l'hymne national, O Canada.

Votre nièce,
Clarice PLANTE, sec.



Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous desirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank 8-0495



"Jusqu'à moi qui travaille à faire des pneus"

"NOUS, les chevaux, avions bien tiré notre part de caissons en 1914-18. Et ne voilà-t-il pas que la guerre actuelle—toute motorisée qu'elle soit—nous retombe entre les pattes. Cette fois-ci l'on s'attend à ce que nous aidions à labourer, à semer, à récolter le grain qui sert à fabriquer l'alcool à haute preuve—cet alcool à haute prevue d'où provient le caoutchouc dont Hirohito croyait nous priver. Et, prenez-en ma parole, les Nations Unies n'en manquent pas de ce grain, de cet alcool, de ce caoutchouc."

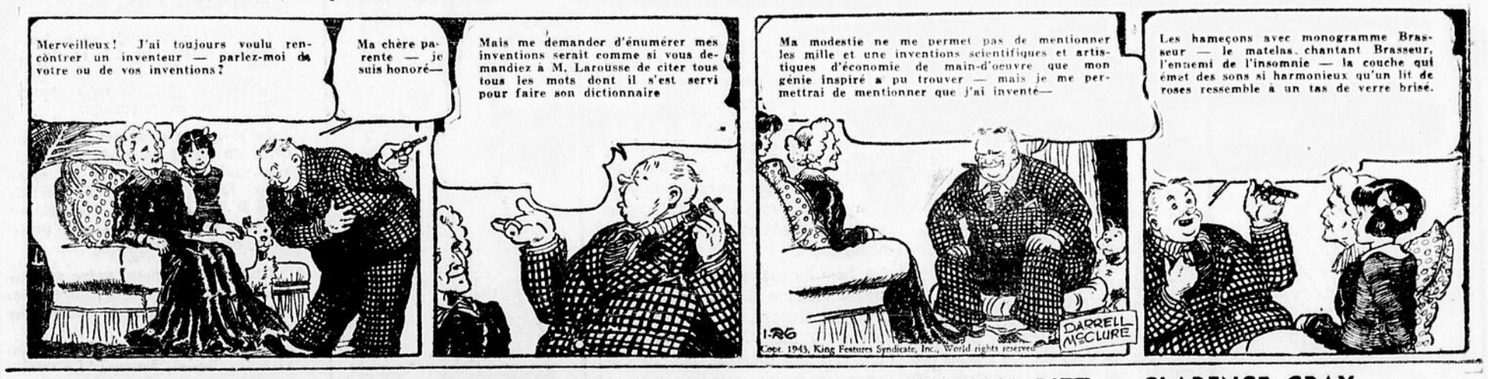
Le caoutchouc synthétique tiré de l'alcool à haute preuve, ne fait qu'un saut des éprouvettes jusqu'aux roues et aux chenilles des jeeps, des camions, des tanks, des caissons, des avions—rendu là il dure plus longtemps et donne plus de rendement que le meilleur caoutchouc naturel. Comme l'huile et la gazoline n'ont pas d'effet sur lui, il sert à faire des réservoirs à essence à l'épreuve des fuites, des boyaux à gazoline et à l'huile combustible et des coudes à tuyaux. Il sert à fabriquer des radeaux, des scaphandres, des masques à oxygène et mille et un autres appareils de guerre.

L'alcool à haute preuve s'emploie non seulement dans la fabrication du caoutchouc synthétique mais encore dans la production d'explosifs, de produits chimiques, de produits pharmaceutiques, de laque, de verre qui n'éclate pas et de plusieurs autres produits. Aujourd'hui l'alcool à haute preuve coule de nos alambics en un flot sans cesse croissant . . . c'est un élément essentiel pour la Victoire!

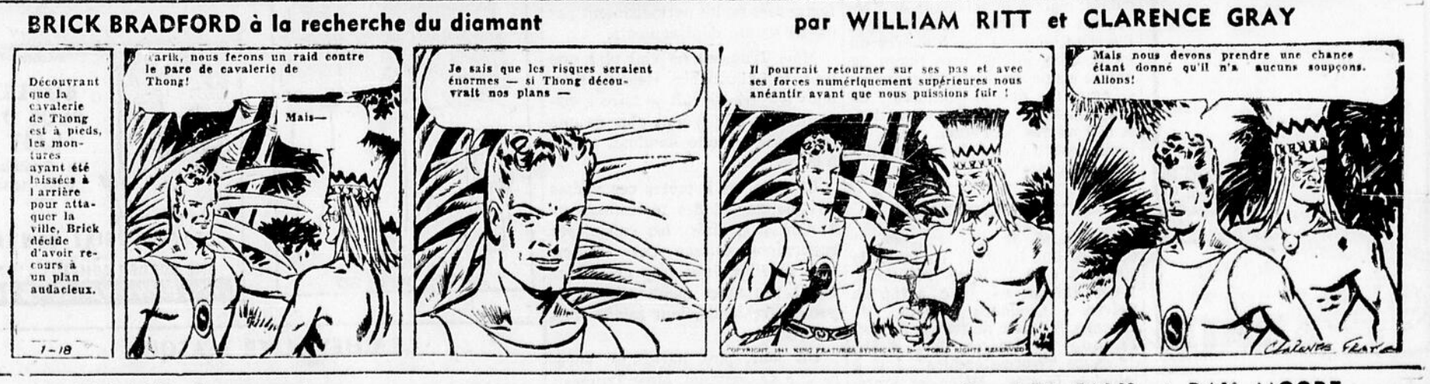
LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis consacrent 100% de leur production à l'alcool pour fins de guerre

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — Par LEE FALK et RAY MOORE



W. Laroque, d'Ottawa, se distingue dans l'aviation canadienne outre-mer

Bien qu'âgé de seulement 23 ans, il est considéré comme un spécialiste du métier en Angleterre

LONDRES, le 24 — (par microgramme) — "Vous êtes en perte de vitesse, plus de gaz — attention au régime aérodynamique, encore un atterrissage et ce sera tout pour aujourd'hui." L'instant d'après le jeune officier, assis à un bureau, quitta le microphone, enleva son écouteur et se reposa. A quelque vingt pieds de là, l'appareil d'entrainement "Link" pivota lentement. Dans le petit fuselage trapu, à trois pieds du plancher, se trouvait un sergent-pilote affecté à une escadrille de "Blenheim" de la R.A.F. Puis l'appareil s'arrêta, la capote s'ouvrit toute grande et l'élève-pilote sortit, puis s'éloigna avec un sourire quelque peu penaud. L'officier-pilote Laroque prit des notes et porta une autre heure de travail à son carnet d'instructeur.

A en juger par la façon dont Wally Laroque manie l'appareil "Link" et l'habileté avec laquelle il s'acquitte de sa tâche, on dirait qu'il n'a jamais fait autre chose de sa vie. Il y a à peine deux ans et demie, cependant, il était aviateur-chef et préposé à l'inspection des Lysander" dans la 110e escadrille de coopération avec l'armée de la ville de Toronto. Wally n'avait que 19 ans, et aurait aimé bien mieux piloter ces "Lysander" que d'en vérifier les instruments. Qui veut la fin veut les moyens: Wally Laroque commença à faire parvenir au commandant des demandes d'admission au cours de pilote. Il fit si bien qu'on l'envoya enfin suivre un cours d'entretien d'appareils "Link".

Rapides progrès

Forcé de délaisser le pilotage qui lui tenait tant au coeur, il s'adonna avec enthousiasme à cette nouvelle besogne. Après tout, l'appareil "Link", qui imite toutes les conditions du vol, est bien ce qui ressemble le plus au véritable pilotage. L'aviateur-chef Laroque lut les revues de l'Aviation sur le "Link"; il se procura des manuels de météorologie, de navigation et de mathématiques, et consacra tous ses loisirs à étudier la technique de cet appareil. Aussi fit-il de rapides progrès dans son art et devint-il bientôt, bien qu'il fut toujours aviateur-chef et constructeur d'instruments de son métier, opérateur de "Link" à une station aérienne. Un an et demi plus tard, on l'envoyait suivre un cours à l'école centrale de "Link". Il en sortit premier de classe avec la mention professionnelle "très grande distinction". Peu après, l'aviateur-chef W. Laroque était promu sergent et devenait le premier instructeur canadien d'entraînement "Link" en Angleterre.

Aujourd'hui, Wally Laroque est un officier pilote, un instructeur de l'avion stationnaire "Link", et il est reconnu comme un spécialiste du métier en Angleterre. Il n'a que 23 ans, ce qui est extrêmement jeune pour remplir un poste comportant de telles responsabilités.

Outre-mer depuis 1940

Originaire d'Ottawa, l'officier pilote W. Laroque s'enrôla dans l'aviation canadienne comme mécanicien et électricien de T.S.F. au printemps de 1939. Il venait de terminer ses études au Glebe et il avait refusé la position que lui offrait un poste de T.S.F. Lorsque la guerre éclata, il fut affecté à la 110e escadrille de la ville de Toronto, qu'il accompagna outre-mer au mois de février 1940.

Jusqu'à ces derniers temps, Wally Laroque était le seul instructeur canadien de l'entrainement sur le "Link" en Angleterre. Il suivra d'ici peu un autre cours à l'Ecole centrale d'entrainement "Link", afin "de se rafraîchir la mémoire" après quoi on lui confiera la mission de mettre les Canadiens du métier au courant des derniers perfectionnements des manoeuvres et de la technique de cet appareil.

L'officier pilote Laroque espère bien retourner au Canada un jour ou l'autre pour visiter sa famille qu'il n'a pas revue depuis plus de trois ans. Pourtant, on dit qu'il serait prêt à tout plaquer là et à recommencer au bas de l'échelle, comme simple aviateur, pour piloter un véritable avion.

Les rangs de l'armée leur seront rouverts

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que les "milliers" de Canadiens qui avaient été rejetés de l'Armée pourront s'enrôler de nouveau pour service actif, grâce à un nouveau plan en vertu duquel on corrigera les "défauts physiques corrigibles".

On mentionne spécialement parmi ces défauts physiques l'hernie et les varices, qui comptent pour plus de 10% dans les causes de rejet de l'Armée.

Toutes les "imperfections physiques remédiables" seront corrigées soit par des opérations ou par des traitements, après admission dans l'Armée. Les volontaires de cette catégorie recevront la solde de l'Armée ainsi que les allocations durant leurs traitements et leur convalescence. Voici comment la direction des Services de santé définit une "imperfection corrigible": celle qui, de l'avis du comité médical, peut être corrigée par des traitements médicaux ou par l'intervention chirurgicale ou encore par l'orthopédie, à la condition toutefois qu'elle ne nécessite pas l'opération, de sorte que la recrue qui souffre d'une telle imperfection soit acceptable dans l'Armée.

On a signalé que ce plan n'a pas seulement l'avantage d'être une mesure immédiate pour réhabiliter les hommes dans l'Armée mais qu'il possède celui de rendre les citoyens plus en santé pour l'après-guerre.

On s'attend que le pourcentage de ceux qui sont rejetés de l'Armée pour hernie ou varice sera réduit presque à zéro grâce à ce nouveau plan de réadmission dans l'Armée, évidemment, que la recrue soit inapte par ailleurs. Il restera toujours à cette dernière la ressource de se faire traiter pour monter de catégorie médicale ou de s'adonner à un travail qui exige moins d'efforts.

L'Armée donnait auparavant les traitements nécessaires aux futurs enrôlés mais ces derniers n'en faisaient pas partis. On a jugé cette façon de faire peu satisfaisante, du fait qu'on n'avait aucune garantie que les hommes ainsi traités s'enrôleraient ou qu'on pourrait les garder sous observation.

La direction des Services de Santé croit que les hôpitaux militaires canadiens pourront faire de ceux qui avaient d'abord été trouvés inaptes au service des soldats de première classe, et cela à peu de frais.

Cette même direction, dont le personnel a examiné environ 700,000 jeunes Canadiens pour l'Armée seulement, déclare que les chiffres d'inaptes au Canada sont à peu près semblable à ceux des Etats-Unis, toute proportion gardée, mais qu'ils sont toutefois plus élevés qu'en Angleterre. "On semble croire, déclarent les directeurs du Service de santé, qu'à cause de cela le Canada est une nation décadente. Rien n'est plus éloigné de la vérité. Il est vrai qu'un grand nombre de candidats furent refusés dans les services de combat mais cela ne signifie pas nécessairement que le Canada est dans un état physique inférieur. Cela veut dire tout simplement que les hommes ne sont pas trouvés aptes au service d'après les règlements de l'Armée, qui exigent une aptitude à servir sous toutes les conditions que requiert le service actif. Par exemple, un homme peut avoir une capacité de mouvement limitée et être rejeté comme soldat de la ligne de feu, et cependant, il peut être un parfait mécanicien dans la vie civile. En général, la santé des Canadiens ne le cède à nulle autre."

Par ce plan, qui entre en vigueur immédiatement, on croit que le Canada sera la première nation à adopter la politique d'enrôler les hommes dans l'armée avant de les traiter. On procède toutefois de cette façon dans quelques cas aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Rapport sur les heures de travail à la censure

L'honorable L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, annonça hier qu'il avait reçu un rapport intérimaire, de la part de la Commission du service civil, au sujet des heures de travail des 160 employés de la censure postale. Il n'a pas, cependant, divulgué la nature de ses recommandations. Après étude, les autorités des Services nationaux de guerre feront savoir à la Commission ce qu'elles pensent de ces suggestions.

"La Commission, a dit le général LaFlèche, a étudié à fond les conditions de travail de ces fonctionnaires." En attendant une décision finale, ces employés continueront à travailler six heures et demie par jour.

Sous-ministre

Chester H. Payne, du Ministère du Commerce, a été nommé sous-ministre au ministère des Services nationaux de guerre, en remplacement de M. le juge T. C. Davis, haut-commissaire du Canada en Australie. Le traitement du nouveau sous-ministre sera de 8,000 dollars par année.

Eliminez les Poisons



Le foie et les reins étant associés dans leur travail d'éliminer les poisons contenus dans le sang, ces deux organes deviennent généralement dérangés en même temps.

Alors l'avantage de faire usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, lesquelles, vu qu'elles contiennent le sel de bile, augmentent l'écoulement de la bile dans le foie et stimulent l'action des intestins. Par leur influence diurétique, elles aident à augmenter la quantité des liquides et des solides sur lesquels les reins agissent et de cette manière, elles purifient le sang des poisons qui sont la cause de tant de malaises.

Afin d'obtenir des bons résultats, employez les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie—le régulateur digne de confiance.

Pilules du Dr Chase

Nous Comptons 75 Années d'Existence

AUJOURD'HUI, nos deux pays font la guerre; ils sont engagés dans une lutte à outrance qui décidera de la survivance ou de la destruction de la liberté que nous avons façonnée et que nous chérissons.

Le soixante-quinzième anniversaire de l'institution de notre Compagnie est de peu d'importance à côté de l'ampleur formidable de cette lutte.

Néanmoins, à l'occasion de cet anniversaire, que nous célébrons aujourd'hui, il semble convenable pour notre Compagnie, qui compte près de trente millions de détenteurs de polices, au Canada et aux Etats-Unis, de manifester sa confiance en l'avenir, et son intention bien arrêtée de concourir à rendre cet avenir encore plus brillant que jamais dans le passé.

C'est que notre confiance s'appuie sur d'excellents motifs. En effet, notre industrie à été édifiée sur la confiance, sur la confiance en la puissance toujours grandissante du Canada et des Etats-Unis, sur la confiance en la probité de nos deux nations.

Au cours des 75 années qui se sont écoulées depuis que la Metropolitan a été fondée, c'est-à-dire depuis le 24 mars 1868, nous avons affronté crise après crise: guerres, paniques, dépressions et désastres variés. Mais, de chacune de ces crises, nos deux patries sont sorties plus vigoureuses que jamais. Et nous avons la ferme espérance que la même bonne fortune sourira encore à nos deux patries, que nous avons encore à vivre les plus glorieuses années de notre histoire.

Notre intention de concourir à rendre l'avenir plus brillant, s'appuie également sur les meilleurs motifs. À la vérité, aucune industrie, croyons-nous, ne touche à la vie et aux aspirations de millions de gens de plus près que ne le fait la nôtre. Aussi, c'est un devoir évident pour nous d'aider ces gens à réaliser leurs rêves, leurs rêves d'instruction pour leurs enfants, de sécurité pour leur famille, de vieillesse qui subvient à ses propres besoins.

Dans le passé, nous nous sommes efforcés d'accomplir ce devoir en plaçant avec prudence plus de six billions de dollars que nous détenions dans l'intérêt de nos détenteurs de polices. Nous nous sommes efforcés d'accomplir ce devoir au moyen d'une gestion honnête et économique qui tendait à réduire au minimum le coût de l'assurance. Nous nous sommes efforcés d'accomplir ce devoir par notre diligence à concéder tous les bénéfices dont le montant a dépassé, au cours de nos 75 années d'existence, la somme de neuf billions et demi de dollars.

De plus, par la sage application de nos oeuvres d'hygiène instaurées en 1909, nous nous sommes efforcés de contribuer, dans toute la mesure possible, à rendre plus robuste et plus longue la vie de nos détenteurs de polices, cette vie qui, à compter de la naissance, est, en moyenne, de vingt ans plus étendue qu'elle ne l'était en 1868.

Et tout en accomplissant ces choses, nous nous sommes également efforcés d'être de bons citoyens. C'est que nous sommes intimement liés au Canada et aux Etats-Unis, et que l'avenir de ces deux pays est notre avenir. Aussi, en ce jour, en cette époque critique de notre histoire, nous le répétons, notre confiance en cet avenir n'a jamais été plus solide.

75ième ANNIVERSAIRE — 1868-1943

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

NEW-YORK

Frederick H. Ecker, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION — *Leroy A. Lincoln*, PRÉSIDENT

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA

Edwin C. McDonald, VICE-PRÉSIDENT ADMINISTRATEUR



A. J. Freiman Limited

jolis sheers imprimés
imprimés bemberg de couleurs
en tailles pour dames
et demi-tailles

C'est le printemps, vous voudrez avoir une robe de sheer imprimé ou de Bemberg imprimé de couleur telle que les modèles que nous reproduisons spécialement pour les dames et les demi-tailles! En lignes qui amincissent et avantagent! Voyez les jolies teintes unies et les petits bouquets et les ravissantes ramilles sur fonds de teintes tamisées . . . fins remplis et fronces! Tailles 38 à 44 et 18 1-2 à 24 1-2. Robes chez Freiman, Deuxième étage.

(a) SHEER IMPRIME . . . avec sa jupe pour assortir en crêpe imprimé plus épais. Taille 40. ..... **9.95**

(b) IMPRIME BEMBERG . . . douce et fascinante! Jolis remplis et produisant de la hauteur! Taille 24½. **8.95**



VOTRE COSTUME POUR TOUTES LES OCCASIONS
CLASSIQUE DE TWEED CHEVRONNE

25.00

Durables! de circonstances et de coupe juvénile . . . c'est le costume que vous ne cesserez de porter au printemps et dans la suite. Vous apprécierez la précision de sa coupe . . . les coquettes poches crevées et la commode poche pour le mouchoir! La jupe est d'un bel ajustement avec plis action en avant et en arrière. Un costume pour vous bien vêtir. Fermeture à trois boutons. Tissus chevronnés. Teintes: gris bleu, brun. Tailles 12 à 20.

Costumes chez Freiman, Deuxième étage.



le manteau de circonstances modèle que vous apprécierez

22.95

"Laine et poil de chameau" . . . dit l'étiquette sur ces coquets manteaux de circonstances! Un préféré de notre collection du printemps . . . c'est le genre de manteau pour toute la saison . . . avec costumes et robes! Teintes naturelles et beiges pour assortir tout facilement! Doublure de rayonne soyeuse, plis action en arrière, chics poches crevées. Tailles 14 à 20. Manteaux chez Freiman, Deuxième étage.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 24 mars, 1943

AU RIDEAU

"GRIBOUILLE"

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Lustic. — Réalisateur: Marc Allégret. — Interprètes: Raimu, Michèle Morgan, Gilbert Gil, Carette, Worms, Crétillat, Jeanne Prévot, Lyne Clevers, Pauline Carton. — Origine: Française. — Production: André Daven. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 29 min.

Scénario.—Morestan, marchand de vélos, est membre du jury. Ses interventions, au cours d'un procès d'assises, font acquitter une jeune femme: Natalie Roguin. Bientôt après, Morestan s'intéresse à Natalie et l'emploie dans son magasin, sous le nom de Jeanne. Claude, le fils de Morestan s'éprend de Jeanne et découvre sa véritable identité. Mais une rivalité naît entre Claude et le fiancé de sa soeur, et se termine par un pugilat en règle. Morestan se décide, pour la paix de sa maison, à chasser Natalie. Claude veut partir avec elle et dérobe dans la caisse paternelle l'argent nécessaire à leur fugue. Morestan découvre le vol, est indigné, frappe Natalie, puis se constituer prisonnier; cependant que sa femme le ramène chez lui, en lui montrant l'inconséquence de sa conduite. Puisqu'il a résolu de sauver Natalie, qu'il la sauve jusqu'au bout et il lui donne son fils.

Morale. — A s'en tenir aux événements que présente le film, l'histoire serait acceptable. Mais il y a les allusions au passé répréhensible de l'héroïne qui abaisse la cote du film, tout en le maintenant au rang de "CONVENABLE". ("3" convenable)

"FAMILLE NOMBREUSE"

Genre: Comédie gaie. — Auteur: Paul Fékété. — Réalisateur: Paul Fékété. — Interprètes: Georges Milton, Jeanne Boitel, Janine Borelli, André Dubosc, Le Vigan, Sinoel, Le Gallo, Rivers Cadet, Scott, Bervil, Vilbert. — Origine: Française. — Production: André Hugon, G.F.F.A. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 38 min.

Scénario. — Un artiste forain, père de quatre enfants, Hector Follenfant, a oublié de faire son service militaire. Appelé sous les drapeaux, il arrive à la caserne avec toute sa famille. Les enfants sont confiés à un brave homme de commandant et Follenfant fait la connaissance d'une jeune veuve, blanchisseuse des sous-officiers, elle-même pourvue de deux enfants. Follenfant grâce à sa ressemblance avec le commandant réussit à parfaire les aventures amoureuses de celui-ci. Il épousera sa blanchisseuse et se verra à la tête d'une famille de six enfants.

Morale. — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

Au FRANÇAIS

"The Ghost of Frankenstein"
Evelyn Ankers et Ralph Bellamy tiennent les principaux rôles dans le film "The Ghost of Frankenstein".

"The Ghost of Frankenstein" reprend l'histoire au point où l'avait laissé le dernier film de la série "Son of Frankenstein". La nouvelle production débute de façon spectaculaire alors qu'on voit dynamiter le château des Frankenstein. Mais cette action rate son but, qui est de détruire à jamais le Monstre et son ami le fou Ygor.

Le Monstre est incarné par Lon Chaney Jr, et c'est Bela Lugosi qui tient pour la seconde fois le rôle d'Ygor. Sir Cedric Hardwicke tient le rôle du nouveau docteur Frankenstein qui a "hérité" du Monstre. Le rôle de sa fille est tenu par Evelyn Ankers. Lionel Atwill joue avec sa finesse coutumière le rôle de l'assistant du docteur Frankenstein. Ralph Bellamy tient avec force le rôle de celui qui poursuit Frankenstein bien qui soit fiancé à sa fille. Dans un rôle juvénile, on trouve la petite Janet Ann Gallow, une "découverte" de quatre ans.

Voici l'essentiel de cette terrifiante histoire, dont les détails ne sauraient évidemment être révélés:

Croyant qu'un sort a été jeté sur eux qui leur entraine la maladie et toutes sortes d'accidents et de malheurs, les villageois de Frankenstein vont dynamiter le château de la famille tristement célèbre de Frankenstein afin de faire disparaitre toute trace du Monstre (Lon Chaney) et de son ami, le fou Ygor (Bela Lugosi). Mais Ygor survit à l'explosion et parmi les décombres, il trouve le Monstre, encore vivant, bien que son fluide électrique qui lui fournit la vie soit très bas.

Le magistrat de l'endroit, Erik Ernst (Ralph Bellamy), demande au docteur Frankenstein d'examiner le Monstre. Ce dernier s'évade et, avec Ygor il vient au sanatorium du docteur Frankenstein, où le Monstre étrangle le docteur Kettering (Barton Yarborough).

Le docteur Bohmer (Lionel Atwill), l'assistant de Frankenstein, qui est amèrement jaloux des succès scientifiques et médicaux de son supérieur, voit une chance de "revanche" lorsque le Monstre écrase accidentellement son ami Ygor.

Bohmer remplace le cerveau de Kettering par celui d'Ygor, si bien que lorsque l'opération est complétée, le Monstre agit avec une rage folle, électrocutant Bohmer et allumant un incendie dans lequel périssent le docteur Frankenstein et le Monstre.

2e film: "Gay Vagabond".

INGRID BERGMAN

Ingrid Bergman, vedette du film "Casablanca" commença à s'intéresser au théâtre alors qu'elle avait à peine 10 ans. Chaque fois qu'on l'emmenait voir un spectacle, elle revenait en récitant par coeur, presque tout le dialogue qu'elle avait entendu. Au lycée de Stockholm, elle écrivit et dirigea plusieurs pièces. Puis elle alla s'inscrire à l'Ecole Royale d'Art dramatique.

Mais trouvant qu'elle n'avançait pas assez vite au théâtre, Ingrid Bergman décida d'aller se faire un nom au cinéma. "J'espérais qu'après m'être fait un nom à l'écran je pourrais retourner sur la scène et devenir vedette plus rapidement explique-t-elle.

Selznick la vit pour la première fois dans la version suédoise de "Intermezzo". Immédiatement, il l'engagea pour tourner une version anglaise, à Hollywood, de cette production.

Le film terminé, la jeune vedette retourna en Suède. Entre temps, sa composition lui méritait les éloges des critiques. On l'acclamait comme une nouvelle Garbo.

A propos de Garbo, Ingrid Bergman déclare: "En Suède, une célébrité connait une vie plus intime qu'en Amérique. Lorsque Greta Garbo vient chez nous, je crois qu'elle a du plaisir. Elle magasine, se promène dans les rues. Personne ne se jette sur elle pour déchirer ses vêtements, comme ce fut le cas à Londres pour Spencer Tracy. Les gens la regardent . . . moi aussi. Je me retourne et je la regarde. Mais là-bas, la curiosité des cinéphiles s'arrête au travail d'une vedette".

Agée de 25 ans, mariée au Dr Peter Lindstrom, qui est resté à Stockholm, Ingrid Bergman est d'une simplicité remarquable.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansonnettes	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Le crépuscule	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Plus belles voix	Prog. musical	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Good Luck	On Hearth
7 h. 15	Musique de danse	La vie comm...	Paul de Marky	In Harmony
7 h. 30	Chansons de...	Chansons de...	Caribbean Nights	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com...	Fiancée du com...	Behind the Battles	Ray Fennessy
8 h. 00	Dr Lambert	Sérénade	Show is On	Songs
8 h. 15	Cohen & Cohen			The Town Crier
8 h. 30	Tambour battant	Tambour battant	Labour Forum	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Théâtre pour tous	Théâtre pour tous	String Orchestra	Academy Award
9 h. 15				
9 h. 30			Meditations	CKCO Ensemble
9 h. 45				Dancing Party
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	J.-Bapt. s'en va...	La renaissance	Bomber Command	News
10 h. 30			Mont. Playhouse	
10 h. 45	Carmen Cavallero	J.-Bap. s'en va...		
11 h. 00	Fermeture		BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News	

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Musical Prog.
8 h. 45	Mason's United			
9 h. 00	Harcourt et Hall	Prog. musical	Breakfast Club	Let there...
9 h. 15	Wayne King			Melodic Moods
9 h. 30	Matinee Moods	Les chansons	Gordonaires	Band Concert
9 h. 45			Happy Jack	Your Date
10 h. 00	Radiomonde	Au pays de...	Columbia School	Music Salon
10 h. 15	Courrier du jour	Courrier du jour		
10 h. 30	Chansonnettes	Vie de famille	Waritme Shop.	Newscast
10 h. 45		Détente	Hour of Prayer	Good Morning...
11 h. 00	Piano	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Organ
11 h. 30	Chansonnettes	Troubadours	Soldier's Wife	Maestros
11 h. 45	A choisir		Lucy Linton	
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural)	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Light Music
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Airs d'Opérettes	Tante Lucie		Past and...
1 h. 45	Fil en aiguille	Fil en aiguille	They Tell Me	
2 h. 00	Vincent Lopez	Lopez	Vincent Lopez	Music to Rem...
2 h. 15	Stars of the Week	Chansonnettes	Musical Prog.	
2 h. 30	Récital	Concert	Joint Recital	Watlz Time
2 h. 45				Neway Jiggsaw
3 h. 00	Music Hall	Music-hall	Mary Martin	Musique
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	March. de Hull	C.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Life Can Be...	Songs
4 h. 00	Disques Victor	Chant.	Snow Village	America
4 h. 15			Fireside Fun	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Musical Prog.	Concert Hall
4 h. 45			Music Box	
5 h. 00	Heure du thé		Front Line Fam.	Variety Time
5 h. 15	Avis de décès	Nouvelles	Songs for You	They Tell Me
5 h. 30	Revue musicale	Manoir Saint-Cri	Tea Time	Carson Robinson
5 h. 45	En parade	Le Comité de..	Scouts	Todays Adventure
6 h. 00	Disques français	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Novelty Time
6 h. 30	Causerie	Causerie	CBO Program	With Candlelight
6 h. 45	Chez le barbier	Prog. musical	BBC News	
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Cuban Quintet	On Heart
7 h. 15	Prog. Buckley	La vie com...	Paul de Marky	Musical Moods
7 h. 30	Quatuor Alouette	Quatuor Alouette	Alouette	Lum and Abner
7 h. 45	Mélodies masquées	Mélodies masquées	In the News	Good News...
8 h. 00	Que feriez-vous	Romans Victor	Voice of Victor	Green Hornet
8 h. 15				
8 h. 30	Opinions	"Oopinions"	Aldrich Family	Fernande and...
8 h. 45				Town Crier
9 h. 00	Mon pays	Mon pays...	Kraft Music Hall	Newbridge
9 h. 15				
9 h. 30			Navy Show	Russian Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dancing Party
10 h. 15	Heure du concert	Concerto	Concert Hour	
10 h. 30				News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique	BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News	

Horaire du cinéma

CAPITOL—"The Palm Beach Story": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"Whistling in Dixie" et "Young and Willing".

CENTRE—"Shadow of a Doubt": 12 h. 6, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 5, 9 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"In Which We Serve": 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 22, 7 h. 27, 9 h. 32.

FRANÇAIS—"Ghost of Frankenstein" et "Gay Vagabond".

IMPERIAL—"Springtime in the Rockies": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "United We Stand": 2 h. 40, 5 h. 30, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

LAURIER—"It Happen in Flatbush": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "Mad Dr. of Market Street": 2 h. 55, 5 h. 50, 8 h. 45.

PETIT-THEATRE—Représentation du Drama League.

REGENT—"Lucky Jordan" et "Over My Dead Body".

RIDEAU—"Gribouille" et "Famille nombreuse".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

LAURIER

Aujourd'hui et jeudi

Lloyd Nolan dans
"IT HAPPEN IN FLATBUSH"

Lionel Atwill dans
"MAD DOCTOR OF MARKET ST."

Aujourd'hui et jeudi

Red Skelton, Ann Rutherford
"WHISTLING IN DIXIE"

William Holden, Susan Hayward
"YOUNG AND WILLING"

CARTIER

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi

"GHOST OF FRANKENSTEIN"
avec Lon Chaney Jr.

"GAY VAGABOND"
avec Higgins Family

Little Theatre

ATTENTION

Il n'y aura pas de représentation cinématographique cette semaine, il y aura du théâtre sur la scène — Le cinéma reprendra le lundi 29 mars.



2 me Semaine d'émotions

Alfred HITCHCOCK'S

SHADOW OF A DOUBT

TERESA WRIGHT Starring and JOSEPH COTTEN Today

Aussi Boogie Woogie Sioux

12.40 — 2.45 — 4.55
7.05 — 9.15

CENTRE

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Colette et Roland

Colette et Roland, pianiste et chanteur, offriront un autre intermède du genre "caf.-conc." le 24 mars, à 7 h. 30 du soir, aux auditeurs de Radio-Canada.

Colette et Roland ont inscrit à leur programme les chansonnettes suivantes:
Ugène . . .
Voulez-vous, Lisette . . .
Un, deux, toute la compagnie . . .
Tout bleu . . . tout bleu . . .
C'est un jardinier qui boite . . .
Pour l'écoute: CKCH.

Les Rantzan

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le mercredi, 24, Les Rantzau, quatre actes, de Erckmann-Chatrian. Cette comédie dramatique fut représentée pour la première fois le 27 mars, 1882, à la Comédie Française.

Dans un petit village d'Alsace, en 1830, des questions d'intérêt ont brouillé à mort les deux frères Jean et Jacques Rantzau.

Mais leurs enfants, Georges et Louise, s'aiment et les deux frères finissent par se réconcilier pour sauver Louise que le chagrin a rendue malade.

Pour l'écoute: CKCH, à 9 heures.

Radio-Collège, jeudi

Dans son étude à Radio-Collège, le jeudi, 25 mars, à 4 h. 30 du soir, M. Raymond Tanghe, professeur à l'Université de Montréal, parlera de la Circulation maritime: ports, navires, routes (Suez, Panama, Kiel).

Pour l'écoute: CKCH, à 4 h. 30.

Le quatuor Alouette, jeudi

Le Quatuor Alouette, direction Oscar O'Brien, reviendra au micro de Radio-Canada le jeudi, 25 mars, à 7 h. 30 du soir, avec le programme suivant:
Voici le printemps
..... arr. O'Brien
Dans Paris y a-t-une brune
..... Tremblay
J'ai tant dansé, j'ai tant sauté
..... Tremblay
C'est l'vent frivolent (Harm. Alfred Laliberté —arr. O'Brien)
Hélas! pourquoi s'endormit-elle
..... arr. O'Brien
Pour l'écoute: CKCH.

"Mémoires du Dr Lambert"

"Le commis-voyageur au couvent"

En 1910, le Dr Lambert connut un diable d'homme qui lui aurait vendu la lune s'il avait pu se la procurer. Or, ce commis-voyageur réussit à voir Soeur Marie d'Alexandrie, l'économe d'un couvent, qui détestait particulièrement la société des commis-voyageurs . . . Cela donna lieu à des aventures extrêmement amusantes que le Dr Lambert nous racontera ce soir au quart d'heure de ses "Mémoires" au poste CKCH, de 8 heures à 8 h. 15.

Concert conjoint

Mlle Marguerite Filion, soprano, et Mlle Béatrice Robinson, pianiste, ont préparé pour leur concert du jeudi, 1er avril, à 2 h. 30, le programme suivant:
The Laughing Song (La Chauve-Souris)... Johan Strauss
Après un rêve ..... G. Fauré
Marguerite Filion
Rhapsodie en si mineur.... Brahms
Béatrice Robinson
Now Sleeps the crimson petal ..... Roger Quilter
Valse ("Roméo et Juliette") ..... Gounod
Marguerite Filion
Valse en mi mineur, Moszkowski
Béatrice Robinson

"Etudes" de Chopin, oeuvres de beauté

Les musiciens de jadis ne s'imaginaient guère qu'une "étude" pût être inscrite à un concert. Chopin prétendit le contraire et d'ailleurs il démontra dans un art magnifique qu'un exercice de virtuosité pouvait devenir, sous les doigts d'un véritable musicien, une oeuvre de beauté. L'une de ces études pour piano, l'Etude no 3 en mi majeur, a été adaptée pour l'orchestre par Alexandre Chuhaldin. On l'entendra au concert du mercredi, 24, à neuf heures du soir, aux postes de Radio-Canada. (A Montréal, par CBM).

Chuhaldin a inscrit à ce même programme le Concerto en sol mineur de Bach et Suite médiévale, de Louis Edgar Jones. La soliste sera Barbara Custance, jeune pianiste de Vancouver.

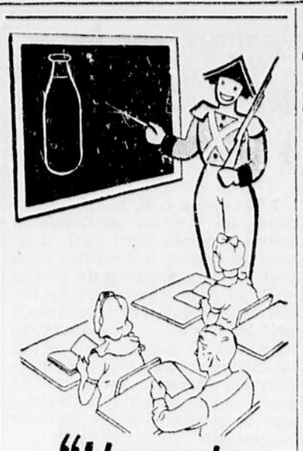
La Suite médiévale sera exécutée en première. L'auteur, M. Jones, est professeur à Cleveland, Ohio. Il a offert cette oeuvre, — sous forme de manuscrit, — au chef de l'Orchestre à cordes de Radio-Canada à Toronto, en hommage aux initiatives musicales de la Société Radio-Canada.

Pour l'écoute: CKCH, à 9 heures.

Si nerveux, je ne me souciais plus de rien. J'essayai le TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c. Pharmacies. (Boîte de 25c reviendra après la guerre). (TABLETTES)

HERBES INDIGENES DE BLISS



"L'une des premières RÈGLES de la SANTÉ

. . . c'est de vous assurer que les enfants boivent **chaque** jour **tout** le lait dont ils ont besoin. Le lait leur fournira en abondance, sous une forme économique, le calcium nécessaire à la formation des os, ainsi que plusieurs autres éléments essentiels à la santé."

D'après les règles officielles de l'alimentation au Canada, "il faut boire du lait tous les jours".

the PRODUCERS DAIRY LIMITED

Téléphone 2-4281

LA LAITERIE DE HULL Limitée

PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDÉE

Journaliste mort subitement à El Monte (Calif.)

MONTREAL, le 24. (P.C.)—On apprend aujourd'hui la mort, survenue subitement hier à El Monte (Californie), de James Hargadon, ancien journaliste à Montréal et à Ottawa. Il était âgé de 47 ans, et naquit à Sligo (Eire). Il passa au **Star** et au **Herald**, de Montréal, ainsi qu'au **Citizen**, à Ottawa. En Californie, il fut à l'emploi du **Times and Examiner**, de Los-Angeles. Son frère, Michael Hargadon, auteur de plusieurs poèmes irlandais, habite Westmount.

MONTREAL, le 24. (P.C.)—Les nouvelles bâtisses de l'université de Montréal, au flanc du Mont-Royal, seront officiellement ouvertes le jeudi 3 juin, annonce-t-on aujourd'hui. On devait en faire l'ouverture en décembre dernier, mais, à la dernière minute, il fallut tout contremander.

NEW-YORK(24. Lunion des Mineurs unis a offert aujourd'hui aux directeurs des mines de charbon du nord des Appalaches, un nouvel arrangement selon lequel toutes les mines de charbon de la région resteraient en activité pendant 30 jours à partir du 1er avril, selon le contrat actuel, pourvu que les augmentations de salaires et les changements dans les heures de travail adoptés par la suite aient un effet rétroactif jusqu'à cette date.

L'ordre a trois avantages: il soulage la mémoire, ménage le temps et conserve les choses.

XXX

Décoration

Le quartier général de l'Aviation a annoncé, aujourd'hui, que le lieutenant de section J. A. Spence, de Guelph, Ontario, a été décoré de la "Distinguished Flying Cross".

La femme du lieutenant de section Spence, Mme Kathleen Clara Spence, demeure au no 95, rue Garden, Guelph, Ontario.

Le lieutenant de section J. H. Spence a participé à plusieurs missions de sauvetage auédessus du Pas de Calais et de la Manche, au cours desquelles il a sauvé la vie à sept aviateurs tombés en mer.



Pour sourire dès le matin.
Pour être toujours bien en train,
Prenez des tablettes NR-
Une habitude régulière!

NR EST UN LAXATIF ENTIÈREMENT VÉGÉTAL FAIT PAR LES FABRICANTS DE TUMS

Nature's Remedy NR-TABLETS-NR

Rhumes de Poitrine, Toux



S'il y a de l'irritation des bronches supérieures, de la toux, des douleurs ou de la constriction musculaires, Maman, soulagez ses souffrances par un "massage VapoRub" perfectionné.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes . . . STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant . . . *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

812—

A—Après le voyage de découverte, le Père Albanel retourna-t-il à la baie d'Hudson?

B—Les contrefaçons de monnaie de cartes étaient-elles fréquentes en Nouvelle-France?

C—On sait qu'il existe beaucoup de descendants d'Acadiens dans la région des Trois-Rivières. Leur établissement en cet endroit est-il ancien?

(Réponses voir page trois)

. TERRE-NEUVE .
.. SYDNEY .. HALIFAX ...
..MONCTON..MONTREAL..
..OTTAWA..TORONTO...
..NEW YORK..LONDON...
..WINDSOR..NORTH BAY...
..WINNIPEG...REGINA...
.LETHBRIDGE..CALGARY.
...EDMONTON....
VANCOUVER.



AIR-CANADA
TRAVERSE LE CONTINENT
deux fois par jour

Air-Canada a triomphé des obstacles qu'offrent les distances et a rapproché les confins du pays. La côte de l'Atlantique n'est plus qu'à un jour de distance de celle du Pacifique.

Le Réseau Aérien National du Canada accélère le transport des hommes, du matériel et du courrier essentiels à la Victoire. L'an dernier il a transporté 104,446 passagers, 2,309,000 livres de courrier et 363,000 livres d'air-express.

Parmi les nombreuses activités de guerre d'Air-Canada, compte l'entretien des appareils qui partent du Canada pour survoler l'Atlantique, des moteurs, des hélices et des instruments d'avions militaires.

En temps de guerre comme en temps de paix, Air-Canada est un actif essentiel au transport de la Nation.

TCA

Pour tout renseignement:
Château Laurier (service de 24 heures) téléphone: 3-1161

AIR-CANADA
(TRANS-CANADA AIR LINES)
LE RÉSEAU AÉRIEN NATIONAL DU CANADA
AÉRO-POSTE • PASSAGERS • AIR-EXPRESS

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Cours abrégé d'agriculture

Notions élémentaires d'économie politique et sociale

par

GERARD FILION, L.S.C.,

secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Dix-neuvième leçon

LA DOCTRINE CHRETIENNE EN MATIERE DE REPARTITION

Le phénomène qui saute aux yeux dans l'économie moderne, c'est la mauvaise répartition des richesses. Il y a en haut de l'échelle sociale une poignée de multi-millionnaires et en bas une multitude de prolétaires. Entre les deux, il y a ce qu'on appelle la classe bourgeoise formée d'artisans, de commerçants, de petits industriels, de professionnels; mais cette classe moyenne est de moins en moins nombreuse et de moins en moins influente.

Evidemment la pauvreté est un mal nécessaire. "Il y aura toujours des pauvres parmi vous", a dit Notre-Seigneur. Ce qui est condamnable, c'est la misère imméritée, c'est la pauvreté élevée à l'état d'institution et imposée à la masse par un régime économique défectueux. Cette misère généralise au milieu de l'abondance est mauvaise pour le corps et pour l'âme. C'est pourquoi l'Eglise, par la voix des souverains pontifes, s'est élevée contre la mauvaise répartition des richesses et a proposé des réformes dans ce domaine comme dans celui de la production.

Nous avons vu dans la treizième leçon que la répartition des richesses se fait dans notre économie moderne au moyen du salaire, du loyer et du profit. Le système n'est pas mauvais en lui-même, mais il a donné lieu à des abus que la doctrine chrétienne se propose de corriger.

1.—Le salaire

Le travail est un des facteurs de la production et à ce titre il a le droit de participer dans une certaine mesure à la direction de la production. (Voir la dix-septième leçon). Cette participation devra se faire au moyen de la corporation professionnelle, qui fera collaborer ensemble le capital et le travail.

Mais en plus de ses droits à la direction de la production, le travail a droit de recevoir pour ses services une récompense convenable. De plus cette récompense, c'est-à-dire le salaire, doit être proportionnée aux besoins de l'ouvrier, besoins particuliers et besoins familiaux.

a) Salaire individuel.

C'est celui qui est nécessaire pour faire vivre convenablement le travailleur. Il doit être proportionné au coût de la vie. On le désigne généralement sous le nom de salaire vital.

b) Salaire familial.

C'est celui qui est nécessaire à l'ouvrier pour faire vivre sa famille. Les papes l'appellent le juste salaire. Ce salaire familial est dû à l'ouvrier en vertu de la justice sociale.

L'ouvrier qui a des enfants, deux, cinq ou dix, rend un plus grand service à la société que l'ouvrier célibataire. Le père de famille, en élevant des enfants, supporte des charges lourdes dont le pays bénéficie, car une famille nombreuse est un enrichissement pour la société. Il est juste par conséquent que le père de famille soit récompensé en partie des charges qu'il assume. Cette récompense sera le salaire familial.

On peut même ajouter que le patron est dans une certaine mesure tenu en justice de donner à ses ouvriers un salaire familial, parce qu'il est reconnu que l'ouvrier, père de famille, donne en général un meilleur rendement que le célibataire, qu'il est plus ponctuel, plus stable, plus docile.

De ce qui précède, il ressort que l'augmentation et la répartition des salaires selon les charges familiales de l'ouvrier sont un premier moyen d'assurer une meilleure répartition des richesses.

2.—Le loyer.

Le loyer, nous l'avons déjà vu, c'est le revenu d'une propriété ou l'intérêt d'une somme prêtée.

Dans un cas comme l'autre, le loyer est parfaitement justifiable, à la condition qu'il soit raisonnable, c'est-à-dire qu'il ne dépasse pas certaines limites.

Or il arrive que de nos jours le loyer de l'argent, c'est-à-dire l'intérêt, donne lieu à des abus. L'usure est encore de pratique courante. La doctrine chrétienne ne cesse de la condamner.

L'usure se combat au moyen de lois; toutefois l'application de ces lois est presque toujours mal faite, précisément parce que les usuriers sont en quelque sorte des contrebandiers de richesses. Comme les contrebandiers d'alcool ou d'opium, ils sont difficiles à pincer.

Le moyen le plus efficace pour combattre l'usure, c'est la coopération d'épargne et de crédit. L'expérience de tous les pays prouve que cette forme de coopération chasse les usuriers partout où elle s'implante.

3.—Le profit.

Nous avons vu précédemment (Voir la treizième leçon) que le profit est la récompense de l'entrepreneur et qu'un profit raisonnable est légitime.

Or nous savons que les profits de certains individus ou groupements sont nettement exagérés. C'est un fait connu que certaines compagnies d'électricité, certaines compagnies, textiles, certains importateurs de charbon ont fait et font encore des profits exorbitants qui grossissent constamment la fortune des gens déjà multi-millionnaires. Or la doctrine sociale chrétienne condamne ces abus et demande qu'ils soient réprimés. A cette fin doivent concourir l'intervention de l'Etat et l'action des individus.

a) L'intervention de l'Etat.

L'Etat dispose de moyens nombreux de mettre ces exploiteurs à la raison.

Il peut d'abord les forcer de payer de meilleurs salaires à leurs ouvriers; ceux-ci se trouveraient ainsi à partager dans les profits de l'entreprise.

Il peut en second lieu taxer lourdement leurs profits au moyen de taxes sur les corporations et d'impôt sur le revenu. Les profits ainsi remis à l'Etat sont ensuite retournés à la société sous forme de subventions aux entreprises de bien commun et de services sociaux comme les pensions de vieillesse, les allocations familiales, etc.

Dans le cas de compagnies qui sont protégées par un tarif douanier, l'Etat peut les forcer à diminuer leurs prix et par conséquent leurs profits en abaissant les droits de douane.

Quand il s'agit de services publics comme l'électricité, les chemins de fer, la navigation, l'Etat a le droit d'exproprier les compagnies qui exploitent la population ou de leur susciter une concurrence. C'est ce qui s'est fait en Ontario pour l'électricité; c'est ce qui est en train de se faire aux Etats-Unis.

Enfin, l'Etat a en mains de multiples moyens de mettre les profiteurs à la raison. Le malheur, c'est que dans notre régime démocratique les partis sont sous la domination de la dictature économique et que l'Etat n'a pas la liberté ni la puissance d'agir avec fermeté.

Du reste, dans ce domaine comme dans bien d'autres, on aurait tort d'attendre le salut uniquement de l'Etat. Il faut que les individus fassent eux aussi un effort pour atteindre à la délivrance.

b) L'action des individus.

Les individus, en se groupant, sont capables de se défendre efficacement contre les puissances économiques qui les exploitent. L'expérience de plusieurs pays prouve que la coopération est un moyen efficace de socialiser le profit, c'est-à-dire de le répartir entre tous les membres de la société selon leurs besoins et leurs mérites. Cette question a une telle importance qu'il convient de l'étudier dans une leçon particulière.

QUESTIONNAIRE

1.—La misère du peuple est-elle une chose nécessaire, inévitable ?

2.—L'ouvrier, père de famille, a-t-il droit à un salaire familial ? Pourquoi ?

3.—Quels sont les moyens de combattre l'usure ?

4.—Un profit raisonnable est-il légitime ?

5.—Par quels moyens l'Etat peut-il rogner les profits des grosses compagnies ?

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

A méditer avant, pendant et après vos assemblées

1—Aller rarement aux réunions
2—Y arriver toujours en retard
3—A la moindre excuse rester chez soi
4—Après chaque assemblée proclamer bien haut les gaffes de tous les officiers
5—Ne jamais accepter de poste, rester en arrière pour critiquer
6—Si l'on est du Comité, trouver mal tout ce qui s'y fait
7—Si l'on est appelé à donner son avis, répondre que l'on a rien à dire; ensuite faire savoir comment on aurait dû agir
8—Ne rien faire
9—Ridiculiser ceux qui se dévouent pour le bien commun
10—Ne payer sa cotisation que le plus tard possible
11—Ne pas recruter de nouveaux membres
12—Faire partie de l'organisation qu'en autant que cela peut rapporter des bénéfices et des faveurs. Parce qu'en agissant ainsi vous vous montrerez pour un bel égoiste. En combattant ces plaies chez vous et chez les autres vous travaillerez au bien social et au progrès de votre Union.

Prévision des couvoirs pour la semaine finissant le 20 mars

La situation des couvoirs n'a enregistré aucun changement. Il existe une forte demande pour les cochets des races lourdes dans quelques provinces. La forte chute de neige qui est tombée au Manitoba a grandement ralenti les opérations des couvoirs.

D'après le "International Baby Chick News" le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis recommande fortement l'emploi de mâles contrôlés (R.O.P.) pour mettre à la tête de toutes les basses cours qui fourniront des oeufs aux couvoirs en 1944. On dit que ce programme augmentera la ponte de 10 pour cent en 1944-45.

ONTARIO — A cette date lannée dernière les couvoirs ne fonctionnaient qu'à 80 pour cent de leur capacité; cette année les couveuses sont remplies et la plupart des couvoiriers ont reçu des commandes d'avance pour tous les poussins qu'ils pourdont produire dans les six prochaines semaines, sauf les cochets Leghorn blancs à crête simple. On s'efforce actuellement de distribuer une quantité aussi forte que possible de ces poussins pour suppléer au manque de viande et il s'en élèvera beaucoup plus que par les années précédentes. On les offre en grandes quantités à un prix couvrant les frais d'emboîtage et d'expédition. La viabilité est excellente jusqu'ici. Le pourcentage des éclosions en moyenne est normal et si les conditions de température sont raisonnables tout indique qu'il se produira une quantité beaucoup plus forte de poussins que l'année dernière. L'augmentation dans le nombre de poussins éclos jusqu'ici par comparaison à l'année dernière est d'environ 20 pour cent.

QUEBEC — La situation des couvoirs n'a enregistré que peu de changement. La demande pour les poussins est encore très bonne, les poussins mâles se vendent également bien et l'on compte qu'il s'en élèvera un grand nombre dans tous les districts. L'éclosion varie considérablement, elle est faible dans certains districts et plus forte dans d'autres. Il y a encore une grande pénurie d'oeufs d'éclosion.

CONSEILS SAISONNIERS

Mars est un mois très important pour l'éleveur. C'est en effet à cette époque de l'année qu'il doit décider s'il exposera ses jeunes animaux à la maladie ou qu'il leur assurera une bonne protection.

Quand les jeunes porcs naissent il faut immédiatement les protéger contre les maladies qui peuvent détruire une partie de la portée. Ils devraient naître dans un enclos qui a été soigneusement nettoyé et stérilisé avec de l'eau chaude. On doit donner à la truie portière une bonne ration complétée avec des minéraux, des suppléments protéiques et de l'huile de foie de morue; si la truie n'a pas de lait à donner à ses petits ces derniers ne peuvent pas devenir des animaux profitables. Lorsque les porcelets atteignent l'âge de dix à trente jours il faut les protéger contre l'anémie; il vous sera facile de leur assurer une protection si vous avez eu soin de garder à l'automne des mottes de terre. Cependant si vous n'avez pas pris cette précaution il vous faut alors préparer une solution d'une cuillerée à thé de sulfate de fer et d'une tasse de sucre dans une pinte d'eau et appliquer cette solution sur les tétines de la truie chaque jour. On peut aussi asperger l'enclos d'une solution de sulfate de fer; on doit aussi donner aux jeunes porcs de l'huile de foie de morue afin de prévenir le rachitisme.

Il a été démontré que les agneaux qui naissent de brebis possédant une bonne provision de lait pour les nourrir sont bien plus profitables que ceux qui ne sont pas de leur vie. Les brebis qui reçoivent une ration de grain et qui reçoivent une ration de grain et qui ne sont pas trop gravement atteintes de parasites peuvent donner beaucoup de lait à leurs petits. Une petite dépense supplémentaire avant l'agnelage rapportera de bons profits plus tard dans l'année. C'est là la véritable manière de contrôler la maladie.

N'oubliez pas aussi qu'il faut prendre un grand soin de la jument au moment de la mise-bas. Il faut la loger spacieusement dans une écurie propre que l'on n'aura eu soin de désinfectr. On peut lui accorder un espace d'environ 16' x 16'; ne la dérangez pas à moins qu'elle n'ait de difficultés. Lorsque le poulain est né vous devez couper le cordon à environ 3 pouces du nombril et vous devez en suite appliquer de la teinture d'iode ou, s'il est nécessaire, un morceau de bandage stérilisé. Assurez-vous que le poulain boive tout le colostrum. Des expériences ont prouvé que quelques capsules d'huile de foie de morue ou de flétan donnent une excellente protection contre la maladie. Si vous avez déjà eu des cas de maladie des jointures (poly-arthride) sur votre ferme vous devez alors être très méticuleux sur les questions d'hygiène et prendre bien soin de votre poulain.

S'il vous arrive d'avoir à aider à la naissance d'un poulain ou d'un veau vous devez vous laver les mains et les bras avec une solution d'un désinfectant. Vous devez aussi laver les quartiers d'arrière de la mère; pour ce faire il est préférable de se servir d'un antiseptique d'hypochlorite. Il ne faut jamais brusquer l'animal durant la mise-bas. Si la difficulté est trop grande il vaut mieux appeler en toute hâte un médecin vétérinaire alors qu'il reste encore une chance de sauver la mère et le jeune animal.

Si la truie en gestation montre des signes de faiblesse à cette époque de l'année vous devez soupçonner qu'elle manque de minéraux et lui donner de la farine d'os et de l'huile de foie de morue. Nous recevons beaucoup de plaintes à ce sujet dans ces mois-ci.

La diarrhée des veaux compte encore de nombreuses victimes et la saison approche où elle se présentera; plusieurs cas démontrent que les veaux sont susceptibles d'être atteint de cette maladie lorsqu'ils manquent de vitamine A. Puisque le premier lait ou colostrum contient une bonne partie de cette vitamine il est absolument nécessaire que les jeunes animaux boivent tout ce lait. Il est vrai que la vache doit se préparer des réserves de cette substance si l'on veut qu'elle le donne dans son lait et la seule façon qu'elle peut en fournir est qu'elle mange du bon foin vert, de l'ensilage ou des aliments frais. Si la vache est traitée jusqu'au moment de la mise-bas elle n'a pas de chance de préparer sa réserve pour ses veaux; c'est là une bonne raison de la faire tarir pour quelques semaines. Quelquefois on peut prévenir la maladie chez les veaux en leur faisant faire une journée de jeûne; cette journée passée on leur donne une petite quantité d'eau de chaux et du lait et on augmente ensuite graduellement leur ration.

Puisqu'on est sur le sujet de la prévention des maladies, un détail pour les propriétaires de chiens. On a noté cet hiver que les chiens ont manqué courammment de vitamine B, cette déficience se manifeste de plusieurs façons, notamment; la nervosité la faiblesse et les convulsions. On peut prévenir cet états en ajoutant un peu de levure et un peu de foie cru au régime alimentaire. Ceci s'applique surtout aux chiens de ville car les chiens de ferme mangent souvent des restes d'animaux.

MELBOURNE, le 24. —(P.C.)— La Bulolo Gold Dredging Limited, qui appartient surtout à des Canadiens, a fait aujourd'hui une réclamation prélimi aire de 538.426 livres (australiennes), soit $1.874.491, à la commision australienne des dommages de guerre, pour dommages causés à ses magasins et à son usine depuis le commencement de l'activité ennemie dans le territoire de la compagnie, en Papouasie.

LE CONTRÔLE LAITIER

Avec la venue du printemps nous aurons l'ouverture des fromageries. Déjà, un peu partout, on se pose la question: Est-ce que les vaches vont payer cette année? On pourrait répondre sans hésiter: Les bonnes vaches laitières vont payer, mais non les laitières médiocres ou mauvaises. Rien de plus ruineux pour un cultivateur que de servir de bons aliments à de mauvaises laitières et de leur donner les soins nécessaires. Elles mangent le profit des bonnes laitières.

Il faudrait donc que tous nos cultivateurs fassent le contrôle laitier de leur troupeau. Sans le contrôle de la production de chaque vache, on ne peut arriver à avoir réellement un troupeau à bon rendement.

Que de cultivateurs gardent de belles vaches qui sont de mauvaises laitières! Et ce qui est encore plus regrettable, c'est qu'on élève généralement la progéniture de ces mauvaises laitières parce que le veau est gros et beau.

La première qualité d'une bonne vache c'est son rendement en lait, à moins qu'on n'élève ce troupeau que pour le boeuf. Or, pour connaître ce rendement, il faut le vérifier chaque fois sur la balance. Souvent on se hâte de traire les vaches soir et matin: c'est simplement la routine qui se répète. On remarque que telle vache ne donne pas beaucoup mais c'est tout. Et l'année suivante ce sera la même chose jusqu'à ce que la vieillesse ou la maladie vienne débarrasser le cultivateur de cette mauvaise laitière.

Si une vache laitière est pauvre quand elle a un bon pâturage, de l'eau, du sel, un bon abri contre le soleil, elle ne vaut pas les soins qu'on lui donne. Il y a le contrôle semi-officiel pour les vaches de race pure, sous la direction du ministère fédéral de l'Agriculture. Dans la province de Québec il y a le contrôle laitier postal.

A défaut de ces contrôles officiels, quel est le cultivateur qui ne pourrait pas contrôler le rendement de ses vaches laitières. L'agronome local se prêterait volontiers à aider ce travail et même, à l'organiser sous forme de société de production laitière. Voici les résultats obtenus par la société de production animale du comté des Deux-Montagnes:

En 1926, lors de l'inauguration de la section de production laitière, la Société, après des journées d'étude, s'est donnée comme objectif, une production moyenne, par vache, de 8.000 livres de lait et de 300 livres de gras. A la fin de sa première année d'opération, le rapport du contrôle laitier signalait les faits suivants: 527 vaches inscrites au contrôle; 34%, à lactation complète, c'est-à-dire de 8 mois ou plus; 46%, à lactation anormale et incomplète et 20% à lactation non terminée. La moyenne générale se chiffrait alors à 5140 livres de lait et à 187.5 livres de gras, par vache. En 1930, quatre années plus tard, le nombre de vaches à lactation incomplète est réduit de moitié et la moyenne générale s'élève déjà à 6.987 livres de lait et à 244 livres de gras. Dix ans après la fondation de la Société, en 1936, 13% seulement de 533 vaches inscrites font une lactation anormale et la moyenne générale dépasse l'objectif prévu, soit 8.663 livres de lait et 312 livres de gras. La moyenne générale s'est maintenue approximativement à ce niveau depuis; le rapport de 1942 indique une moyenne générale de 8.574 livres de lait et de 316.17 livres de gras, pour 469 vaches ayant terminé leur production.

Mais, il y a davantage encore. Sept troupeaux, de 15 vaches ou plus, contrôlés pendant douze ans, ont vu leur moyenne de production passer de 4.948 livres de lait à 9185 livres, et leur rendement en gras s'élever de 177 livres à 340 livres. Cinq troupeaux de 20 vaches ou plus, contrôlés pendant quinze ans, ont touché les 12.000 livres de lait.

Le but du contrôle laitier est donc d'aider à augmenter la production du lait, à éliminer les mauvaises laitières et à placer sur chaque ferme des troupeaux laitiers qui contribueront à assurer le succès de l'industrie agricole.

Bernard des Champs.

Quelques conseils utiles sur le dressage du poulain

Le dressage des poulains en vue d'en faire de bons chevaux de travail et le succès que l'on obtient dépendent de deux facteurs: L'hérédité et l'environnement. L'hérédité fait le caractère ou tempérament; le poulain peut être docile et facile à conduire ou nerveux et même méchant. Par la psychologie appliquée, le dressage et l'environnement, on obtient d'aussi bons résultats chez les animaux que chez les êtres humains, dit M. George W. Muir, chargé de l'élevage à la Ferme expérimentale centrale. Sans doute, une ligne d'ancêtres reproducteurs d'un caractère doux facilite beaucoup les choses et ménage la patience, mais un bon dressage des poulains dans de bonnes conditions environnantes fait aussi merveille. Le traitement doit commencer avec le poulain qui vient de naître; le premier détail et le plus important est d'obtenir sa confiance et de ne jamais faire quoi que ce soit qui expose à la perdre. Si vous vous en tenez à cette règle, la bataille est gagnée d'avance.

A la ferme expérimentale d'Ottawa, on habitue régulièrement les poulains au licou, à l'attachage, à la taille des pieds et aux autres phases de l 'entraînement. On continue ce système jusqu'à ce que le poulain soit dans sa troisième année; puis on le couvre du harnais et on le laisse dans sa stalle pendant une demi-journée à la fois, avec la bride et le mors dans la bouche pour qu'il s'y habitue. Un autre jour, on le met à côté d'un vieux cheval hongre à pas rapide et on le conduit pendant quelque temps; plus tard encore on l'attelle à un traîneau et on le fait travailler un peu. Quelques jours après à l'aide d'un vieux cheval, deux poulains de trois ans qui ont été élevés ensemble sont attelés en paire et soumis à un travail léger. Ce procédé est invariablement mis à exécution par un homme seul et il donne toujours de bons résultats. Inutile de dire naturellement que c'est un bon homme, doué d'une grande patience.

Tout ceci paraît simple et c'est en effet très simple, à condition que le cheval ait un bon tempérament et qu'il soit entre bonnes mains (la première condition est l'amour des cehvaux)—et que le système indiqué soit suivi. A la ferme expérimentale centrale les seuls chevaux qui aient donné quelque difficulté sont ceux qui n'avaient pas été bien dressés étant poulains, et d'autres qui avaient une hérédité vicieuse. On n'emploie jamais le terme "dompter les poulains" sur la ferme; on parle de "dressage". On ne "dompte" pas, on "dresse".

Mon premier Missel

On vient de nous faire tenir un exemplaire de ce nouveau livre dont le texte et les illustrations sont l'oeuvre de deux Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. Destiné aux tout petits et muni de la recommandation de nos autorités religieuses et scolaires, ce missel devrait se trouver dans les mains de tous ceux pour qui on l'a composé.

Il y a donc lieu de lui souhaiter la plus large diffusion à la campagne comme ailleurs.

Nos cercles à l'oeuvre

Wendover

Notre dernière assemblée mensuelle a eu lieu le 15 mars sous la présidence de M. Aldéric Gratton. Les présences étaient de trente-huit.

L'assistance a discuté les moyens de recruter de nouveaux membres et pris connaissance d'un article de la Terre de Chez Nous en date du 17 février sur le problème du travail féminin dans les usines.

Des résolutions relatives aux questions suivantes ont été adoptées.

1) Protestations auprès des autorités compétentes contre l'emploi des femmes dans les usines.

2) Diffusion dans nos foyers de la brochure du R. P. A. Dugré, s. j. "Plaidoyer pour la Canadienne".

3) Demande au député local d'envoyer les publications agricoles en français en vue d'en faire la distribution à tous nos membres

4) Demande à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre pour l'achat de fil de fer barbelé et de tôle à couverture.

Le 5 avril prochain, nous tiendrons une assemblée conjointe du cercle agricole et de la Caisse [illegible] aux petites cardes, et [illegible] pulaire.

Le secrétaire

Henri Mainville

Section Féminine de L'U.C.C.F.O.

ST. ISIDORE DE PRESCOTT

Trente membres assistaient à notre réunion mensuelle du 1er décembre, présidée par Mme Félix Quenneville.

Dès le début, nous avons profité des explications claires et précises de notre aumônier paroissial, M. Hector Larocque, sur l'Evangile du Bulletin. M. l'aumônier nous donna de bons conseils pour l'application de ces principe dans la vie de chacune. Il nous parla également de retraites fermées pour les dames et demoiselles. Il nous encouragea en même temps à faire l'achat de bons volumes pour la bibliothèque du Cercles et à la circulation de ces volumes dont la lecture est sûrement de nature à faire beaucoup de bien.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues et approuvées à l'unanimité. Le secrétaire présenta également un rapport des recettes et déboursées depuis la dernière réunion.

Nos chefs d'équipes firent lecture des rapports de chacune de leurs réunions. Voici les résultats apportés par les élections: aumônier, M. l'abbé Hector Larocque; présidente, Mme Félix Quenneville; vice-présidente, Mme Raoul Pilon; directrice, Mlle Albertine Leduc; conseillères: Mme L. Secours, Mme Olivier Ranger et Mme Joseph Grenier; secrétaire-trésorière Mme Antonio Creteau.

La secrétaire-trésorière,
Mme Antonio CROTEAU.

CLARENCE-CREEK

Douze membres assistaient à notre assemblée du 20 janvier tenue au local habituel sous la présidence de Mlle Denise Bélisle qui récita la prière d'ouverture. Après avoir souhaité la bienvenue, Mlle la présidente demanda l'appui de toutes, afin de mener à bien le mouvement qui lui était confié. Elle présenta le programme d'une assemblée et demanda de bien vouloir être présente à l'heure indiquée.

M. le curé Rollin, à son tour félicita la nouvelle présidente et nous présenta notre nouvel aumônier paroissial dans la personne de M. l'abbé Thivierge. Celui-ci accepta de nous dire quelques mots, expliquant la nécessité d'un cercle dans une paroisse; ses paroles nous rattachent davantage en quelque sorte à notre cercle existant depuis quelques années.

Mlle A. David, secrétaire-suppléante de Mme Albert Vinet, fit lecture des minutes qui furent approuvées et signées.

M. l'abbé Rollin fit la lecture et les commentaires sur l'Evangile du Bulletin et Mme O. Labelle sur les Etudes Sociales. L'art culinaire fut traité par Mlle A. David. Mlle C. Tassé nous donna, dans une lecture des plus choisies, le rôle des membres de cercles de Fermières qui a pour but d'entraver la désertion des foyers en rendant la vie rurale plus attayante.

Une recette de biscuits à la gelée nous fut offerte par la Présidente.

Il fut proposé qu'à la réunion prochaine, Mme H. Barbeau donne une démonstration de chaussettes confectionnées dans de vieux chapeaux de feutre. Mlles Thérèse Beauchamp et Annette David apporteront des recettes de soupe.

Il fut proposé par Mlle A. David et appuyé par Mlle Charlotte Tassé que la présidente et la Sacrétaire-trésorière soient autorisées à signer les chèques et à gérer les fonds du cercle.

Cette réunion se termina par une chanson canadienne, suivie de la récitation en commun de la prière pour la paix et ajournement au 17 février.

La secétaire-trésorière,
Mme Albert VINET.

SARSFIELD

Le 27 janvier avait lieu notre première assemblée de l'année. Les dames au nombe de dix-sept étaient présentes. Notre présidente, ayant laissé la paroisse en novembre, nous n'avons pas tenu d'assemblée en décembre et avons attendu à ce jour, pour choisir une remplaçante et pour faire en même temps l'élection d'un nouveau bureau de direction. Le tout se fit dans un ordre parfait. Chaque membre ayant donné sa démission, on procéda à l'élection par vote secret, sous la direction de la secrétaire et le regard silencieux de notre aumônier paroissial. En voici les résultats: présidente, Mme Alexandre Desjardins; vice-présidente, Mme Mathias Laplante; conseillères: Mme Hector St. Denis et Mme Emile Lafrance. sec.-trés., Mlle Rollande Lavergne.

Nous avons étudié et adopté les résolutions suivantes:

1—D'aimer notre cercle.

2—de garder tous nos membres actuels et de faire du recrutement.

3—de donner le coup d'épaule à notre Présidente dans le travail qui se fera, dans l'intérêt de la classe rurale, des mères de familles nombreuses et des jeunes filles paysannes.

4—De recueillir le plus grand nombre d'abonnements au Foyer Rural Chrétien.

5—De suivre avec intérêt les assemblées, d'y arriver à l'heure fixée et d'en bannir la médisance et la calomnie, la jalousie et l'intérêt personnel.

6—De rendre nos réunions agréables et joyeuses et de mettre Dieu et Marie à la base de notre travail.

Nous avons reçu notre métier neuf. Nous monterons, le mois prochain probablement, une catalogne, travail moins délicat que les couvertures, pour les novices dans ce métier. Les dames sont encouragées dans le travail de l'effilage. Nous avons près d'une livre de laine de préparée. Ce sont de vieux chandails, corps de laine ou bas hors d'usage apportés au cercle par les dames et préparés par elles. Durant le mois, la secrétaire s'occupera de laver cette laine. A l'assemblée de février, les dames [illegible] aux petites cardes, et fileront comme nos grands mères nous ferons ainsi revivre le temps passé. Quand nous auront suffisamment de laine ainsi préparée, [illegible] tisserons une couverture à raffler au profit du cercle, notre bourse n'étant pas très garnie.

Prière et ajournement.

Rollande LAVERGNE, sec.-trés.

Distribution de prix à Thurso

La bordée de neige n'a pas empêché les membres du cercle des jeunes éleveurs de porcs de Lochaber, de se réunir à Thurso pour recevoir leurs récompenses pécuniaires. Quelques-uns disaient: les chemins sont affreux ... souhaitons que la guerre finisse bientôt... l'hiver a été dur.

Les ministères provincial et fédéral de l'agriculture paient chacun la moitié des prix distribués aux membres de ces cercles. Les heureux gagnants se sont classés dans l'ordre suivant:

1—Marcel Thibaudeau; 2—Gustave Thibaudeau; 3—Euclide Duguay; 4—Paul-E. Caron; 5—Victor Duguay; 6—Rolland Chénier; 7—Simon Thibaudeau; 8—Chs-Emile Perras; 9—Gilles Giroux; 10—Clément Thibaudeau; 11—Jean-C. Thibaudeau; 12—Fernand Clément; 13—François Giroux; 14—Gérald Bonneville.

Des prix spéciaux tirés au hasard, donnés par M. le maire Jos. Lefebvre, M. Donat Thibaudeau, directeur, et M. G. A. Mathieu, agronome de division, furent gagnés par Gérald Bonneville, Gilles Giroux et Marcel Thibaudeau. Ces trois généreux donateurs ont aussi formulé des conseils fort appropriés et appréciés de toute l'assistance.

Le bureau de direction élu pour 1943 est le suivant:
Président: Gustave Thibaudeau
Vice-président: Rolland Chénier
Sec-trésorier: Fernand Clément
Dir. Local: M. Donat Thibaudeau

Classification des porcs qu'ils ont expédiés sur les marchés:

Les quatorze membres de ce cercle ont expédié 101 porcs sur les grands marchés; ils en ont gardé 16 pour fin d'élevage et plusieurs autres pour la consommation domestique. Voici la classification des porcs abattus en 942 comparée avec celles des deux années précédentes:

Classés A en 1940, 30%; B1 en 1940, 41%. Total. 71%
Classés A en 1941, 44%; B1 en 1941, 39%. Total 83%.
Classés A en 1942, 45%; B1 en 1942, 50%. Total 95%.

Les porcs classés A ont augmenté graduellement chaque année. Ceux qui furent classés B1 ont augmenté jusqu'à 50%. Ceci démontre qu'il y en eut très peu de déclassés. En effet, 3 dans B3 et 2 dans C1.

Le fait que 95% aient été classés dans A et B1 démontre avec quelle vitesse l'amélioration de l'élevage s'est faite dans cette paroisse. Les cultivateurs comme leurs dignes fils, méritent de chaleureuses félicitations et leurs succès devraient ranimer l'enthousiasme d'un trop grand nombre de retardataires.

Les veaux

Si les veaux pouvaient parler ils auraient quelquefois de tristes histoires à raconter.

Ilsdiraient comment, à leur naissance, ils furent relégués dans un coin sombre de l'étable, loin de leur mère, en un clos froid et humide où la litière brillait par son absence; ils insisteraient sur les difficultés qu'ils ont eues à s'adapter, du jour au lendemain, à un changement brusque du régime alimentoire; comment on a essayé de leur jouer des tours en remplaçant le lait entier par le lait écremé ou le lait de beurre.

D'autres exprimeraeint leur mécontentement en parlant des chaudières malpropes dans lesquelles ils buvaient un lait sûr d'une litière sale et humide que le propriétaire ne remplaçait que tous les quinze jours de la trop grande quantité de lait écremé qu'ils avalait à chaque repas et qui leur faisaint monter la pause par-dessus le dos. D'autres enfin expliquerait en détail les nombreux malaises physiques dont ils furent victimes: les diarrhées, les indigestions, les nuits blanches passées dans l'obscurité de l'étable à souffrir un mal d'estomac, et à beugler sans se faire comprendre, demeure simplement une machine à déclencher la production du lait, après le vêlage on cherche à s'en débarrasser le plus tôt posible. Pourtant ce jeune animal, même si on ne le garde pas pour l'élevage, a droit à certaines considérations et à tort d'assommer un veau dès son entrée dans la vie animale.

A une époque où nous avons un impérieux besoin d'augmenter la production de tous les animaux de la ferme nous devons garder les bonnes taures pour remplacer les vieilles vaches qui s'en vont et l'abattage.

Cet élevage, pour être profitable, exige quelques soins de propraté et d'hygiène. Nous en énumérons les principaux.

1—Pas de changements brusques dans la méthode d'alimentation des veaux; s'il faut remplacer le lait entier par le lait écremé commençons lentement et graduellement à faire les substitutions.

2—Les ustensiles qu'on emploie pour servir les repas du veau doivent être aussi propres que possible; les saletés ou des corps étrangers dans les chaudières peuvent souvent causer chez ce jeune animal des indigestions et peut-être aussi des diarrhées.

3—Quand on garde une taure pour l'élevage il est préférable, pendant la première année, de la lasser en liberté dans un enclos elle pourra prendre un peu d'exercice. On conseille d'attacher un veau de lait qu'on engraisse pour la boucherie parce qu'en ne ginguant pas, il prend du poids plus vite.

4—Changeons de litière pour maintenir le veau sur un plancher sec. Uu animal qui couche constamment sur de la paille humide est exposé à certaines maladies organiques ou osseuses qui ne sont pas toujours très faciles à guérir.

Mosdell compte le but décisif dans la dernière minute

Les Aviateurs de Montréal prennent la quatrième joute de la série en triomphant des Commandos par 3 à 2

★ ★ ★

Barnes compte le premier but au commencement de la première période mais l'Aviation en compte deux en sept secondes dans la deuxième. — Shibicky égalise à la troisième mais Mosdell est le héros de la joute en comptant moins de 25 secondes avant la fin du conflit. — L'arbitre Hugh McLean est blessé. — Haggarty compte pour Aviation

REPRISE VENDREDI A MONTREAL

La joute de dimanche à Montréal ne fut rien comparée à celle d'hier soir quand les Aviateurs de Montréal, pilotés par Don Penniston, triomphèrent des Commandos d'Ottawa au compte de 3 à 2 dans une joute remplie de sensatinos, où la troupe locale compta le premier but après 1.21 minute de jeu en première période, où les Aviateurs prirent les devants en deuxième en comptant deux buts en sept secondes, où le rapide Shibicky égalisa au début de la troisième et finalement où le long Mosdell de l'Aviation donnait la victoire à son équipe quand il restait moins de 35 secondes à jouer en période finale.

C'est sur un lancer de revers que Mosdell brisa l'égalité après 19.26 minutes de jeu rapide et excitant en dernière période et porta la série à deux victoires pour chaque équipe, nécessitant ainsi une cinquième et dernière joute à Montréal vendredi soir pour déterminer le championnat du groupe sénior de Québec.

C'est au cours de la troisième période que les autorités de l'Auditorium annoncèrent que la plus grosse foule de la saison était présente. Les chiffres officiels donnèrent une assistance totale de 8.495 présents.

Tels les partisans de l'équipe de l'Aviation dimanche, les milliers de spectateurs qui venaient quelques minutes plus tôt acclamer le deuxième but des Commandos, furent figer à leur siège quand Mosdell compta le but décisif moins d'une minute avant la fin de la joute. De fait il restait à peine 34 secondes.

McLean blessé

Le long Mosdell qui s'était fort dévoué au cours de la soirée venait de compter un but... sans effort aucun... quelques secondes plus tôt. Cependant, disons que ce but fut compté après le cri du sifflet de Large et St-Denis voulut se payer la tête de Mosdell en le laissant compter sur lui. Le colosse de l'Aviation fit quelques protestations mais se tourna plutôt en ridicule... mais c'est toutefois e même Mosdell qui, un instant plus tard, se précipitait vers la cage ennemie. Les Commandos venaien tà peine de se placer à la suite d'une mise au jeu, mais Mosdell les déjoua tous les deux et tira un coup de revers qui surprit St-Denis et donna l'avantage aux visiteurs.

En revenant, Mosdell lutta par accident l'arbitre Hugh McLean. Ce dernier tomba à la renverse la figure toute contortionnée par la douleur. Il était évident que Mosdell, sans mauvaise intention toutefois, avait fort endommagé l'arbitre. McLean fut conduit au vestiaire où le docteur Whitley lui porta les premiers soins.

St-Denis retiré

Alex Smith retira alors Lou St-Denis des buts et le remplaça par Syd Fenn. En dépit des tentatives des Commandos, et même avec l'avantage d'une mise au jeu tout près des buts de Claude Bourque, les Aviateurs purent maintenir leur faible avance et s'assurer une autre joute à Montréal et peut-être du titre.

Le jeu

Al Barnes s'est fort distingué au cours de la joute tant sur la défensive qu'à l'attaque. A la suite d'une montée avec les frères Colville et Alex Shibicky. Le solide arrière-garde des Commandos commença la montée, il passa à Neil et ce dernier passa à son tour un coup adroit à Shibicky. Ce dernier surveillant les positions de chacun, chose rare chez certains joueurs, vit que Barnes était en position de compter. Il lui glissa la rondelle et Barnes fit le nécessaire à quelques pieds des buts de Bourque.

Barnes avait joué pendant 6 minutes et demie avant que Smith ne le retire pour le remplacer par le gros Murray.

Laprade est médiocre

Albert Laprade fit sa première apparition après 7 minutes de jeu. Il fut médiocre au cours de la soirée. Sans son frère Edgar et les autres copains de Port-Arthur, Albert se sent tout perdu. Hier soir encore il fit peu de chose outre de remplacer ses confrères de la défense qui se dépensèrent sans merci.

La ligne des Colville et Shibicky est venu près de compter à plusieurs reprises. Neil est toujours le maitre manieur de bâtons et hier soir c'est Pickles MacNichol qui fut tourné en ridicule quand il tenta d'imiter Mario du Cornwall en poursuivant le versatile renard argenté. Neil lui donna tout simplement une leçon de hockey. Toutefois ce même MacNicholl fut solide hier soir. Il se dépensa jusqu'à la fin et c'est lui qui fournit le plus beau jeu de la soirée quand, après une montée de toute beauté à la deuxième période, il passa juste à Haggarty qui n'hésita pas à tirer franc dans la cage de St-Denis.

Les cerbères se font aller

Devant l'importance d'une telle joute on comprend aisément que les deux gardiens de buts furent fort occupés. Les deux équipes foncèrent à fond de train toute la soirée durant et si le score ne fut pas plus élevé, c'est dû au beau travail de Claude Bourque de l'Aviation et Lou St-Denis des Commandos.

Bessette, Morin et Haggarty furent dangereux en tout temps Marcel Bessette, ne semblant pas trop souffrir d'une cassure d'os à la main gauche, manqua pas quelques pouces de compter.

Bruce et Fenn

Gordie Bruce et Syd Fenn firent une belle montée ensemble mais les défenses de l'Aviation firent leur affaire et Bruce alla choir dans la cage de Bourque et y fit une longue déchirure avec ses patins. La joute fut arrêtée pendant plusieurs minutes pendant que l'arbitre Garnie Large fit les réparations nécessaires aux draperies.

Slowinski puni

C'est le héros de la joute de dimanche à Montréal, Eddie Slowinski, qui mérita la première punition. Il fut envoyé à la clôture pour avoir accroché et fait tomber un adversaire. Pendant son absence les Commandos déblayèrent continuellement leur territoire devant les attaques répétées des Aviateurs. Aussitôt qu'un joueur local prenait la rondelle il la lançait à l'autre extrémité de la patinoire Cela se fit presque tout le temps que dura la punition de Slowinsk..

Le gros Murray a un défaut mignon... celui de faire de mauvaises passes. Toute la soirée il passa à l'adversaire. Il en a beaucoup à apprendre de ce côté-là. Fenn est un peu coupable de la même façon. Quand ils se voient pris il faut nécessairement passer, mais il néglige tout le temps de s'assurer à qui ils passent et bien souvent les conséquences peuvent être fatales.

De la pression

Vers la fin de la période les Aviateurs appliquent une pression en groupe et St-Denis doit être continuellement aux aguets. Toutefois les frères Colville s'emparent de la rondelle et vont à leur tour menacer la sécurité des buts adversaires. Neil contourne les buts de Bourque à deux reprises et passes à son frère Mac, mais Bourque est sur ses gardes et bloque les lancers fréquents de la célèbre ligne des Commandos.

Dans les dernières minutes de la période St-Denis est continuellement harassé par Gruhn, MacNichol et Haggarty mais Lou lui aussi tient bon.

Barnes encore menaçant

Al Barnes, comme on l'a dit plus haut, a joué merveilleusement toute la soirée durant. Après 5 minutes de la deuxième période, Al fait une belle montée et se rend seul jusqu'à la cage de Bourque. Il tire mais Claude prend soin du lancer. Murray pèche toujours de la même façon et les équipes ont recours à plus de rudesse vers le milieu de la deuxième période. Les deux instructeurs changèrent souvent de ligne à cause de la pression exercée par les deux clans.

Kenny Reardon est rudement secoué et doit se faire sortir de la patinoire dans les bras de ses confrères quand on lui a coupé le souffle. Murray le remplace, mais après quelques minutes le solide Kenny est revenu lui-même et il vient prendre place sur le banc des Commandos et la foule applaudit son retour.

Attaque en masse

Les Aviateurs profièrent du moment d'absence de Reardon pour faire des attaques en masse sur St-Denis, mais la stratégie d'Alex Smith est supérieure à celle de Penniston. Neil Colville tourne MacNichol en ridicule quand le diminutif joueur de l'Aviation joue à la Mario. Gruhn est pris comme un rat dans une cage quand il ne peut sortir de derrière ses buts. Il y a un Commando à chaque tournant et malgré tous les efforts de Gruhn de trouver un chemin clair, les Commandos l'attendent. Finalement, il sort de l'impasse mais il brise son hockey en cognant trop dur sur le bâton d'un adversaire. Il se chamaille avec Kilrea et tous deux sont punis pour rudesse.

Haggarty égalise

C'est à la seizième minute que MacNichol s'empara de la rondelle à sa ligne bleue, fit une montée de toute beauté le long des planches de gauche, déjouant tous les joueurs en route, franchissant une défense, et passant habilement à Haggarty qui est en position Ce dernier tire de côté et St-Denis ne peut bloquer le coup. L'A ia tion est maintenant à égalité, 1 à 1 avec Commandos

Il y a mise au jeu et immédiatement après, Mosdell s'empara de la rondelle, fait quelques enjambees, elles sont longues les siennes, et avant que St-Denis ne le réalise, la pilule choit dans le fond de la cage des Commandos. C'est un délire de la part des nombreux aviateurs et aviatrices présents. Plusieurs sont venus de Montréal et ne cachent pas leur admiration.

On vit l'arbitre Hugh McLean se disputer avec des officiers de l'Aviation qui sont légion sur le banc des hommes de l'air de Montréal.

Le but de Mosdell fut compté après 16 min. 39 sec. et les Commandos malgré tous leurs efforts, ne purent rien y faire avant la fin du verset.

Shibicky égalise

Murray et Mac Colville montent avec Shibicky et à la sixième minute tous trois se font une série de passes devant les buts de Bourque. Finalement, Alex Shibicky voit tout à coup une brillante ouverture et il tire franc. Bourque commençait à avoir le vertige en présence des passes répétées des trois as et il ne fut pas en mesure de bloquer.

C'est à ce moment qu'on en vit de l'enthousiasme, car les partisans des Commandos sont solides derrière leur équipe.

Les nerfs sont visiblement tendus à ce moment de la joute. Jake Brunning est le plus nerveux de tous, ses mouvements saccadés le prouvent.

Les Commandos maintiennent le jeu dans la zone des aviateurs. MacNichol monte seul et aurait compté si Lou St-Denis n'était pas arriver premier à la rencontre de la rondelle. Bruce et Eddolls font successivement des montées en sens inverse mais les cerbères bloquent dans les deux cas.

Shibicky et Lee sont punis pour rudesse et les deux clans augmentent leur allure.

Gordie Poirier fait une belle montée, maniant bien son bâton mais il néglige de tirer au moment opportun et la rondelle lui est enlevée. Une passe faite à un adversaire par Syd Fenn a failli coûter cher à la troupe locale, heureusement il y eut échec et les équipes se replacèrent. Les montées se multiplient à l'approche de la dernière minute. Le sifflet cri pour un hors-jeu mais apparemment Mosdell ne l'entendit pas et il continue sa montée et va compter... mais malgré ses protestations d'enfant d'école, il y a de nouveau mise au jeu.

La dernière minute

Tout comme les Commandos le firent à Montréal dimanche dernier, comptant le but décisif dans la dernière minute, quand il ne restait que 57 secondes à jouer, ainsi les aviateurs, grâce au magnifique et précieux but de Mosdell, remportèrent cette quatrième joute de la série quand il restait à peine 34 secondes de jeu.

La cinquième et dernière joute aura donc lieu à Montréal vendredi soir, au Forum.

Les équipes:

AVIATION:— Buts: Bourque; défenses: Eddolls et Brennan; centre: Mosdell; ailes: Morin et Bessette; subs.: Laprade, Emberg, Haggarty, Gordon, Gruhn, Lee, MacNichol.

COMMANDOS:— Buts: St-Denis; défenses: Barnes, et Reardon; centre: Neil Colville; ailes: Shibicky et Mac Colville; subs.: Murray, Kilrea, Poirier, Brunning, Fenn, Bruce, Slowinski.

ARBITRES:— Garnie Large et Hugh McLean.

Le résumé:

Première période

Ottawa: Barnes
(Shibicky, N. Colville) ..... 1'21"
Punition: Slowinski.

Deuxième période

Aviation: Haggarty (MacNichol) .... 16'33"
Aviation: Lee (Mosdell) ..... 16'40"
Punitions: Kilrea et Gruhn.

Troisième période

Ottawa: Shibicky
(Murray, Colville) ..... 6'20"
Aviation: Mosdell ..... 19'26"
Punitions: Mosdell, Shibicky, Lee.

Toronto remporte une dure lutte à Détroit

CANADIENS SE RÉVEILLENT TROP TARD

Les Oursons de Boston ont la frousse en dernière période mais gagnent toutefois par 5-3

★ ★ ★

Pas de but en première période. — Boston en compte trois en deuxième. — Les Canadiens menacent les Ours en dernière mais Art Jackson assure la victoire aux Bostonnais par un beau but à la fin de la période

REPRISE A MONTREAL DEMAIN

BOSTON, le 23.—Les Ours de Boston ont pris une avance de deux parties sur Canadiens de Montréal hier soir dans la série éliminatoire de la Coupe Stanley en triomphant au compte de 5 à 3 devant une foule de 12.900 spectateurs qui s'étaient rendue au Jardin de Boston pour assister à cette joute. C'est la deuxième victoire consécutive des Ours.

Dit Clapper, du Boston, a dû réchauffer le banc du pénitencier pendant une majeure de cinq minutes et une mineure de deux minutes au cours des dix premières minutes de la période initiale. Mais pendant ce temps, les Habitants de Montréal, malgré leurs assauts répétés sur Brimsek, n'ont pu enregistrer de point. Ils ont manqué là une belle occasion de prendre une avance, mais ils ne semblaient pas pouvoir se rendre maitre de la situation. La première période s'est passée sans que les équipes comptent de but.

C'est Don Gallinger, âgé de 17 ans, qui joue centre pour Boston, qui a compté le premier but en faveur des Oursons à la 6.07 minute de la deuxième période. C'est la troisième fois qu'il déjoue Paul Bibeault dans les filets du Canadien au cours des deux parties jouées jusqu'ici. Il a compté pendant que Butch Bouchard était à purger une sentence au cachot.

En moins de dix minutes après, Bouchard fut envoyé encore une fois se refroidir sur le banc du pénitencier. C'est alors que les joueurs du Boston se sont donnés le mot d'ordre pour coordonner leurs tentatives. Ab Demarco a profité de ce mot d'ordre pour compter le deuxième but des Ours sur une passe de Flash Hollett. Art Jackson a réussi à enfiler le troisième point pour Boston sur une combine de Crawford et Cowley, moins de deux minutes avant la fin de ce deuxième verset.

Au début de la troisième période, à la 6.46 minute, Cain, du Boston, réussissait le quatrième point consécutifs en faveur des Ours ce qui portait le compte 4 à 0. Mais les Habitants n'étaient certainement pas pour se laisser imposer un blanchissage. Canadiens ont donc envoyé quatre avants à l'attaque, alors qu'un joueur de Boston était à purger une punition, et leurs tentatives ont été couronnées de succès, alors que Gordie Drillon a compté deux fois sur des passes de Eimer Lach et de Toe Blake. Buddy O'Connor prépara le terrain pour Toe Blake et celui-ci a réussi à pousser le disque en arrière de Brimsek avant que la punition infligée à Crawford ne fut terminée.

Le compte était donc 4-3 en faveur de Boston et il ne restait plus que cinq minutes de jeu. Canadiens multipliaient leurs efforts, changeait leur stratégie, et s'engageaient furieusement dans des attaques concertées sur le brillant Brimsek, pour tâcher d'égaliser le compte et entrer dans une session supplémentaire. Mais les chances ont tourné en leur défaveur, car au lieu que ce soit eux qui comptent le point qui aurait égalisé, c'est Art Jackson, du Boston, qui, s'emparant de la rondelle d'Oconnor au centre de la glace, fit une magnifique montée et déjoua Bibeault dans les filets montréalais. Ce dernier fut tellement surpris de la montée spectaculaire de Jackson qu'il en est resté stupéfait.

Les deux équipes se rendent donc à Montréal aujourd'hui et reprendront leur activité demain soir à Montréal. La quatrième joute sera disputée également à Montréal et si une cinquième est nécessaire elle sera jouée à Boston mardi soir prochain.

Les équipes:

Boston — Buts, Brimsek; défense, Clapper, Hollett; centre, Cowley; ailes, Cain, A. Jackson; substituts, Gallinger, Guidolin, Demarco, Crawford, Shewchuk, H. Jackson, Aubuchon, Schmidt.

Montréal — Buts, Bibeault; défense, Harmon, Bouchard; centre, Lach; ailes, Benoit, Blake; substituts, O'Connor, Drillon, Getliffe, Portland, McMahon, Hiller, Dheere, Sands.

Arbitres — Bil Chadwick, Doug Young et Stan McCabe.

Sommaire:

Première période

Pas de point.

Punitions: Clapper (mineure et majeure), Shewchuk, Benoit, Demarco.

Deuxième période

Boston, Gallinger
(Guidolin, Hollett) 6.07
Boston, Demarco
(Hollett, Clapper) 16.39

Troisième période

Boston, Cain
(A. Jackson, Cowley) 6.46
Montréal, Drillon
(Lach, Blake) 14.28
Montréal, Blake (O'Connor) 15.02
Montréal, Drillon
(Blake, O'Connor) 15.45
Boston, A. Jackson 18.56
Punitions: McMahon, Clapper.

Tout augure bien pour le grand festival des écoliers qui sera tenu à l'Auditorium le 2 avril

★ ★ ★

Les membres du comité d'organisation n'ont rien négligé pour faire de cette fête écolière la plus brillante dans les annales de la capitale. — Toutes les écoles françaises prendront part au programme. — Deux intéressants pageants sur glace

AUTRE ASSEMBLEE CE SOIR

L'organisation du grand festival des écoliers va bon train. La fête sur glace aura lieu, comme on l'a déjà dit, à l'Auditorium d'Ottawa vendredi après-midi, le 2 avril prochain, de 2 h. à 6 h.

Les membres du comité d'organisation se sont rassemblés hier soir sous la présidence de M. Marcel Giguère. Le programme qui sera présenté lors de ce festival est presque complété. Presque toutes les écoles d'Ottawa prendront part aux différents numéros qui seront présentés.

Grand enthousiasme

Les milliers d'élèves de nos écoles attendent avec impatience la date de ce festival. Le dernier festival des écoliers a été tenu à Ottawa il y a plusieurs années et la commission sportive de l'Association St. Jean-Baptiste a été bien inspirée en organisant un pareil festival pour les élèves actuels des écoles françaises de la capitale.

Toute la jeunesse française de la capitale se transportera dans la paroisse du Christ-Roi le vendredi après-midi 2 avril prochain. L'Auditorium sera pris d'assaut par les élèves de dix-sept écoles françaises et selon les pronostics l'amphithéâtre de la rue Argyle sera rempli à pleine capacité.

Le programme

Il y aura des courses en patin pour toutes les catégories d'élèves, garçons et filles. De plus quatre équipes de hockey se disputeront de riches trophées gracieusement offerts par des sportsmen en vue.

Les enfants et leurs parents qui se rendront à l'Auditorium pour le festival verront, en plus des courses et autres événements sportifs, deux magnifiques pageants sur glace.

L'école de fillettes St. Dominique offrira des tableaux représentant les neuf provinces et intitulés: "Paix, Justice et Charité". C'est quelque chose nouveau genre sur glace et une trentaine de patineuses y prendront part.

Les jeunes filles de l'école St. Charles présenteront, également sur glace, le conte de fée intitulé: "La Belle au bois dormant".

Ces deux numéros seront fort applaudis car les organisatrices mettent beaucoup de soin à sa préparation.

Du chant, de la gaieté

Une note des plus gaies marquera ce festival sportif, édition 1943. Tous les élèves seront invités à prendre part aux chants en choeur.

Inutile de dire que ces chants seront canadiens et français.

Nous voulons que les échos de ces chants se répètent dans toute la ville afin que dans tous les centres l'on sente qu'il y a un mouvement français en marche, que la jeunesse étudiante canadienne-française sait s'amuser, sait se récréer sainement.

Une fois le carnaval passé, les organisations entreprises par la Commission sportive de la St. Jean-Baptiste continueront car le mouvement commencé il y a quelques mois a pris un tel élan qu'il serait difficile de diminuer sa course. Les sports d'été approchent rapidement et tout un programme a été tracé pour chaque paroisse.

Il y aura réunion de la commission sportive ce soir à l'Académie à 8 h. 30. Tous les délégués sont priés d'être présents.

Le dernier but



Art JACKSON, habile franc-tireur des Ours de Boston, a soulagé ses copains hier soir quand il compta le cinquième et dernier but des Oursons contre les Canadiens de Montréal dans la deuxième joute de la mi-finale pour la coupe Stanley. Boston mena par 4 à 0 jusqu'à la dernière mais les Habitants se soulevèrent tout à coup et comptèrent trois buts en ligne pour donner la frousse aux Bostonnais. Le but de Jackson porta le compte 5 à 3... et ça finit là.

RESULTATS DU HOCKEY

Eliminatoires pour coupe Stanley

Boston, 5; Canadiens, 3. (Boston en tête dans la série 4 dans 7, 2-0.)

Toronto, 3; Détroit, 2. (Egalité dans la série 4 dans 7 avec 1-1.)

Finales du groupe sénior de Québec

Montréal R.C.A.F., 3; Ottawa, 2. (Egalité dans la série 3 dans 5 avec 2-2.)

Séance de boxe samedi soir au Colisée

Une autre séance de boxe aura lieu au Colisée d'Ottawa samedi soir quand des boxeurs de Kingston viendront se mesurer aux boxeurs qui font partie du centre militaire d'Ottawa.

Ken Robinson, qui a récemment gagné à London, Ont. dans la classe de 155 livres prendra part au programme de même que le sergent R. McNeil, dans la division des 147 livres.

Des boxeurs d'Ottawa, nous verrons Kid Hart, ancien champion poids-plume des Maritimes et le caporal Joe Brown, instructeur de l'équipe du parc Lansdowne.

Le caporal Pilon, attaché à l'hôpital militaire Rideau, de même qu'Eddie Laperrière, du génie, prendront aussi part au programme.

Il jugera



GENE GODERRE, le sempiternel jeune homme du sport local, a accepté avec plaisir d'être un des juges au grand festival sportif des écoliers d'Ottawa à l'Auditorium, le vendredi 2 avril prochain.

Gene, un des doyens des sports dans la région, n'a jamais abandonné tout à fait les sports où il a tant brillé. C'est probablement la raison pour laquelle il a conservé une verdoyante jeunesse et les jeunes participants au festival sportif trouveront en lui un juge compétent, un conseiller avisé, un ami sincère. Gene n'a jamais refusé son coucours dans nos différentes organisations et cet hiver encore il a arbitré nombre de joutes de hockey à l'Académie La-Salle et ailleurs. Il est à souhaiter que les anciens athlètes d'une autre génération apporteront leur concours aux organisations sportives de la Société St. Jean-Baptiste au cours de la prochaine saison. Eugène Goderre leur en donne l'exemple depuis nombre d'années, ils n'ont qu'à l'imiter.

Ouverture de la ligue de Quilles Guigues



La photo ci-haut représente MM. Adélard Chartrand, président de la Commission Scolaire catholique d'Ottawa et Charles A. Latour, inspecteur, lançant les premières boules à l'ouverture de la ligue de quilles des écoliers de Guigues samedi dernier, sur les allées de l'Académie York. Cette ligue a été réalisée grâce aux précieux concours de l'Association Athlétique et Littéraire Notre-Dame, de concert avec la commission sportive de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Une ligue d'écoliers fonctionne également sur les allées de la salle Ste-Anne pour les élèves de l'école Brébeuf. Cette ligue a été organisée par l'Association Athlétique Brébeuf. On espère que d'autres écoles imiteront le mouvement et que des ligues semblables se formeront sous peu dans les paroisses St-Jean-Baptiste et St-François d'Assise. Apparaissent également sur la photo, prêts à lancer leur boule, M. l'échevin Eric Quéry et le cher frère Cyprien, directeur de l'école Guigues. (Photo "Le Droit.")

Les Feuilles d'Erable triomphent contre Détroit au score de 3 à 2 après un marathon de cinq heures

★ ★ ★

C'est la recrue Jack McLean qui est le héros de la joute après 10.18 secondes de la quatrième période supplémentaire. — Walter Broda a été magnifique dans les filets

LES DEUX AUTRES JOUTES SERONT DISPUTEES SUR LA PATINOIRE DE TORONTO

DETROIT, le 24 mars—Ce n'est que dans la quatrième période de temps supplémentaire, alors que la partie s'est prolongée jusqu'à 1 h. 14 du matin, que Jack McLean a réussi à compter le point qui a donné la victoire aux Feuilles d'Erables de Toronto. Les deux équipes sont maintenant tête à tête avec chacune une partie de gagnée. La joute d'hier était la deuxième partie d'une série meilleur-de-sept.

5 heures de jeu

Le jeune McLean, âgé de 18 ans a compté le but gagnant à la 130 minutes et 18 secondes de jeu—ce qui est en réalité plus long que deux parties entières—alors qu'il déjoua Johnny Mowers sur une passe double de Norman Poile et de Gaye Stewart.

La partie s'est terminée à 1 h. 14 du matin et les 12.447 spectateurs ont gardé leurs sièges jusqu'à la dernière minute de jeu.

Le but de McLean qui brisa le marathon n'a pas toutefois établi un record. Car, en 1936, dans la soirée du 24 au 25 mars, Modère Bruneteau qui jouait alors pour les Ailes Rouges de Détroit, avait brisé un marathon semblable contre les Maroons de Montréal, en comptant le point décisif après 116 minutes 30 secondes de temps supplémentaires. La joute s'était terminée 1 à 0 et avait durée 176 minutes et 30 secondes.

Les Feuilles d'Erable de Toronto prendront le chemin de Toronto avec les Ailes-Rouges de Détroit où les deux prochaines joutes seront disputées, demain et samedi.

La session supplémentaire qui avait tout l'air au début d'en être une sans merci, a été jouée avec une punition seulement, laquelle a été infligée au jeune Gaye Stewart de Toronto. Les Ailes n'ont pas réussi à compter durant son absence.

L'unique but de la première période a été compté par Carveth, des Ailes-Rouges, mais Reg Hamilton et Lorne Carr ont enfilé chacun un point au cours de la deuxième strophe pour porter le compte à 2 à 1 en faveur des Feuilles. C'est le fameux Carveth qui a enregistré encore une fois en faveur des Ailes-Rouges de Détroit pour égaliser le compte à 2 à 2 à la fin de la période finale. Les équipes, après s'être reposées quelques moments, sont entrées ensuite en jeu pour commencer leur longue session de temps supplémentaire.

Walter Broda a été magnifique dans les buts des Feuilles d'Erable, car il s'est fait bombarder de tout bord et de tout côté par les assaillants du Détroit. Il a tenu bon, cependant, et a arrêté 79 lancés, tandis que Johnny Mowers, du Détroit, en a arrêté 39.

Les équipes:

Toronto—Buts, Broda; défense, R. Hamilton, Pratt; centre, J. Hamilton; ailes, Hill, Davidson; subs, McDonald, Jones, Taylor, Forsey, Carr, Poile, G. Stewart, McLean.

Détroit—Buts, Mowers; défense, Simon, J. Stewart; centre, Grosso; ailes, ares, Abel; subs, Motter, Orlando, Howe, Liscombe, Bruneteau, Douglas Watson, Carveth.

Arbitre—Frank (King) Clancy; juges des lignes, Aurèle Joliat et Archie Wilcox.

Sommaire:

Première période

Détroit, Carveth 12.36
Punitions: Simon, Jones, McDonald.

Deuxième période

Toronto, R. Hamilton ..... .52
Toronto, Carr, (Forsey, Taylor) 16.27
Punitions: J. Stewart, Davidson, Orlando.

Troisième période

Détroit, Carveth (Douglas) 12.47
Punitions: Pratt, Grosso.

1ère période de surtemps

Pas de point. Pas de punition.

2ième période de surtemps

Pas de point. Pas de punition.

3ième période de surtemps

Pas de point.
Punition: G. Stewart.

4ième période de surtemps

Toronto, McLean (Poile, G. Stewart) 10.18
Pas de punition.

Le grand héros



Jack MCLEAN, jeune recrue du Toronto, a compté le point décisif hier soir contre les Ailes Rouges de Détroit, quand les Feuilles d'Erable de Toronto triomphèrent par 3 à 2 dans un marathon de cinq heures. Les spectateurs, au nombre de 12.447, en ont eu pour leur argent. Ils furent intéressés jusqu'à la fin des hostilités Quatre périodes supplémentaires furent nécessaires pour déterminer les vainqueurs. Il était 1 heure et 14 du matin quand tous défilèrent hors de la patinoire. Les livreurs de lait avaient déjà commencé leurs rondes.

DE BONS SCORES DANS LA LIGUE BREBEUF

La deuxième semaine dans la ligue de quilles Brébeuf a fourni de beaux scores par les jeunes rouleurs de Ste-Anne.

Le club Frontenac a remporté trois victoires contre les rouleurs du club Montcalm.

L'équipe Cartier a de même pris trois joutes sur le club Salaberry.

L'Iberville a réussi deux victoires sur le club Dollard.

Les hautes cordes

Les meilleures cordes de la matinée furent réussies par A. Potvin qui bouscula les quilles pour un magnifique simple de 213. Le jeune Cusson réussit une corde de 212. F. Mercier a fait tomber un total de 211 dans une simple.

La meilleure série a été réussie par F. Bériault qui a fait des cordes de 177, 193, et 183 pour un total de 553.

C'est toutefois le jeune Potvin qui fut supérieur en tapant une série de 565, dont sa haute corde de 213.

La série réalisée par F. Mercier a été de 499. W. Cousineau eut un total de 437.

PAPIERS À CIGARETTES
O-K D'UN BLANC PUR

Howe dépose le rapport d'Air-Canada

(suite de la première page)

et aux besoins de l'industrie de guerre.

Les recettes d'exploitation augmentent de $1.520.525 à $7.337.319 et les frais d'exploitation augmentent de $ 1.322.263 à $6.628.399. Le surplus s'élève à $494.915, contre $302.436 en 1941.

"Le Canada occupe une situation privilégiée quant à l'avenir de l'aviation," dit le rapport. Les routes les plus directes entre l'Amérique du Nord et l'Europe et l'Asie traversent le Dominion et celui-ci jouit d'un climat favorable. Les lignes aériennes du Canada sont appelées à jouer un grand rôle dans l'aviation mondiale."

Le rapport dit aussi que les gouvernements du Canada et des Etats-Unis se sont entendus pour maintenir en force, jusqu'à la fin de la guerre, l'entente actuelle au sujet des services aériens internationaux, mais l'une ou l'autre des parties contractantes peut ouvrir les négociations après six mois d'avis.

On s'attend à d'autres progrès marqués au cours de l'année qui vient. En vertu d'un traité conclu entre le gouvernement du Canada et la Commission gouvernementale de Terre-Neuve un service entre Moncton, N.-B., Sydney, N.-E., et St-Jean, Terre-Neuve, a été inauguré par les Lignes aériennes Trans-Canada le 1er mai 1942, sur la base d'une envolée aller-retour par jour.

A cause de l'augmentation des affaires vers les provinces maritimes et dans l'autre sens, le 1er novembre dernier le nombre d'envolées aller-retour entre Montréal, Moncton et Halifax fut porté de deux à trois par jour.

Le prolongement des services de la Compagnie au Yukon et à l'Alaska a été différé, parce que l'Alaska a été déclarée zone militaire par le gouvernement des Etats-Unis et que toute forme d'aviation civile y est interdite.

Le capital souscrit de la Compagnie est maintenant de $4.600.000, une augmentation au cours de l'année, de $850.000.

Au 31 décembre 1942 la Compagnie comptait 1.662 employés, dont 464, soit environ 30 pour cent, étaient du sexe féminin.

Air Canada exploite pour le Ministère des munitions et approvisionnements un nouvel atelier de revision des moteurs et hélices. Cet atelier se trouve à côté de l'atelier principal à Winnipeg.

La coopération d'Air-Canada avec la British Overseas Airways Corporation pour le transport transatlantique s'est amplifiée au cours de l'année. L'entretien et la revision des avions ont été faits par Air-Canada à l'aéroport de Montréal. Plus de 200 habiles mecaniciens d'Air-Canada sont employés continuellement à ce travail.

Une augmentation dans le trafic des voyageurs, des colis-express et de la poste aérienne est prévue pour 1943. Le champ d'activité de la Compagnie en ce qui concerne les travaux de guerre sera aussi agrandi.

Le programme "En avant la jeunesse" est terminé

Les deux dernières émissions du programme "En avant la jeunesse" ont eu lieu sur le réseau anglais de Radio-Canada, irradiées du poste CBO d'Ottawa, hier et ce matin. Le sketch d'hier était consacré à la Norvège et les participants étaient les élèves de l'école de l'avenue Hopewell. La pièce a été écrite par Mlle Geneviève Barré. La mise en ondes était confiée à M. Charles Wright. Dans ce sketch on racontait la vie du célèbre écrivain norvégien Bjornson.

Aujourd'hui, il s'agissait d'un sketch sur la Suède. Le texte était dû à la plume de Hugh Kamp et les interprètes étaient les élèves de l'école technique d'Ottawa. La partie musicale des deux émissions avaient été confiée à Mme H. O. McCurry.

Ce programme a été institué dans le but de faire connaître aux élèves la géographie en présentant des sketchs sur divers pays. Au cours des premières émissions d'essai, il a été question du Canada français, du Royaume-Uni, de l'Europe centrale et de la Scandinavie.

Mme Sherwood, de CBO, a envoyé des questionnaires à près de 400 professeurs pour leur demander leur appréciation d'où dépendront les autres émissions.

Promotions à des pompiers

Deux membres canadiens-français ont été promus dans le corps des pompiers d'Ottawa pour remplacer deux autres membres de même nationalité qui ont pris leur retraite le 16 mars. Le chef du service des incendies, M. Gray Burnett, a averti le bureau des commissaires que le sergent F. Provost, a été promu au rang de lieutenant; l'ingénieur R. Valiquet au rang de sergent; le pompier A. Pagé a aussi été promu au rang de sergent. Les membres qui se retirent sont le lieutenant M. Tessier et le sergent I. Archambeault.

Interview

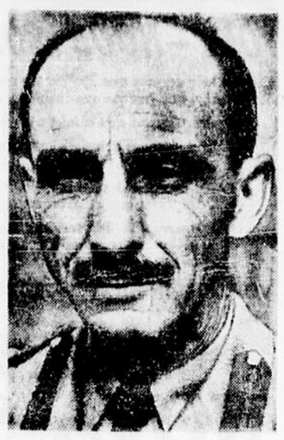
Le reporter.—Et quel est le regret de votre vie?

—C'est d'avoir été le plus grand prestidigitateur du siècle et de n'avoir jamais osé faire disparaître ma femme...

— • —

Comment feriez-vous des bottines avec une poire?

—En la faisant cuire (cuir).



Le colonel MILTON CREGG, V. C., âgé de 50 ans, d'Ottawa, commandant du camp d'entrainement de Brockville depuis un an, a été promu brigadier et nommé président d'un bureau de sélection et de classement des officiers pour l'est du Canada. Il sera remplacé à Brockville par le lieut.-colonel Karl Reginald Mitchell, âgé de 52 ans, ancien commandant du régiment de la Nouvelle-Ecosse outremer, qui aura le rang de colonel.

On apprend aussi que le brigadier J.-P.-U. Archambault, D.-S.O., M.C., âgé de 52 ans, officiers de l'armée permanente et ancien commandant de la 8e brigade de l'infanterie dans la 3e division, a été aussi nommé co-président des deux comités de classement des officiers pour l'est du Canada — desquels est sous la présidence du brig. Gregg et l'autre du brig. W.-W. Foster, de Vancouver, ancien commandant du district militaire no 6.

Bulletins de la dernière heure

WASHINGTON, le 24. —(P.A.) — Des avions japonais ont causé "certains dommages matériels" au champ aérien américain sur l'île de Guadalcanal, dans les Salomon, pendant la nuit de mardi, annonce aujourd'hui le ministère de la Marine.

* * *

PANAMA, (Panama), le 24. (P. A.) — Une victoire alliés sur les nations de l'Axe amènera le rétablissement de la liberté et de la démocratie dans tous les pays du monde, grands ou petits, a dit aujourd'hui le vice-président des Etats-Unis, Henry Wallace, alors qu'il quittait Panama au cours d'une visite officierre à travers sept nations de l'Amérique latine.

* * *

WASHINGTON, le 24. —(P.A.) — Une augmentation nette de tant de cents de l'heure pour garder les salaires à la proportion du coût de la vie a été défendue aujourd'hui pour le président Philip Murray de la C.I.O., comme une substitution pour la formule de pourcentage de la commission du travail en temps de guerre. Murray a aussi déclare que la C.I.O. est "nécessairement et immuablement opposé à la congélation ou à la conscription du travail". Le socialiste Norman Thomas s'est aussi opposé à la conscription du travail et le président William Green, de la Fédération américaine du travail, a déclaré que le travail s'attend à ce qu'on lui a promis, la stabilité.

* * *

LONDRES, le 24 (P.C.)—A partir du 1er avril, les sujets d'âge militaire des nations alliées, qui se trouvent en Angleterre et ne se seront pas enrôlés dans l'armée de leur pays dans un délai de deux mois, seront susceptibles d'être enrégimentés dans les armées du Royaume-Uni, à moins d'avoir été exemptés par leur propre gouvernement, a déclaré aujourd'hui le ministre du Travail. Ce décret ne s'applique pas aux citoyens du Canada ou des Etats-Unis, mais seulement à ceux de la Belgique, de la Tchéco-slovaquie, des Pays-Bas, de la Norvège, de la Pologne et de la Yougoslavie, soit ceux de tous ces pays dont le gouvernement est établi à Londres.

* * *

LONDRES, le 24, (P.C.) — Les Allemands exécutent en série les prisonniers dans les prisons polonaises étant donné qu'on avait de la misère à maintenir l'ordre parce que les prisons étaient trop remplies, a rapporaé aujourd'hui l'agence de télégraphe polonaise. L'agence rapporte que tous les prisonniers du camp d'internement de Rowno furent exécutés à la suite d'une tentative d'évasion qui a coûté la vie à deux gardes.

On veut de l'essence pour les touristes

TORONTO, le 24. (P.C.) — Le premier ministre Gordon Conant a déclaré aujourd'hui devant le comité de la pêche et de la chasse de l'assemblée législative qu'il ferait tout en son pouvoir pour obtenir une ration convenable de gazoline en faveur des touristes qui visitent l'Ontario, de sorte que les revenus touristiques de la province ne soient pas réduits à néant, l'été prochain. Ces revenus dépendent en fin de compte du problème de la gazoline, a dit le premier ministre qui est en même temps ministre de la chasse et des pêcheries.

A l'heure présente, les touristes américains n'ont droit qu'à 12 gallons de gazoline, après leur entrée en ce pays, tandis que les touristes canadiens aux Etats-Unis peuvent obtenir 144 gallons par année, à raison de 24 chaque 60 jours.

Le premier ministre a prétendu qu'un règlement semblable en Canada accroitrait les revenus du tourisme dans l'Ontario de 25 à 50 pour cent.

Les rations de viande à Washington

Elles seront en vigueur à minuit, une minute lundi. — Comparaisons. — Blâme dans certains milieux

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — **On a annoncé aujourd'hui la valeur des coupons de rationnement de la viande. A partir de lundi, le 29 mars, les Américains auront droit à un maximum de 2½ lvs de steak ou à 3 lvs 1-5 d'Hamburger (viande hachée) par personne, chaque semaine. Le rationnement entrera en vigueur à minuit, un minute, lundi prochain. On s'attend à ce que beaucoup de gens achètent cependant une quantité inférieure de ces viandes afin de se servir des mêmes coupons pour le beurre, le lard, le fromage ou le poisson en conserves.**

Chacun pourra dépenser 16 unités par semaine en utilisant des coupons normaux de huit unités la livre pour l'ensemble de ces aliments. On croit que les achats courants se chiffreront à peu près ainsi pour chacun: 2 livres de viande et, peut-être, ¼ de livre de beurre et ¼ de livre de fromage. Une livre de beurre coûte un coupon de huit unités.

(La viande n'est pas encore rationnée au Canada mais un représentant de la Commission des prix a déclaré à Ottawa, le 11 mars, que la Commission étudiait ce problème et annoncerait en temps voulu toute mesure exigée par les circonstances.

(La ration de beurre au Canada est de ½ livre par semaine. Le sucre, le café et le thé sont les seuls autres aliments rationnés.

(La ration hebdomadaire en Angleterre permet 4 onces de bacon, 14 onces d'autres viandes, 2 onces de graisses de cuisine, 2 onces de beurre et 4 onces d'autres aliments gras. Le fromage est limité à 4 onces la semaine, et la viande est rationnée plutôt d'après son prix que d'après la quantité.

(Parmi les autres pays qui ont décrété le rationnement de la viande, la Russie accorde 16 onces par semaine et l'Allemagne 12. Dans le reste de l'Europe, la quantité varie de trois onces en France à une once en Norvège et pratiquement rien en Grèce.)

La Commission des prix affirme que "les rations sont proportionnellement moins sévères que celles des aliments brevetés", mais le changement différera notablement selon les familles. Clles qui pouvaient se procurer une grande quantité de viande n'auront dans leur ration qu'une partie de leurs achats habituels, tandis que dans les classes pauvres la ration pourra être supérieure à la consommation hebdomadaire.

Après lundi prochain, les seuls aliments importants qui ne seront pas rationnés dans les épiceries américaines seront le lait, le pain, les céréales, les confitures, les fruits frais et les légumes.

Le gouvernement croit le nouveau rationnement nécessaire pour un juste ravitaillement des civils, malgré la disette occasionnée par le détournement de grandes quantités de nourriture vers l'armée et vers les pays dévastés par la guerre. D'aucuns ont rendu responsable de cette disette l'ingérence du gouvernement dans le cours normal de la production et de la vente.

Gros raids alliés . . .

(suite de la première page)

communications du chemin de fer dans le nord-ouest de l'Allemagne et en territoire occupé.

Au moins huit locomotives ont été atteintes.

Hier après-midi, des bombardiers Mosquito de la R.A.F. ont attaqué les usines de locomotives Saint-Joseph près de Nantes, a annoncé hier soir un communiqué du ministère de l'Air. Des pilotes de retour rapportèrent avoir vu des bombes exploser dans le centre de la manufacture, une des plus grandes productrices de locomotives électriques et à vapeur de France. Aucun avion ne fut perdu dans le raid de Nantes.

On a rapporté des raids aériens ennemis sur la côte sud-ouest anglaise au commencement de la soirée d'hier, mais un communiqué dit qu'il n'y a pas eu de pertes humaines et que les dommages sont légers. Un des raiders a été abattu par le feu antiaérien.

Pendant que les raiders de jour alliés faisaient la navette régulière au-dessus du Pas-de-Calais, les Allemands, volant à de hautes altitudes, profitant du brouillard, traversèrent la côte anglaise pour bombarder une localité dans le sud-est.

D'autres formations d'avions alliés partirent pour le nord de la France plus tard dans la matinée.

On rapporte qu'un avion de la R.A.F. a été perdu pendant les raids de nuit et que des mines ont été déposées dans les eaux ennemies, outre les attaques sur les communications allemandes.

Les postes radiophoniques danois ont cessé leurs émissions à midi et demie (heure de Londres); il semble donc que la R. A. F. se porte du côté de Kiel ou de Hambourg.

Des raiders de jour allemands ont atteint une école dans une ville sud-est. Trois cents enfants ont passé quelques minutes dans un abri avant que la bombe éclatât.

Un avion ennemi a été abattu et on rapporta plus tard qu'un autre bombardier avait été détruit.

Des grands dommages et des pertes humaines "assez considérables" ont été rapportés dans d'autres parties de la ville. Un atelier a été atteint directement et il y eu un grand nombre de pertes de vie.

Gros de la bataille à 40 milles

(Suite de la premiere page)

pétée au cours des quelques dernières heures, bien qu'il y ait eu plusieurs tentatives de le faire.

Le communiqué de midi dit que l'armée rouge sur le front de l'ouest, qui était décrit comme le front central avant la poussée concertée sur Smolensk, continue son offensive et a capturé plusieurs villages, anéanti des cara biniers allemands et entouré une forêt au nord de Dukhovschino.

Sur une lisière de 50 milles, entre Chuguev et Belgerod, se livre le combat le plus acharné, au moyen de fantassins et de chars d'assaut.

La force aérienne allemande continue son activité sur ce front et exécute des raids répétés sur les positions russes, mais elle est est aussi repoussée par le feu antiaérien.

Les Allemands ont traversé plusieurs fois le nord de la rivière Donetz, mais jamais les Russes ne leur ont permis de demeurer sur la rive de l'est plus de quelques heures.

Les envahisseurs ont lancé 25 à 50 chars d'assaut contre d'étroits secteurs, dit une dépêche à l'**Etoile rouge**, espérant enfoncer la ligne et passer par une petite brèche et menacer par là toute la section.

Mais jusqu'ici tous les efforts ont échoué et des batailles de chars d'asaut se continuent.

L'arrivée de l'armee russe dans la région de Dukhovschino a été une des marches les plus significatives à date dans cette région.

Des dépêches disent que le combat se livre actuellement dans un secteur au nord de cette ville de la province de Smolensk, et qu'il y a une force russe dans la région située à environ 40 milles de la base allemande de Smolensk.

LONDRES, le 24. —(P.C.)— L'armée rouge continue à aller de l'avant, en route vers Smolensk, annonce aujourd'hui le communiqué russe de midi, et elle a capturé plusieurs villes au nord de Dukhovschino et chassé les Allemands d'autres villages du front central, avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Une unité soviétique a capturé une position "d'une importance considérable" dans le secteur de Dukhovschino et repoussé une contre-attaque allemande dans laquelle l'ennemi a laissé plus de 400 morts sur le champ de bataille, dit le communiqué diffusé de Moscou et capté par le Monitor soviétique d'ici.

Dans la bataille pour la possession de positions au nord du Donetz, l'armée rouge dans la région de Belgorod, au nord-est de Kharkov, a divisé des troupes allemandes et en convoi d'aprovisionnements et détruit quatre chars d'assaut.

Un renouvelement d'activité dans la région de Léningrad est indiqué dans un praport russe disant que 15 avions allemands ont été abattus sur ce front hier dans le combat des canons antiaériens.

Les Russes ont déclaré auparavant qu'ils avaient repoussé de l'autre côté Donetz une porce allemande qui se fraya un chemin à travers le courant, à l'est de Belgorod et avaient aussi occupé une ville ukranienne.

Le bulletin de minuit annonce que les forces russes dans l'ouest du Caucase ont capturé Slavyanskaya, une station de chemin de fer, à 45 milles au nord-ert de Novorossisk, de même qu'un certain nombre d'autres village dans la valée de Kouban, infligeant de lourdes pertes aux restes de l'armée allemande à la côte de la mer oire. N

Le bureau d'information soviétiquement ca matinbaxtdi lncwoac que a nié énergiquement ce matin les prétentions du haut-commandement allemand, savoir que les armées russes avaient été encerclées et annihilées peudant la contre-offensive, dans laquelle les Allemands allèrent du Dniéper à la ligne du Donetz, depuis la fin de février, et que les Russes avaient perdu plus de 150:000 hommes dans leur retraite.

La session de Toronto . . .

(Suite de la première page)

la réduction de la dette nette de $3.800.000 annoncée par M. Gordon était insignifiante et que si le budget avait été préparé avec attention, la réduction aurait dû être de $29.000.000. La dette nette de la province sous le gouvernement actuel a augmenté de $358.000.000 en 1934 à $503.000.000 en 1943, a dit M. Macaulay.

Le bill sur la sécurité sociale et la réhabilitation a été piloté en seconde lecture par le premier ministre Conant et quoique le bill demande un comité de 25 membres, il n'en nomma que 23.

Le premier ministre Conant a dit hier que le gouvernement avait l'intention de hausser les allocations aux mères de 20 pour cent, le 1er avril, dans le but d'éviter des souffrances aux mères et leurs enfants par suite de l'augmentation du coût de la vie de 17.1 pour cent, depuis 1920, lorsque l'échelle des allocations fut établie.

Cela signifie qu'une mère avec un enfant qui reçoit maintenant $35 par mois, recevra après le 1er avril, $42 par mois et une mère avec trois enfants, recevra $54 comparativement à $45.

Accusation de tentative de meurtre

NOUVELLE-ORLEANS, le 24. —(P.A.)— Henry J. Voss, assistant-procureur de district, a déclaré aujourd'hui qu'une accusation de tentative de meurtre a été enregistrée contre le Rév. Charles Monroe, 50 ans, ministre protestant et curé de l'église épiscopalienne St Paul ici, pour avoir tiré sur son ancienne secrétaire, Mme John McBride, et son mari, et les avoir blessés. McBride s'était objecté à ce que le ministre protestant envoie des chèques à son épouse

Anniversaire de l'indépendance de la Grèce, demain

MONTREAL, le 24, (P.C.) — Plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants en Grèce occupée meurent de faim ou sont frappés d'incapacité à cause d'alimentation défectueuse, a révélé George Ganetakos, président national ici du fonds de secours de guerre pour l'indépendance de la Grèce, demain.

M. Ganetakos, faisant remarquer que ce chiffre représente plus d'un cinquième de toute la population du pays, ajouta que "la condition des Grecs dans leur pays aujourd'hui est aussi périlleuse que celle de 1321 alors qu'ils se dégagèrent du joug des Turcs.

"Les représentants de la Croix-Rouge nous ont averti qu'à moins que des médicaments et des vivres soient envoyés en Grèce, le nombre des morts et des personnes souffrantes en Grèce augmentera encore".

Au Canada, la fête de l'indépendance pour les grecs consistera en un appel d'une journée aux Canadiens pour que ces derniers viennent en aide aux Grecs en fournissant au fonds de secours.

M. Nixon a reçu $5.000 par année

TORONTO, le 24 (P.C.) — M. W. G. Nixon, député libéral du comté de Témiscamingue à Toronto, a reçu $5.000 par année en tant que commissaire industriel pour le chemin de fer du Témiscamingue et du Nord de l'Ontario, révèle aujourd'hui un extrait des procès-verbaux de l'Assemblée législative. M. Nixon a été au service de cette compagnie sans recevoir de salaire depuis le 1er avril 1940 jusqu'au 8 juin 1941, mais a été payé depuis.

Jusqu'au 31 janvier de cette année, il a reçu du chemin de fer et du gouvernement un total de $11.387 en salaires et frais de dépenses.

Prétentions des Nazis

NEW-YORK, le 24. —(P.A.)— Dans un communiqué de guerre, les Allemands disent aujourd'hui que des sous-marins allemands ont coulé récemment en quelques jours 15 navires au total de 73.000 tonneaux et torpillé deux autres navires, dans des attaques contre des navires de ravitaillement à destination du front de l'Afrique du Nord.

Carrière de sir Edward Beatty

Voici en résumé, la carrière de sir E. Beatty: 1898—entra au service de la firme McCarthy, Osler, Hoskin et Creelman (Toronto); 1901—admis au barreau de l'Ontario; 1901—entra au service du Pacifique Canadien comme adjoint au contentieux; 1905—nommé avocat adjoint; 1910—nommé avocat général; 1913—nommé avocat conseil; 1914—nommé vice-président et avocat conseil; 1916—élu directeur de la compagnie; 1916—élu au comité exécutif; 1918—succéda à lord Shaughnessy comme président; 1924—nommé chairman et président à la mort de lord Shaughnessy.

Autres postes importants: Chairman—Services Maritimes du Pacifique Canadien; directeur—Banque de Montréal, directeur du Royal Trust Company; Directeur—Canadian Industries Ltd; chairman—Consolidated Mining and Smelting Company; directeur — Sun Life Assurance Company of Canada; directeur—Royal Exchange Assurance Company, directeur Waldorf-Astoria Hotel Corporation; directeur—Minneapolis, St-Paul and Sault Ste-Marie Railway Company; directeur—Canadian Investment Fund; directeur—Henry Gardner Company (Londres, Angleterre); directeur — Amalgamatel Metals Limited (Londres, Angleterre.)

Alternativement président et vice-président — Northern Alberta Railways, Toronto Terminals Railway Company; président—Quebec Salvage and Wrecking Company; chairman et directeur—West Kootenay Power and Light Company; président—Seigniory Club Community Association.

Représentant au Canada, depuis la déclaration de la guerre, du ministère britannique des Transports de guerre (sept. 1939.)

Postes dans les institutions d'éducation et organisations de bienfaisance qu'occupa sir Edward: chancelier — Université McGill; président—comité pour l'octroi des bourses d'études Rhodes pour la province de Québec; président —association des Boy Scouts du Canada; président—Boy's Farm and Training School; président— National Committe for Mental Hygiène; vice-président — Hôpital Royal Victoria; président— l'Orchestre de Montréal; président — sociation des Jeux de l'Empire Britannique; président honoraire —Association de l'Ambulance St-Jean; président honoraire—Institut National Canadien pour les aveugles; membres du comité — Hôpital Général de Montréal; président honoraire—Montreal Boy's Association; gouverneur — Canadian Corps of Commissionnaires.

TITRES HONORIFIQUES

Chevalier Grande-Croix de l'Ordre de l'Empire Britannique (G. B.E.) 1935; avocat honoraire de Middle Temple (Londres, Angleterre) 1935; Chevalier de Grâce du Prieuré de l'Hôpital St-Jean de Jérusalem, 1934; chevalier commandeur, première classe, de l'Ordre de St-Olaf, Norvège, 1924; capitaine honoraire, Royal Canadian Naval Volunteer Reserve, 1937.

Citoyen honoraire des villes suivantes: Vancouver, C.-B.; Saint-Jean, N.-B.; London, Ont.; Cranbrook, C.-B.

DEGRES HONORIFIQUES

Docteur des universités suivantes: McGill, 1925; Toronto, 1925; Bishop, 1927; McMaster, 1930; Western Ontario, 1935; Nouveau-Brunswick, 1936; New-York, 1936; Queen, 1937; d'Alberta, 1938; Dartmouth College, 1938; St-Andrews, Ecosse; Trinity, Dublin, Irlande.

Il appartenait aux clubs suivants: Mont-Royal, St-James, University, Montreal Hunt, St-Georges, tous de Montréal; York, de Toronto; Rideau, d'Ottawa; Country, d'Ottawa; Century, de New-York; Ranelagh, Marlborough, de Londres, Ang.

M. Perrier voudrait que l'on pense davantage aux corporations scolaires

QUEBEC, le 24. (D.N.C.) — L'Honorable Hector Perrier, secrétaire Provincial, a suggéré aujourd'hui qu'en rédigeant une loi générale pour toute la province sur la taxe municipale de vente, on donne une partie du produit de cette taxe aux corporation scolaires dont l'impôt foncier constitue, présentement, à peu près l'unique source de revenus.

M. Perrier a fait cette suggestion devant le comité des bills privé, lors de l'étude du bill modifiant la charte de la ville du Cap-de-la-Madeleine.

L'an dernier, une taxe municipale de vente a été créée aux Trois-Rivières et au Cap. Il fut décidé que le produit de cette taxe serait réparti de la facon suivante: 83 pour cent à la ville des Trois-Rivières et 17 pour cent à la ville du Cap.

Or, la population du Cap représente environ 22 pour cent de la population totale comprise dans le territoire de la taxe de vente. Et le Cap demande, dans son bill, que le produit de la taxe de vente soit réparti au pro-rata de la population, ce qui lui donnerait un revenu additionnel de $7.000 par année.

La demande a été rejetée par un vote de 18 à 4. L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, a expliqué que l'on ferait prochainement la codification de nos lois municipales et que l'on songerait alors à établir un système uniforme pour toutes les régions qui voudront avoir la taxe de vente.

C'est alors qu M. Perrier a suggéré que dans l'édification de ce système uniforme, on songe à donner aux corporations scolaires une partie du produit de la taxe de vente. Cette suggestion a été approuvée par MM. Bouchard et Duplessis, qui ont déploré le fait que les propriétaires devaient payer seuls les frais de l'éducation.

Le comité a ensuite accordé sans discussion à la ville de Sorel le droit de créer chez elle une taxe de vente. Il a aussi adopté sans modification un projet de loi de la ville de La Prairie, dont l'objet est de régulariser le mode de taxation. Puis il s'est ajourné à demain matin.

En correctionnelle

Gaston St-Amour, 19 ans, a comparu ce matin en cour d'Ottawa sous une accusation de vol au restaurant de M. Emile Houle, rue St-Patrice, et il a été condamné à passer un an dans une maison de correction d'Ontario. Il a été condamné à un an au même endroit par le juge R. Millar, de Hull. La sentence est succsesive; c'est donc dire que l'accusé passera deux ans au pénitencier.

Anita St-Amour, 17 ans, de Notre-Dame de la Salette, qui a déjà été condamnée à six mois en cour de Hull, a comparu aussi ce matin devant le magistrat Glenn E. Strike. Elle a été condamnée à cinq mois, mais cette sentence est concurrente. L'accusée était complice de son cousin dans ces vols.

$25 d'amende

John Kasouf, 41 ans, confiseur de bonbons qui possède un magasin enregistré sous le nom de Kasouf Candyland, 309, Dalhousie, a été condamné à payer $25 plus les frais pour avoir négligé de payer certaines taxes. Il devra aussi payer cette taxe qui s'élève à $31.87.

Circulation

Omar Armstrong, 253, avenue Clemow, a versé $5 d'amende pour n'avoir pas obéi aux signaux d'un agent de circulation. Il paya une autre amende de $4 pour avoir refusé de montrer son permis de conduire à cet agent.

Russell Cutis, 145, Spadina, déboursa $4 pour avoir obstrué un passage. Pour avoir nui à l'enlèvement de la neige: Nelson Scott, hôtel Windsor, Ottawa, Paul Riffon, 15, Gloucester, John Young, 26, avenue Clarey; payent chacun $4 d'amende plus les frais.

Pour stationnement illégal: Arthur M. Mason, 561, avenue Golden; Edward Watt, 22 chemin Tudor, Eastview; E. D. Pdutti, 113, Concord; Gordon Geick, 305, chemin McArthur, Eastview, payent $2 et les frais.

LONDRES, le 24. —(P.C.)— Son Excellence Mgr Francis-J. Spellman, archevêque de New-York, a dîné aujourd'hui avec le premier ministre Churchill, à 10 Downing Street.



Jour et Nuit **Le COKE LASALLE** *est "en devoir" dans les Usines d'Avions*

ICI, des avions quittent la chaîne de production . . . Là, des avions de bombardement pilonnent l'objectif fixé pour ce soir . . . Johnny Hotfoot a fait du bon travail! . . . Vu sa faible teneur en cendres et l'intensité de sa chaleur, le Coke Lasalle est plus que jamais indispensable à l'industrie de guerre canadienne.

Cette nouvelle orientation de notre production a nécessairement entraîné une diminution des stocks de Coke Lasalle disponibles pour le chauffage domestique. Toutefois, nous sommes fiers d'avoir été prêts . . . et en mesure de servir le Canada et les Nations-Unies en ces temps de crise nationale.

L226P



LASALLE COKE "Chaleur sans perte"

● Pendant que Johnny Hotfoot est mobilisé, nous savons que vous vous souviendrez des temps de paix et que vous ferez provision de Coke Lasalle "quand il reviendra de la guerre."

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Mercredi le 24

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bell Telephone	145½
Brazilian	15⅞
Can. Car	8¾
Can. Pac. Rly.	9¼
Cockshutt Plow	9¾
Distillers Seagrams	27
Dom. Coal priv.	13
Dom. Tar & Chemical	6¼
Electrolux	7
Gatineau Power priv.	8⅜
Gypsum L. & A.	5⅛
Hollinger	925
Howard Smith	12
Imperial Oil	12½
Imperial Tobacco	10⅜
Massey Harris	6¾
Montreal L. H. & P.	25½
Nat. Breweries priv.	38¼
Noranda	44¼
Ogilvie Flour	24
Shawinigan	16¾
South. Can. Power	10½
Wagasso Cottons	18
Aluminum of Cda	122½
Abitibi P. & P. 6s priv.	7
Asbestos Corp.	22¼
Beauharnois L. P.	10
Can. Breweries	185
Can. Breweries priv.	32¾
Can. Vickers	4¼
Cons. Paper Corp.	3
Donnacona "A"	4
Fraser Co. B.T.	15

Curb de Montreal
Montréal et Curb

Ventes à 11 heures	1.700
Ventes à midi	3.100
Ventes à 1 heure	5.200

Mines du curb

Ventes à 11 heures	2.900
Ventes à midi	3.500
Ventes à 1 heure	3.500

Toronto

Mercredi le 24

Les gains et les pertes se maintiennet pasablement égaux au cours de la séance d'aujourd'hui Le volume est réduit.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aldermac	11
Bankfield	5
Base Metals	4¾
Bidgood Kirkland	15¾
Bralorne	9
Buffalo Ankerite	190
Castle Trethewey	75
Central Patricia	115
Chesterville	70
Cochenor-Williams	90
Dome	23⅛
East Malartic	114
Eldorado	90
Gods Lake	22½
Goldale	4½
Hollinger	930
Hudson Bay	30
Jellicoe	2
Kerr Addison	600
Lake Shore	13¾
Lapa Cadillac	6¼
Leitch Gold	80
McCleod Cockshutt	158
McKenzie Red Lake	88
Macassa	285
Madsen Red Lake	115
Malartic Gold Fields	175
Mining Corp.	155
Moneta	31
Noranda	44¾
Normetals	88
Omega	15
Pamour	62
Paymaster	18½
Pend'Oreille	164
Perron	70
Pickle Crow	173
Pioneer	76
Preston East Dome	192
San Antonio	250
Senator Rouyn	22¾
Sherritt Gordon	88
Siscoe	41
Sladen Malartic	34
Steep Rock	180
Sylvanite	148
Upper Canada	114
Ventures	525
Waite Amulet	460
Wright Hargreaves	335

Toronto et Curb

Ventes à 11 heures	55.000
Ventes à midi	69.000

New-York

Mercredi le 24

Les industriels de première classe, qui débutent lentement, prennent la direction du marché aujourd'hui et continuent ses tendances à la hausse, en dépit des prises de profits.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	139¾
Bethlehem Steel	64
Chrysler	72⅜
Cons. Edisno	18⅜
Gen. Electric	34⅞
Gen. Motors	48
Intl. Nickel	33½
Intl. Paper	11¼
Montgomery Ward	37¾
New York Central	14⅜
Rep. Iron and Steel	16⅞
Standard Oil N. J.	49⅞
U. S. Rubber	33⅜
U. S. Steel	53⅜
Westinghouse	86
Ventes à 11 heures	247.810
Ventes à midi	484.730

Les prix de gros maxima de la viande de boeuf montent de 50 sous le cent livres

Les prix de gros maxima des carcasses, des côtés et des quartiers de boeuf monteront de 50 cents les cent livres jeudi, le 25 mars, tel qu'il a été prévu en octobre dernier par l'administration des vivres à la Commission des Prix et du Commerce. En outre de cette hausse saisonnière, une autre augmentation de ces prix de gros sera permise en dédommagement de l'extraction des graisses internes des carcasses, ordonnée par le décret 231 rendu la semaine dernière. Cette hausse additionnelle du prix des carcasses et des côtés sera de un cent la livre dans le cas du boeuf de qualité spéciale, et de un demi-cent la livre pour les autres qualités.

Par suite de la nouvelle échelle de prix, le prix maximum des carcasses de boeuf de qualité commerciale, livrées à Montréal et à Québec, sera $19.75 les cent livres.

Tenant compte de la hausse saisonnière et de l'augmentation autorisée par suite de l'extraction obligatoire de la graisse, les prix de gros des quartiers de l'avant seront inférieurs aux prix des carcasses de 4, 3½ et 3 cents la livre, et les prix des quartiers de l'arrière seront supérieurs aux prix des carcasses de 4½, 3¾ et de 3¼ cents la livre pour le boeuf de qualité spéciale, de qualité commerciale et pour les autres qualités respectivement.

On ne considérait comme boeuf de qualité spéciale que le boeuf lourd et le boeuf "baby", mais désormais cette catégorie s'étendra au boeuf pesant plus de 375 livres en carcasses, pourvu qu'il se conformera aux exigences prescrites pour le boeuf de choix dans les règlements de la Loi fédérale sur les bestiaux et leurs produits. Ce boeuf doit être marqué de la "Marque rouge", qui indique que ce boeuf est de la meilleure qualité.

Toute personne qui vend du boeuf au gros est tenue de distribuer équitablement ses provisions parmi ses clients à leur endroit d'affaires ou à la gare la plus rapprochée. Les clients qui exploitent plusieurs succursales sont considérés comme des clients séparés pour chacune de leurs succursales.

Un grossiste est tenu de fournir à chacun de ses clients pour ce qui est du boeuf, une facture donnant les détails de la vente, y compris les honoraires, les contributions, les commissions, les gratifications, les paiements faits à une agence, les dons, et tout autre montant payé, donné ou qui doit être donné ou payé.

Des copies de cette facture doivent être gardées par le vendeur et par l'acheteur durant 90 jours afin de permettre toute vérification.

Tous les honoraires, les gratifications, les commissions, etc. mentionnés ci-dessus et payés par un marchand-détaillant pour du boeuf quelconque doivent être considérés comme une partie de son coût total, livraison faite.

Il est défendu aux grossistes de remplacer une carcasse, un côté, ou un quartier de boeuf par des morceaux de boeuf à moins que l'acheteur y consente.

Toutes ces dispositions sont comprises dans l'ordonnance 252 de la Commission. L'ordonnance 194 continuera d'être en vigueur pour les ventes de carcasses, de côtés et de ouartiers de boeuf. L'ordonnance 231 exige qu'on enlève des carcasses, des côtés et des quartiers de boeuf toutes les graisses internes qui adhéraient à la surface de la cavité du corps de l'animal. L'administrateur des vivres a déterminé dans l'ordonnance A 650, les prix maxima de gros pour les morceaux de boeuf vendus au cours de la période du 25 mars au 28 avril.

Ces prix tiennent compte de la fluctuation saisonnière des prix et de l'extraction des graisses des carcasses. Les prix maxima pour les morceaux de boeuf connus sous le nom de longe, bout de longe, aloyau, culotte, longue hanche congelés avant le 25 mars, devront être les prix mis en vigueur pour de tels morceaux de boeuf au cours de la période du 11 février au 24 mars, plus un demi cent la livre. L'ordonnance de l'administrateur déterminera les prix des autres morceaux de boeuf congelés.

Les nouveaux prix maxima demeureront en vigueur jusqu'au 28 avril. Le 29 avril, on permettra une augmentation de 50 cents et le 27 mai une seconde augmentation de 25 cents, alors que les prix maxima atteindront leur sommet. Les prix du boeuf fluctueront par la suite en dessous de ce plafond selon les conditions du marché des bestiaux.

Les autorités de la Commission ont souligné que dans le cas du boeuf expédié le ou après le 22 mars et qui doit arriver à destination le 25 mars ou les jours suivants, on aura le droit d'exiger les nouveaux prix de gros maxima, pourvu que ce boeuf ne fut pas vendu à des prix meilleur marché.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraiches, 25-27c; dindons, 32 et 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant: janv., 36½-37; première qualité, en tinette 36-36½; no 1 de Québec, 35¼-35½.

Fromage

Arrivages courants, coloré et blanc, de l'ouest et du Québec, 20¼ F.A.B. Montréal prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec et coloré, 22½-23, 1ère qualité.

Oeufs

A-gros	34½
A-moyens	33
A-poulettes	31
B	31
C	25½

Les grains

Blé nord no 1	1.09
Blé nord no 2	1.05
Avoine no 3	60
Orge no 2	77

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.55
2ème marque	4.50-4.70
Boulanger	4.40-4.60
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	4.30
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril):	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne	18.00
(à Montréal, port compris.)	
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 livs, No 1	1.90
No 2	1.70-1.80
N.-Brunswick	1.90
I. du P.-E.	1.90

Toronto

Porcs

TORONTO, le 24. — (P.C.) — Brantford, $16.50; Hamilton, $17.00; Toronto, $16.35; Hull, $16.35; London, $16.85; Peterborough, $16.50; tratford, $16.85, Barrie, $16.50; Chatham, $16.60.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 24. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 36c; A-moyen, 35c; A-poulettes 31; B, 32; C, 29c; oeufs classés, aux expéditeurs de la campagne, A-gros, 33½c, A-moyens, 32c; A-poulettes, 28c; B, 30c; C, 27c.

Beurre: Première qualité, 35c; deuxième qualité, 34c.

Fruits et Légumes

TORONTO, le 24. — Prix de gros des fruits et des légumes, tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 50 et 60c la douz.; persil, 6 pintes, 75 sous; épinards, $1.50; betteraves, douz., 30-40 sous, boite de pommes, $3 et $3.25 de fantaisie; panais, boisseau, $1.50; carottes, bois, lavées, $1.10-$1.25; non lavées, 75c-$1.00; boite de céleri.

Importés — Oranges de Floride, $5.00-$5.25; ananas du Texas, $5.25-$5.50; citron de toutes grosseurs, de Californie. Pamplemousses de la Louisinane, $5.50; canneberge, boite de 25 livs, $5.25; pamplemousses du Texas $4.00-$4.25.

Les prix des veaux baissent de 50 sous

MONTREAL, le 24—(P. C.) — Les arrivages sur les marchés des bestiaux de Montréal s'élèvent à 58 bêtes à cornes, 15 moutons, 477 porcs et 428 veaux.

Les veaux cotent encore 50 sous plus bas, les autres catégories de bestiaux sont stables.

Les arrivages d'aujourd'hui sont pour la plupart des vaches. Les bonnes vaches rapportent $10, les moyennes $8.75 et $9.75 et les communes de boucherie $7.50 en montant. Les vaches pour la viande à conserves cotent de $6 à $7.50. Les taureaux pour la viande à saucissons se vendent $8.50 et $10.25.

Les veaux de lait sont plus faibles se vendant pour la plupart entre $13 et $14. Les veaux d'herbe sont lents de $8.50 à $9.25, incluant des veaux d'un an. Les beliers se vendent $14.50 et les moutons, de $7 à $9.50.

Les porcs se vendent pour la plupart, $17 pour les B-1 abattus. La catégorie "A" rapporte une prime de $1 par porc, tandis que l'escompte est déduit sur les hors-poids. Les truies se vendent de $13 à $13.25 pesées vivantes.

Le convoiement, meilleure défense

LIVERPOOL, le 24. —(P.C.)— Le système de convoi est la manière la plus efficace de riposter aux attaques sous-marines allemandes contre les lignes de ravitaillement d'outre-mer des Alliés pourvu que les convois soient bien protégés, dit le rapport annuel de l'association des propriétaires de navires de Liverpool.

Décès de M. A. Gauvreau, de Ste-Cécile

M. Alphonse Gauvreau, de Ste-Cécile de Masham, est décédé hier, le 23 mars, à l'hôpital Sacré-Coeur, après une courte maladie, à l'âge de 66 ans.

Né à Ste-Cécile de Masham, il était rentier depuis plusieurs années. Il épousait Mlle Zoé Liard en 1901.

Il laisse outre son épouse, onze fils: Aldoria, Donat, Domina, Emile, Hilaire, L.-Marie, Vital, Gérard, Siméon, Alphonse et Ambroise; cinq filles: Mme Julien Vaillant, née Donalda, Mme Maurice Vinet, née Lina, Mme Valmore Gauthier, née Diane, d'Ottawa, Mme Raphaël Gauthier, née Yvette et Lucille à la maison; une fille adoptive: Mme Charles Trempe, née Antoinette ainsi que 62 petits-enfants. Il laisse aussi six frères: Eugène, Paul, Emérine, Thomas et Louis; une soeur: Mme Vénéras Thériault ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle repose à sa demeure à Ste-Cécile de Masham. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

W. D. Munro est condamné à huit mois

William D. Munro, 8, Booth, Wrightville, a été condamné ce matin sous cinq chefs d'accusation a passer huit mois dans une maison de correction d'Ontario et à $500 d'amende. S'il ne paye pas l'amende, il devra passer quatre mois supplémentaires à la prison.

Les lois des titres doivent être respectées et vous avez fait ce commerce pendant un temps assez étendu, dit le magistrat en prononçant la sentence. M. Strike ajouta que dans de telles causes il doit y avoir une punition sévère.

Munro s'est avoué coupable aux cinq accusations. Premièrement, il était accusé d'avoir vendu des parts sans être enregistré comme courtier et par conséquent n'ayant pas de permis pour ce faire. Cette plainte a été portée par Arthur Verity, de Toronto. Il était accusé d'avoir vendu des parts pour la Chemicals and Metals Corporation sans avoir obtenu son permis au préalable. Il a donc enfreint deux fois les règlements régissant les titres. Les trois autres accusations sont à l'effet que la mine était imaginaire et que l'accusé exploitait ainsi les gens.

Sur les formules d'accusation, on lisait ce qui suit: A converti à son usage personnel et par conséquent volé tel montant. Les titres ont été vendus à trois reprises au même monsieur. La première fois il vend des obligations pour une valeur de $628.68; le 16 novembre 1942, il retourne chez M Henri Julien, de Windsor, et lui fait acheter encore une fois des valeurs pour un montant de $174.64; le 22 décembre, il lui vend d'autres titres pour la somme de $109.55.

Réformes dans le h. commandement des armées boches

LONDRES, le 24. (P.C.) — Le retour de la vieille caste militaire à influence — que l'on a annoncé récemment — dans le haut commandement allemand a été encore confirmé par de nouvelles informations dignes de foi venant de l'intérieur même de l'Allemagne, révèle aujourd'hui une source continentale bien postée.

Cette source rapporte que le haut commandement nazi était organisé de la façon suivante:

Hitler demeure commandant suprême de toutes les troupes du Reich tout comme le président Roosevelt est commandant en chef des troupes des Etats-Unis.

Le chef du haut commandement est le feld-maréchal général Wilhelm Keitel, qui détient ce poste depuis plus de deux ans, et sous ses ordres se trouvent le général Alfred Jodl et le général Fritz Erich von Mannstein.

Au-dessous de ses quatre chefs se trouvent: le chef de l'armée du haut commandement, le feld-maréchal Fedor von Bock; le chef de la marine, l'amiral Karl Doenitz; et le chef de l'aviation, le colonel-général Ernhard Milch. Sous les ordres de von Bock se trouve le chef de l'état-major, le général Kurt Zeitzler, qui a remplacé le général Frenz Halder, au cours de l'hiver.

Le retour de von Mannstein dans les hauts conseils et la subordination de Zeitzler, à von Bock sont des signes, croit-on, d'une restauration partielle du genre traditionnel pour l'armée.

Le rapport du continent dit que von Mannstein commandera probablement tous les armées sur terre, au moins celle dans l'est.

Elle passera 3 ans au pénitencier

Sheila Montgomerry, alias Mme F. W. Berry, 112, avenue Paisley nord, Hamilton, a été condamnee par le magistrat Glenn-E. Strike qui siégeait ce matin en correctionnelle, à trois ans de pénitencier de Kingston. Elle était accusée d'avoir volé un manteau de fourrure, deux porte-manteaux, et un diamant, le tout évalué à $900, propriété de son employeur, M. Harold Wright. La plainte a été déposée par le constable Léonard Lawrence, de Hamilton. A l'aide d'un chèque falsifié, elle avait obtenu de Edith Walker, le 19 février 1943. Par le même stratagème, elle avait obtenu huit dollars d'une autre personne.

L'accusée avait déjà un dossier assez volumineux dans les archives de la police. Quand je regarde tout cela, fit remarquer le magistrat, je ne puis avoir beaucoup de sympathie pour l'accusée. D'ailleurs, elle a déjà purgé des sentences au pénitencier.

Les prisonniers de guerre sont mieux à H.-Kong

LONDRES, le 24 — (P. C. câble) Les derniers rapports de la Croix-Rouge internationale démontrent que les conditions au camp Stanley, à Hong-Kong, s'améliorent constamment, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes Richard Law, sous-secrétaire des Affaires étrangères.

Le rapport porte la date du 25 janvier et on s'attend à d'autres renseignements lorsque les autorités de la Croix-Rouge auront fait leurs visites périodiques au camp, dit-il.

Law a fait cette déclaration en réponse à la question de sir John Wardlaw-Milne, conservateur, si le gouvernement savait que les rapports privés indiquaient que les conditions n'étaient pas satisfaisantes quant aux rations, aux produits pharmaceutiques, aux livres, aux lits et aux vêtements.

Plus de 1.500 soldats canadiens —la plupart faisant partie des régiments des Grenadiers de Winnipeg et des Carabiniers royaux de Québec — sont sur la liste officielle des prisonniers de guerre capturés par les Japonais à la chute de Hong-Kong le jour de Noël 1941.

La Croix-Rouge devrait toucher son objectif

TORONTO, le 24 — (P.C.) — On communique aujourd'hui du quartier général de la Croix-Rouge qu'à la veille de la fermeture de la grande campagne de souscriptions on avait atteint à un total de $8.459.821, soit 84 pour cent de l'objectif de $10.000.000.

Les totaux, dans les provinces, avec les chiffres de leur objectif respectif entre paranthèse, sont les suivants:

Ile-du-Prince-Edouard, $75.000 ($50.000); Nouvelle-Ecosse, $370.000 ($350.000); Nouveau-Brunswick, $173.349 ($200.000); Québec, $2.253.000 ($2.250.000); Ontario, $3.823.698 ($5.000.000.); Manitoba, $460.000 (600.000); Saskatchewan $220.000 (350.000); Alberta, $353.000 ($400.000); Colombie-canadienne $731.000 ($800.000).

Les Nazis parlent d'un raid manqué

LONDRES, le 24 — (P.C.) — La radio allemande d'Oslo a rapporté aujourd'hui qu'un groupe de saboteurs débarquerent sur la côte norvégienne lundi soir, du bord de vedettes anglaises mais qu'il fut aussitôt réparé et chassé par les troupes allemandes, tout en subissant de grosses pertes. L'agence Reuter rapporte la chose en notant qu'il n'y a pas de confirmation de la part des autorités britanniques.

M. Hepburn a dénoncé le "Telegram"

TORONTO, le 24 (P.C.) — M. Michell Hepburn, ancien premier ministre de l'Ontario, se leva de son siège comme député du comté d'Elgin, de la Législature ontarienne hier et décrit comme "délibérément et malicieusement fausse", une histoire dans le **Toronto Evening Telegram** concernant un "fonds" électoral du parti libéral de l'Ontario.

Le **Telegram**, qui disait que le fonds de la campagne électorale était évalué de $500.000 à $750.000, a ajouté que M. Hepburn tient encore les cordons de la bourse.

Le fonds aurait été recueilli au cours de son terme d'office. On ne sait pas si M. Hepburn donnerait ce fonds à M. Conant ou à son successeur qui sera nommé à la convention libérale les 2e et 30 avril.

Le premier ministre Conant à la suite de M. Hepburn a dit qu'il n'était pas au courant de l'existence d'un tel fonds.

Décès de M. Joseph Lacroix

M. Joseph Lacroix, époux de feu Agnès Proulx, est décédé à la demeure de son fils, Joseph Lacroix, à Orléans, Ont., mardi le 23 mars, à l'âge de 80 ans.

Né à Ste-Marthe, Qué., le 6 août 1862, il était à Orléans depuis 22 ans. Il était paroissien de était membre de la ligue du Sacré-Coeur.

Il laisse deux fils: Joseph, d'Orléans, Lucien, de Cornwall; quatre frères: Maxime, d'Hammond, Hector, de Sarsfield, Stanislas, de Victoria Mines, Ont., Léon, de Cornwall; trois soeurs: Mme Antoine Diotte, d'Hammond, Mme Hormidas Diotte, d'Arnprior, et Mlle Agnès Lacroix, d'Hammond.

La dépouille mortelle repose à l'adresse plus haut mentionnée. Les funérailles auront lieu en l'église St-Joseph d'Orléans à 10 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière de Sarsfield au printemps.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Succession de M. C. B. Richardson

La succession de feu M. Clarence Bradley Richardson, ancien marchand de chaussures bien connu de la capitale, a été homologuée ce matin en cour de tutelle. M. Richardson, qui est décédé le 27 février dernier, laisse la somme totale de $57.499,58.

Les exécuteurs testamentaires sont M. Omar S. Armstrong et Clifton E. Richardson.

Voici l'inventaire du testament: immeubles $2.154,81; assurances $30.900,86; argent $628,37; bons, $6.089,94; titres $1.925,10 et autres $15.800,00.

Le docteur Clifton Archie Richardson, son fils, d'Ottawa, reçoit la somme de $2.000,00, de même que sa fille, Mlle Kathleen Richardson, d'Ottawa. M. Keith Elwood Richardson, son fils, qui sert actuellement avec l'Armée canadienne outre-mer, reçoit le montant de $4.154,81. Mme Vve Isabella Arlene Richardson, son épouse, reçoit le reste.

Les avocats du testament sont McIlraith et McIlraith.

Gradués au camp de Petawawa

Les sous-lieutenants **E-W. Labelle**, 11, avenue Cobalt, Ottawa, J. F. Ford, 76, avenue Renfrew, Ottawa, K. J. Christie, de Hull, R. B. Code de Perth, J. B. Earl, de Toronto, et G. P. McLean, de Beachburg, étaient parmi la classe des sous-officiers qui a gradué à l'école d'instruction, du centre d'entrainement des Ingénieurs canadiens, à Petawawa, et ont reçu leur promotion au grade de lieutenant d'armée active.

Toutes les parties du Canada étaient représentées dans la classe des gradués.

Hôtels du Pacifique qui seront fermés

CALGARY, le 24 (P.C.) — On annonça, hier au Pacifique Canadien que dix hôtels ou camps de villégiature maintenus par cette compagnie, dont celui de Banff Springs, resteront fermés cette année. Cinq camps et le chalet du lac Emerald, dans les Rocheuses, n'avaient déjà pas ouvert leurs portes cette année.

Voici la liste énumérée par l'horaire: l'hôtel Banff Springs; le château du lac Louise et le camp du lac Moraine, tous deux situés à Lac Louise; les camps du lac O'Hara et du lap Wapta, tous deux de Hector, Colombie; le camp de Yoho Valley et le chalet du lac Emerald, situés à Field, Colombie; l'hôtel Algonquin, de St. Andrews-by-the-Sea, N.-B.; l'auberge Lakeside, de Yarmouth, N.-E., et l'hôtel Digby Pines, de Digby, N.-E.

On doit craindre les Japonais sur la côte de l'ouest

EDMONTON, le 24 —(P. C.) — Il y a raison plus que jamais, de craindre un raid japonais sur la côte du Pacifique, déclarait hier dans un discours le major-général G. R. Pearkes, chef du commandement du Pacifique. Il a demandé aussi plus de recrues dans l'armée de réserve canadienne. Le major-général était l'orateur invité à un dîner organisé par le district militaire no 13 et il a dit que la façon la plus directe de frapper le Japon était par le nord-ouest du Canada.

"Des approvisionnements parviennent à la Chine et à la Russie via l'Alaska; c'est probablement la route la plus sûre mais la plus longue pour atteindre les troupes qui sont au front", a-t-il dit. Cette ligne de communication s'améliore et prend des proportions plus considérables. On produit des approvisionnements qui sont envoyés par voie marine, aérienne ou encore par chemins de fer et qui contribueront à la destruction du Japon.

"Mais le Japon n'attendra pas que toutes ces choses se fassent ni d'être battu. Il y a plus de raison de craindre maintenant un raid désespéré que dans le passé."

M. George Drew offre une autre fois ses services

TORONTO, le 24 (P.C.) — Le lt-col George-A. Drew, chef du parti progressiste-conservateur, a dit dans une déclaration émise hier soir que "mes services sont disponibles depuis la déclaration de la guerre et le sont encore."

Cette déclaration a été émise à la suite d'une attaque du ministre des Munitions, l'hon. C.-D. Howe. Celui-ci disait que le colonel Drew n'avait pas offert ses services au gouvernement.

Le colonel Drew dans sa déclaration dit qu'il "ne voit pas comment mon service militaire peut avoir quelque rapport avec le projet de Shipshaw, même dans le cerveau de M. Howe".

Le colonel Drew dit que la déclaration de l'hon. Howe est inspirée par le fait que ses accusations dans l'affaire de Hong-Kong se sont révélées justifiées.

On se désintéresse de la paix au sénat des Etats-Unis

WASHINGTON, le 24, (P.A.)— En face d'une demi-douzaine de résolutions ayant pour but de "gagner la paix" et de prévenir de futures guerres, les membres du comité des relations étrangères du Sénat étudient aujourd'hui l'opportunité de créer un grand sous-comité pour étudier ces questions.

Sachant que toute attitude qu'ils prendront peut soulever les plus grandes répercussions, les membres du comité se sont rendus aujourd'hui à leur réunion avec une attitude de se hâter lentement.

Une telle attitude a été apparemment approuvée par les parrains des diverses résolutions.

Jugement renvoyé à plus tard

Le juge E.J. Daly a réservé son jugement, hier après-midi, en cour supérieure dans l'affaire du testament de feu F.H. Morrison, ancien agent de la gare de Carp au montant de $16.179,87.

Me C.A. Mulvihill, c.r., représentant les neveux et les nièces et Me D. Roy Kennedy, c.r., avocats des exécuteurs testamentaires Mlle Olive Mitchell et M. Frank Ferguson, de Scarboro Junction ont fait un résumé des différentes preuves, pour la cour. L'affaire commença quand les deux témoins au testament, M. Fred Guy et W. C. Bowes, de Carp, déclarèrent que les signatures sur les documents testamentaires, qui ont été faits en 1940, n'étaient pas les leurs.

Transport par les lignes d'Air-Canada

WINNIPEG, 24 — Les lignes aériennes Trans-Canada ont transporté deux fois plus de courrier et trois fois plus de messageries en février 1943 qu'en février 1942, rapporte M. O. T. Larson, vice-président de cette compagnie. Le nombre de voyageurs transportés a été de 9,462 contre 5,765 durant le mois de 1942 correspondant, une augmentation de 3,697.

En février dernier, il a été transporté dans les soutes des avions d'Air-Canada 257,336 livres de courrier aérien, une augmentation de 136,771 livres sur février 1942, 47,834 livres de messageries, contre 14,044 durant le mois correspondant de 1942, une augmentation de 33,790 livres.

LONDRES, le 24. —(P.C.-câble)— Les avions du C.A.R.C. du commandement des bombardiers ont été attaqués alors qu'ils étaient en train de semer des mines dans les eaux ennemies hier soir, a annoncé aujourd'hui le quartier général du C.A.R.C. Tous les avions sont revenus à leurs bases.

"OUI—NOUS SOMMES OCCUPÉS"

Oui, et cela prouve que *l'effort de guerre du Canada ne dérougit pas*, puisque le travail d'une banque est intimement lié à cet effort.

- Préparation des salaires et des chèques de paie.
- Transactions relatives aux bons de la victoire et aux épargnes de guerre.
- Application des règlements nécessaires (Cours étrangers—Voyages —Importations et exportations . . .)
- Dispensation des services bancaires nécessaires aux activités du pays—prêts, comptes d'épargne et courants, perception, lettres de crédit . . .

VOUS ÊTES INVITÉS A FAIRE DE CETTE BANQUE VOTRE BANQUE

The BANK of NOVA SCOTIA

Fondée en 1832 — Plus d'un siècle de service

L'Union Nationale a été fidèle à ses engagements, dit Me A. Rivard

QUEBEC, le 24. (Spécial). — Parlant dimanche, à Québec, sous les auspices de l'Union Nationale, au cours d'une causerie intitulée "M. Godbout et le sabotage des lois sociales" Me Antoine Rivard, C.R., a rappelé la législation sociale et familiale du gouvernement Duplessis et les nombreux accrocs apportés à cette politique par celui de M. Godbout.

L'orateur commence par dire que la spontanéité des critiques adressées au gouvernement Godbout, les manifestations de mécontentement qui éclatent dans tous les milieux, présagent sûrement la fin du régime que nous subissons depuis 1939.

Trois ans ont suffi, affirme M. Rivard, pour que l'incompétence et la tragique duplicité de ce régime, né de la guerre et qui périt par la guerre, éclate aux yeux de tous. C'est que M. Godbout manque rarement l'occasion de mettre généreusement les pieds dans tous les plats du voisinage, de renier avec une onction inspirée ses promesses sur l'honneur, de suggérer des réformes alimentaires qui ont provoqué dans la province un éclat de rire. Cependant, l'écroulement du chef n'explique pas à lui seul la ruine du gouvernement actuel dans l'opinion publique. Des raisons plus profondes la justifient et la motivent. Cela provient du fait que le peuple de Québec se souvient et compare . . .

En 1939, explique M. Rivard, dans l'ardeur de la lutte électorale, dans l'angoisse créée par les premières heures de la guerre et le tintamarre des promesses jetées à tous les vents par les chefs libéraux d'Ottawa, en avait oublié pour un temps les années passées sous le gouvernement de l'Union Nationale. On crut aux menaces de démission des "remparts" et aux "patriotes à retardement qui suppliaient de croire aux libéraux. Les nouveaux patriotes de 1943 faisaient en 1939 bloc avec le parti libéral qui déjà voulait être un bloc populaire. Et le peuple n'a pas alors pensé aux mesures de politique sociale, saine et salvatrice, courageusement adoptées par le gouvernement de l'hon. M. Duplessis.

Me Rivard souligne quelques mesures du régime Godbout qui amoindrissent, sabotent et, en certains cas, ruinent complètement l'oeuvre sociale accomplie par l'Union Nationale. Il rappelle la session d'urgence du 7 octobre 1936 alors que, dans le discours du trône, l'Union Nationale affirma un principe qui caractérise sa politique: "La primauté du capital humain sur le capital argent". Or, les malaises qui déchiraient notre société, la situation alarmante des ouvriers du sol, le traitement inacceptable de l'ouvrier de la forêt, l'asservissement dangereux de l'ouvrier des villes, la dispersion des familles, l'incertitude angoissante de la jeunesse, tout cela venait de ce que, dans la politique provinciale, le capital argent avait asservi brutalement le capital humain.

"Lois et réalisations, déclare l'orateur, ont prouvé la fidélité de l'Union Nationale à ses engagements; elle a su poser des actes qui constituent les oeuvres de base d'un ordre social chrétien."

M. Rivard déplore que la plupart de ces mesures essentielles sont aujourd'hui défigurées, rendues inefficaces, abolies "par la volonté d'un gouvernement qui ignore tout des principes nécessaires à une saine restauration". Et le conférencier expose quelques-uns de ces actes de sabotage.

Primes accordées aux cultivateurs des Etats-Unis

WASHINGTON, le 24, (P.A.)— En prévision d'une insuffisance marquée de la production pour les besoins du temps de la guerre, le secrétaire à l'Agriculture, M. Wickard, cherche aujourd'hui à remplacer son programme, rejeté par un sous-comité de la Chambre des représentants, selon lequel $100.000.000 de bonis seraient payés aux cultivateurs pour les inciter à produire plus de fèves, de pois, de pommes de terre et de pistaches.

Une récente enquête du bureau fédéral charge de faire rapport sur les récoltes prévoit pour 1943 une production de fèves et de pois, substituts importants et riches en protéine en cas de disette d'aliments, de beaucoup inférieure aux besoins des militaires, des civils et de l'exportation.

L'objectif de la production de fèves a été fixé à 25.542.000 sacs de 100 livres, alors que la récolte prévue n'en rapporterait, dans des conditions normales, que 18.278.000 sacs. L'objectif de la production de pois est de 6.627.000 sacs, soit environ 625.000 sacs de plus que la récolte prévue.

Selon le programme de bonis, rejeté par le sous-comité de la Chambre, le ministère de l'Agriculture aurait accordé aux cultivateurs qui dépasseraient 90% de leur objectif individuel $20 par acre de surcroit, pour les fèves, et $15 pour les pois.

Dix morts, 32 blessés à Messine

LE CAIRE, le 24, (P.A.) — Des bombardiers de la 9e unité de l'aviation américaine ont attaqué hier, pendant le jour, le port de Messine, en Italie, annonce un communiqué américain.

(Le haut commandement italien, dans une émission de Radio-Rome entendue par la Presse associée, dit que 30 bombardiers américains ont effectué le raid. Il prétendit que 10 personnes avaient été tuées et 32 blessées, et que des édifices et des habitations avaient été sérieusement endommagés.)

Travail des Juifs en Roumanie

NEW-YORK, le 24. —(P.A.)— Radio-Berlin, dans une dépêche diffusé de Bucarest aujourd'hui et captée par la Presse asociée, dit que tous les Juifs âgés de 18 à 50 ans et demeurant en Roumanie seront employés à des travaux publics, surtout à des travaux militaires en vertn des nouvelles lois de travail de la Roumanie.

Nouveau remède administré à M. Churchill

LONDRES, le 24. —(P.C.)— Le **News Chronicle** rapporte aujourd'hui que le premier ministre Churchill, relevé récemment d'un commencement de pneumonie, a été sauvé grâce à un nouveau remède, M. et B. 760, bien qu'il ait cru que ses médecins lui servaient un autre sulphonal qui cause parfois une excellente réaction.

"Ce fut une innocente supercherie", ajoute le journal. "M. Churchill, qui dès le début de sa maladie avait montre une pleine maitrise de lui-même, voulait connaitre tout ce qu'on lui administrait et pourquoi on le lui administrait. Quand il aprit que le remède M et B 693 devait le guérir de la pneumonie, il l'accepta, pour autant qu'il sût ce que c'était."

Trois vaisseaux nazis avariés dans la Manche

LONDRES, le 24 (P.C.) — Les forces chargées de la défense côtière, en Grande-Bretagne, continuant leurs attaques des convois ennemis le long du continent, ont endommagé sérieusement au moins un navire d'escorte et touché deux autres vaisseaux, hier, au large de Terschelling, en Hollande, déclare un communiqué de l'Amirauté.

Une double attaque a été lancée contre un convoi fortement escorté, mais les ténèbres ont empêché de constater tous les résultats.

Un homme fut légèrement blessé et deux v

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 151, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Gardes-malades 59

GARDE-MALADE expérimentée prendra cas à l'heure. Adultes. Spécialité bébé. Tél: 3-4426 40-69

GARDE-MALADE pratique demande travail de midi à 7 h. p.m. Tél: 4-2838 a.m. et 4-1701 p.m. 40-69

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 5-7517. 43 43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718.

AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de E.-A. Bourque Limitée sera tenue au bureau de la cie au numéro 339, rue St-André, Ottawa, le mercredi 31 mars 1943.

E.-A. BOURQUE, président.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Nous sommes assurés contre les accidents.

P. C. GLEESON

Star Window Cleaners

178, rue Dalhousie, Ottawa

Tél.: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

CULTIVATEURS de la Vallée d'Ottawa, expédiez-nous vos porcs et volailles habillés; nous payons les plus hauts prix. Pour plus à B. Slattery, Ltd., Marché By, amples renseignements, écrivez Ottawa. 1-mer. 31 mars

Décès 2

BOURBONNAIS. — Décédé dans un hôpital local, mardi le 23 mars 1943, Eugène Bourbonnais, fils de M. et Mme Nérée Bourbonnais, à l'âge de 11 ans. La dépouille a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, mercredi le 24 mars pour la gare Union en route pour St-Polycarpe, Qué., où le service et l'inhumation auront lieu. 2-69

BOURGEAU. — Décédé à sa résidence, 42, rue Cumberland, mardi le 23 mars 1943, Charles Bourgeau, époux de feu Joséphine Martial, à l'âge de 86 ans. Funérailles, jeudi le 25 mars, à 5 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique, à 6 heures. Inhumation au cimetière d'Aylmer, Qué. 2-69

CHARBONNEAU. — Décédée dans un hôpital local, mardi le 23 mars 1943, Jeanne Charbonneau, fille bien-aimée du Dr et Mme Louis Charbonneau, à l'âge de 24 ans. La dépouille repose à la demeure de ses parents, 1, rue Beckwith, d'où aura lieu le départ du cortège, le jeudi 25 mars, à 8 heures 40 a.m., pour l'église Ste-Famille, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-69

CROTEAU. — Décédée à sa demeure, 6, rue Metcalfe, Aylmer, le 23 mars 1943, Mélina Boucher, épouse de M. Georges Croteau, à l'âge de 67 ans. La dépouille mortelle est exposée à sa demeure. Avis des funérailles plus tard. 2-70

HOTTE. — Décédé à sa demeure, 13 rue Marenger, Pte-Gatineau, mardi le 23 mars 1943, Bélonie Hotte, époux de feu Emélie D'Amour, en premières noces, et de feu Virginie Charbonneau, en secondes noces. Funérailles jeudi le 25 mars, départ de la maison mortuaire, adresse susmentionnée, à 7 heures 45 a.m. pour l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-69

POIRIER. — Décédé dans un hôpital local, mardi le 23 mars 1943, Ludger Poirier, époux d'Armandine Leblanc, à l'âge de 31 ans. Funérailles, jeudi le 25 mars, à 6 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-69

SERVANT. — Décédée dans un hôpital local, le mardi 23 mars 1943, Virginie St-Denis, épouse de feu André Servant, à l'âge de 75 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, d'où auront lieu les funérailles le jeudi 25 mars, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à la Basilique où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-69

LACROIX. — Décédé à la demeure de son fils, Joseph Lacroix, à Orléans, Ont., mardi le 23 mars 1943, Joseph Lacroix, époux de feu Agnès Proulx, à l'âge de 80 ans. Funérailles, vendredi le 26 mars à 9 heures a.m. de l'adresse ci-haut mentionnée, pour l'église St-Joseph d'Orléans, où le service sera célébré à 10 heures, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Inhumation à Sarsfield au printemps. 2-70

Décès 2

GOUIN. — La famille Charles Gouin remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort du capt. Chs Gouin, soit par offrandes de messes, fleurs, sympathies, visites, assistance aux funérailles, etc. 8

ST-PIERRE. — Décédée à sa résidence, 397, Champlain, Hull, lundi le 22 mars 1943, Florida Fournier, épouse de Jacques St-Pierre, à l'âge de 42 ans 5 mois. Funérailles, jeudi le 25 mars; départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 8 heures 15 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-69

TAMBEAU. — Dans un hôpital local, mardi le 23 mars 1943, Napoléon Tambeau, époux bien-aimé de Marguerite Descotes, à l'âge de 55 ans. La dépouille repose aux salons funéraires McEvoy Brothers, 235, Kent, angle Nepean. Funérailles, vendredi le 26 mars, à 8 h. 15, des salons, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-70

Remerciements 3

OUELLETTE. — La famille Arthur Ouellette remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de M. Aldège Ouellette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-69

Naissances 7

BOURGEOIS. — A l'Hôpital Général, lundi le 22 mars 1943 à M. et Mme Richard Lavigne (née Laurette Bourgeois) est née une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-69

CARISSE. — M. et Mme Paul-E. Carisse (née Laurette Mailette) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 17 mars 1943, baptisée le 21, sous les prénoms de Marie-Lucienne-Patricia-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Emmanuel Tassé, oncle et tante; porteuse, Mme J.-B. Carisse, grand-mère. 7-69

QUENNEVILLE. — A M. et Mme Fernand Quenneville (Léola Soublières) un garçon et une fille, nés le 22 mars 1943, à l'Hôpital Général. La mère et les enfants se portent bien. 7-69

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

Perdu 11

PORTE-MONNAIE dans Wrightville, contenant argent, carte d'identification, et licenciement (discharge). Récompense. Retournez, Jacques Dupont, 6, rue Montmartre, Wrightville. 11-70

On demande 13

PIANO en bonne condition, pour usage privé. 4-1876. 13-69

MACHINE à coudre usagée. Nous paierons comptant. Tél: 2-1220. 13-73

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

NOUS paierons bon prix pour volailles vivantes. 2-4138. 14-31 mars

Bébés en pension

ON demande bébé en pension. S'adresser, 109, rue Jeanne-d'Arc, Wrightville. 3-9858. 21

Hommes demandés 15

ASSISTANT CONTRE-MAITRE (floor foreman) MANUFACTURE DE VETEMENTS

EXCELLENTE occasion pour bon préposé de machines (machine operator). Devra être bilingue. Demande au plus proche bureau du Service Sélectif. Se rapporter à H.O. 132. 15—22-23-24-29-30-31

Agents demandés 16

HOMME ou femme demandé pour couvrir circuit Watkins à temps libre dans les cantons de Clarence, Russell, Cambridge. Clientèle régulière. Postulant doit être honnête et fiable, muni d'un équipement de voyage ou avoir les moyens de s'en procurer un. Capital ou expérience non requis. Ecrivez Lionel Dumas, rue Ste-Catherine, St-Isidore de Perscott. 16-24-26

On demande à échanger

ECHANGERAIT 100 arpents de terre (14 milles d'Ottawa) pour maison dans Ottawa. Ecrire case 103, Le Droit, Ottawa. 71

Service domestique 20

SERVANTE générale, bon salaire. S'adresser, 53, rue Lois, Wrightville. 20-70

SERVANTE générale, références, famille de 3 adultes, centrale. Tél: 3-1685. 20-70

AIDE générale demandée. Salaire $5 par semaine. Références. 366, Stewart. 20-72

SERVANTE expérimentée, bon salaire, références. Ecrire, case 109, Le Droit, Ottawa. 20-71

SERVANTE, pas de lavage, pas de cuisine, couchera en dehors. 112, Daly, 4-2148. 20-69

Maisons demandées 21

$10 RECOMPENSE pour logis non meublé, couple avec enfant 3 ans. Aussitôt que possible. Ecrire, case 102, Le Droit, Ottawa 21-72

MAISON ou appartement, 3 pièces ou plus pour 1er mai. Tél: 5-4668. 21-73

ON demande maison chauffée de 3 à 5 appartements dans Hull ou Wrightville. Adultes seulement. Ecrire, case 205, Le Droit, Ottawa. 21-74

A vendre 25

CHIFFONNIER, pas peinturé, quatre tiroirs, $10.50; cinq tiroirs, $11.50. H.-R. Paquin, 98, rue du Port, Hull. 26-J.N.O.

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Special, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

ARTICLES DE PLOMBERIE, de chauffage. Prix raisonnables. Palmer, 146, Booth. 8-0461. 26-17 avril

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

RADIOS Philco, Victor et DeForest, modèle cabinet de cheminée. $94.50 et plus. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

$895 ACHETERONT un petit piano à queue Stenway, ébénisé, rare aubaine. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

2 RENARDS ARGENTES, 2 manteaux mouton noir 40. S'adresser, 43, Champlain, Hull. 26-69

A vendre 26

CHESTERFIELD avec ou sans fauteuils, acheté avant la guerre. Vendra à prix raisonnable. Tél: 3-6812. 26-69

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

1000 paires BOTTINES d'ouvrage pesantes, toutes refaites en neuf. Canadian Shoe Repair, 68 York. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

CENTRE DE COUTURE Singer, nouvelles classes de confection de robes, après-midi ou soir. Inscrivez-vous maintenant. Singer Sewing Machine Co., 197, rue Principale, Hull. Tél: 2-0431. 26-J.N.O.

FOURRURES: manteaux Seal électric lapin, $45 et plus; (tour de cou) kolinski martres de roche, visons, (bon marché); capes de renard argenté $25. Blondeau, 239, Laurier-Est (angle Nelson), 3-7353. 26-J.N.O.

PORTES et CHASSIS
LES PLUS BAS PRIX pour châssis, moustiquaires, escaliers, armoires, ouvrages usinés de tous genres. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. Tél. 8-5204. 26-Mer.

MAISON à 3 logements, avec épicerie, dans Wrightville, bonne condition, occupation 1er mai. Signalez 2-7697. 26-72

BUICK, modèle 1936, bonne condition, bons pneus. 32, Centre, Aylmer, après 7 h. p.m. 2-5411. 26-69-72

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON double, immédiatement, au comptant, belle localité. S'adresser, 78, Laval, Hull. 29-2 avril

MAISON et terrain très bon marché. 3-3580. 29-70

MAISON A VENDRE, quatre chambres à coucher, ménage nouvellement fait, commodités, peut-être libre pour mai, paiement initial $1000, facile à chauffer. 36, Thomas, Aylmer. Tél: 121, Aylmer. 29-68

Propriétés à vendre 30

$700, 100 ACRES, la plupart en bois debout, canton de Clarence, voisin de Larose Forestry, aussi ferme avec bois debout, lots de 10 acres, chemin Metcalfe. M. Pinard, 365 Rideau, Ottawa. 30-70

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

A louer 34

BELLE CHAMBRE, confortable, près tramways, central, dans Hull. Pour couple ou 2 jeunes filles. S'adresser, case 201, Le Droit, Ottawa. 34-J.N.O.

CHAMBRE, usage du téléphone. S'adresser, 172, Laurier, Hull. 34-J.N.O.

GRANDE CHAMBRE confortable, endroit central, près tramways. S'adresser, 46, Water, Ottawa. 34-70

CHAMBRE. 109, Hôtel-de-Ville, Hull. 34-69

CHAMBRE pour 1 ou 2 jeunes filles, près rue Principale, Hull. Signalez 2-8674. 34-71

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour jeune fille, famille privée, bon chez soi. 4-6400. 36-69

CHAMBRE et pension pour 2 hommes. S'adresser, 34, Alta, Eastview. 36-69

Dactylographes 60

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

Combustible 63

SLAB de bois mou, coupé, $2.00. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull, Tél. 2-6965. 63

NOUS vous remercions cordialement de votre clientèle, et regrettons de n'avoir plus de bois de chauffage. Nous espérons pouvoir vous servir bientôt. A. Amyot & Fils. Tél: 2-3637. 63-70

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

ACHETEZ les produits de Bonne Santé Rawleigh: Cosmétique, médecine, épices, essence et produits alimentaires. Alex. Défayette, 41, rue Dalhousie. Tél: 2-4061. 64-10 avril

REMEDE DAVIS contre l'asthme qui ne nuit en rien à l'estomac; vous dormirez mieux, vous vous soulagerez. Procurez-le-vous dès maintenant chez Denman et autres pharmaciens. 64 doses pour seulement $3.00. 64-16 avril

L'"ONGUENT LLOYD POUR CORS ET CALLOSITES" soulage la douleur immédiatement. Procurez-vous-en un pot aujourd'hui. 50c, aux pharmacies Brisson, Desjardins, Ottawa, et Union, Hull. 64

Poussins 74

VOUS trouverez dans le spécial quotidien de Bray justement ce que vous désirez, dans les suppléments de grandes couvaisons ou commandes. Communiquez avec l'agent Bray. Il y a aussi des couvaisons commencées de cochets, et quelques poulets commencés. Donnez votre commande maintenant pour livraison ultérieure. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R. R. 3 Russell; Roland La Madeleine, Embrun; J.-U. Leduc, Caledonia Springs; Rodolphe Brisson, St-Onge. 74-68

NOUS DONNONS UN SERVICE DE PRETS A LONG TERME

$20 à $500

Taux autorisés — Remboursements faciles

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION

48, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149

Demander Edgar DuPlessis

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6232. 66JNO

Faites reviser votre auto maintenant

CAMIONS ou AUTOS **$3.50**

PATTERSON

MOTORS LTD.

520 BRONSON 8-2300

(1 pâté de maisons au sud de l'avenue Gladstone.)

Autos usagés à vendre

BONS AUTOS USAGES

'37 Olds. Coach $500
'40 Ford Tudor $800
'40 Ford Sedan $850
'40 Nash Sedan $900
'40 Packard Sed. ... $1000

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert. 2-2755.

Funérailles de Mme J. Paquette

BUCKINGHAM, (Qué.), le 24 —(D.N.C.)— Récemment ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, en l'église St-Grégoire de Naziance les funérailles de Mme Joseph Paquette, décédée après une courte maladie. La levée du corps fut faite par M. le Curé J.-A. Lombard, de Masson. Le service fut chanté par M. le curé A. Bélanger, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Chartrand et Lajoie.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient: MM. J.-V Lacasse, L. Guilbert, Henri Matte Henri Chartrand, Elzéar Mallette et Yvon Paquette.

Mme Paquette passa toute sa vie à Buckingham.

M. Joseph Paquette, qui fut pendant de nombreuses années entrepreneur de pompes funèbres à Buckingham l'a prédécédée il y a quelques années. Elle était paroissienne de St-Grégoire de Naziance et s'intéressa activement aux organisations paroissiales.

Mme Paquette laisse dans le deuil cinq filles: Mme J.-V. Lacasse (de Montréal), Mme L. Guilbert, de Brownsburg, Mlles Rose d'Ottawa, Lucia et Annette, de Buckingham ainsi qu'un fils M. Léodas Paquette. "Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, (Qué.) le 24 (D.N.C.) — **Croix-Rouge:** Afin de veiller à la demande toujours croissante de sérum sanguin pour usage dans les forces armées outre-mer, la Société de la Croix Rouge canadienne a mis à la disposition des donneurs de sang des cliniques mobiles, quioperent dans les petites villes avoisinant les cliniques permanentes, qui sont situées dans les grandes villes à travers le Canada.

Ce fut la coutume dans le passé pour ces donneurs volontaires de sang des petites villes de se rendre à ces cliniques permanentes, mais aujourd'hui la grande ration de la gazoline, la société croit qu'un grand nombre de donneurs de sang seront dans l'impossibilité de se rendre à ces cliniques permanentes. C'est pourquoi la Société envoie ces cliniques mobiles dans les petites villes.

Une des cliniques mobiles doit venir à Buckingham à la fin de mars.

La Rév. Soeur Supérieure de l'hôpital St-Michel a gracieusement offert des chambres dans l'hôpital et toutes les facilités nécessaires pour opérer cette clinique. Tous les docteurs de la ville ont volontairement offert leurs services.

Les personnes désirant donner de leur sang doivent être âgées entre 18 ans et 55 ans. Un examen médical précède la prise du sang.

Toutes les personnes intéressées dans la continuation de cet effort de guerre sont priées de donner leurs noms au magasin Gorman, ou à un des membres suivants du comité: M. E. Shane, Mme R.-M. Kenny, Mme R.-B. Walker, Mme H.-F. Ade ou M. M. Bayne.

L'hôpital St-Michel: Recemment eut lieu à lhôpital St-Michel un souper aux fèves, qui remporta un franc succès. Le club des Lions était présent et les membres surent donner à la fête une note gaie. Il y eut chants, discours, musique, etc. A l'assemblée du Club tenue au cours de la soirée un don de $500.00 fut voté en faveur de l'institution pour l'installation prochaine d'un "Blood Bank".

Décès: Vendredi dernier décédait à Ottawa après une longue maladie, Mme John E. Vallillee. La défunte était âgée de 81 ans. Mme Vallillee était née à Buckingham en 1862. Elle était la fille de feu M. et Mme Edward McCormick. En 1884, elle mariait M. John E. Vallillee et deumeura à Buckingham, puis à Ottawa depuis 25 ans. Le service fut chanté en l'église St-Joseph d'Ottawa. L'inhumation se fit au cimetière de Buckingham.

Mme Vallillee laisse dans le deuil 5 fils: M. Rupert Vallillee, de Buckingham, et MM. Léonard, George, James et Francis; deux filles: Mme J.-W. Gorman, de Buckingham, et Mlle Edith Vallilee à la maison.

Nos condoléances.

Augmentation de $200.000.000 des revenus de Samuel

WASHINGTON, le 24, (P.A.)— Le bureau des revenus de l'intérieur rapporte que les perceptions du mois de février 1943 dépassent de $200.000.000 celles de février 1942. Elles se chiffrent à $1.959.072.269 contre $861.149.007 l'an dernier.

Feuilleton du Droit

LE MESSAGER D'AMOUR

par Stephane Clarmont

48—

—Je vous remercie. Nos chers malades vont beaucoup mieux, depuis deux jours. J'attends leur complète guérison, pour leur annoncer enfin la mort de mon fiancé. Cependant, ce n'est point pour vous parler d'eux que je vous attendais, Monsieur. J'ai un devoir à remplir envers vous.

—Un devoir? s'étonna le jeune homme.

—Avez-vous oublié la lettre que vous m'avez remise de la part de votre ami?

—Certes non!

La jeune fille sourit, elle alla vers la table-bureau, ouvrit le tiroir secret et en tira le papier jauni qu'elle tendit à son interlocuteur, en disant:

—Lieutenant, voici la lettre que vous m'avez apportée. Veuillez en prendre connaissance.

—Avec plaisir, répondit Alain, en dépliant le papier, tandis que Danielle, extrêmement troublée, se détournait afin qu'il ne vît pas sa rougeur.

Il s'inclina et commença sa lecture.

"Puits de Tamanant, Sahara.

"Ma Dany adorée.

"Je vous écris ces lignes, du fond du désert, la veille d'un combat qui peut m'être fatal, afin que vous n'ignoriez point que ma dernière pensée s'est envolée vers vous.

"Il est près de minuit. Il fait très froid.

"En dépit de leur extrême lassitude, mes hommes veillent, comme moi, car nous sommes cernés par les pillards de Bouchir et savons tous qu'au lever du jour, il faudra rompre le cercle infernal qui nous étreint et mourir, si la victoire nous abandonne.

"Je pense à vous, ma douce aimée, au bonheur que vous m'aviez promis et que nous n'aurons pas connu ensemble. Une immense tristesse m'étreint, en songeant que ma part peut vous faire souffrir, vous, dont la moindre larme me vrillait le coeur!

"Ma Dany! Mon amour! Ma vie! Je vous en supplie, ne pleurez pas! Ayez pitié de vous, de moi. Demeurez forte devant mon souvenir!

"Je ne veux pas que vous soyez triste, ni que ma mort soit pour vous une cause de souffrance!

"Je ne reposerai en paix, que si je vous sais heureuse, petite Danielle chérie.

"Or, je suis votre débiteur, ma bien-aimée.

"Ce grand bonheur, ardemment attendu, votre amour, votre frais sourire, l'espoir que je nourrissais d'être un jour votre époux constituaient, pour le pauvre orphelin que j'étais, un trésor qui vous appartenait, dans lequel je pouvais puiser à pleines mains.

"C'est pourquoi, à l'heure solennelle, où nous allons peut-être nous séparer à jamais, permettez-moi, o mon amour! de m'acquitter d'un seul coup envers vous, en vous faisant, à mon tour, le don de ce que je possède de plus précieux.

"Mon seul bien, à moi, c'est mon ami.

"Je vous le lègue, ma chérie. Il se nomme Alain de Rivols. Il est officier, comme moi . . . Tout ce que Dieu a pu réunir d'excellent, il n'a pas hésité à le déposer dans le coeur de ce jeune homme, que je considère comme un frère!

"Or, Alain vous connaît, car je n'ai jamais eu pour lui rien de secret. Il vous estime et il est prêt à vous aimer!

"Aimez-le, aimez-le, Danielle! Mon ami est digne de vous, comme j'ai cru l'être moi-même. Je mourrai plus tranquille, si je le sais à vos côtés.

"Dany, chère petite fiancée, c'est lui qui vous portera cette lettre dont il ignore le contenu. Si vous m'aimez, et s'il y consent, acceptez Alain pour mari, avec la même confiance, qui vous eût fait m'accepter moi-même, au cas où le destin ne nous eût pas séparés pour toujours.

"Si je le revois, avant de mourir, je lui donnerai pour mission de vous écrire en mon nom, et de vous cacher ma mort le plus longtemps possible.

"Car mon coeur saigne à la seule pensée que sa disparition peut vous faire souffrir.

"Ne m'avez-vous pas dit un jour, que l'annonce de ma mort vous tuerait?

"Vivez, Danielle, vivez! Et soyez heureuse, avec Alain, *qui est à moi, comme je suis à lui!*

"Je confierai cette lettre à mon ordonnance, le seul d'entre nous qui ne prendra pas une part effective au combat, le seul qui puisse nous survivre et regagner Ben-Salah.

"Je lui donnerai pour mission de la remettre à Alain, qui vous la portera lui-même et qui me pardonnera de l'avoir cachetée.

"Et maintenant, à la grâce de Dieu!

"Adieu, mon amour!

"Je vous aime!

"Roger".

Le lieutenant laissa tomber sur son genoux celle de ses mains qui tenait le papier, et porta l'autre à ses yeux.

Il pleurait.

Le visage enfoui dans le coussin de soie du divan, la jeune fille sanglotait, les épaules secouées, en proie à une douleur que ravivait chaque jour la lecture tant de fois recommencée, d'un message qu'elle savait par coeur.

Incapables de prononcer un mot, tous deux communiaient dans une même souffrance.

Car le silence a son éloquence, comme la parole et le courant de sympathie qui, depuis plusieurs jours, s'était établi entre les deux jeunes gens, permettait à chacun de lire dans le coeur de l'autre, comme dans un livre ouvert.

Les minutes passaient . . .

Alain et Danielle pleuraient. . .

Les mots n'étaient-ils pas inutiles?

Roger Fontevrault n'avait-il pas tout dit, tout prévu, tout espéré?...

N'était-il pas celui avec qui on ne discute pas?

Lequel, d'elle ou de lui, eût osé élever la voix à cette minute solennelle, pour s'insurger contre le désir sacré du cher disparu?

Ne l'avaient-ils pas aimé, lui, comme un frère; elle, comme un fiancé?

Le respect qu'ils lui devaient ne leur commandait-il pas le mutisme le plus absolu?

"Pauvre Roger, pensait Dany, sans pouvoir interrompre ses sanglots, il ne s'occupait que de moi, de ma sécurité, de mon bonheur futur! Comment l'oublier, jamais?

Et Rivols:

"Brave coeur! Il me l'avait bien dit "Si je venais à mourir, je voudrais te voir me remplacer auprès de ma fiancée". Et je riais de lui. Je plaisantais. Cher et tendre ami, que je ne verrai plus, me pardonnerais-tu jamais?...

L'officier ouvrit les yeux, vit son interlocutrice effondrée sur le divan et murmura, pour lui seul:

—Elle l'aime encore. Elle l'aimera toujours! Il était si bon, si loyal, si généreux! Comment pourrait-il en être autrement? . . .

Le temps passait . . .

Sur la cheminée, la pendule égrenait des heures dont les deux jeunes gens n'entendaient même pas le son mélodieux.

En bas, sur la chaussée de la rue de Rome, d'innombrables camions réquisitionnés par l'armée, roulaient, sans arrêt, en faisant vibrer les vitres de la baie. Dans la gare Saint-Lazare, les coups de sifflet se multipliaient. Des groupes de mobilisés, de plus en plus nombreux, traversaient la cour.

Une rumeur confuse montait de la ville immense, dont il semblait que le coeur battait sur un rythme nouveau, plus accéléré.

Le temps passait . . .

Alain se secoua et se souvint qu'il n'était là que pour quelques instants.

Il se leva et appela, doucement:

—Mademoiselle Danielle?

—Monsieur? répondit une petite voix extraordinairement lointaine.

—Pardonnez-moi. Il m'est impossible de m'attarder plus longtemps auprès de vous.

Dany se redressa, s'essuya les yeux et, toute rougissante, regarda le jeune homme.

—Excusez-moi, Monsieur. Je vous retiens ici, alors qu'un impérieux devoir vous appelle en dehors.

—Le devoir est souvent cruel, Mademoiselle!

Elle parut hésiter, reprit le papier qu'il lui tendait et l'enfouit au fond de son tiroir.

—Pauvre Roger! murmura-t-elle en revenant vers l'officier.

—Oui, ajouta-t-il, en le perdant, je me suis séparé d'un frère que j'aimais et que j'admirais. Heureusement, il avait pensé à tout. Après sa mort, vos lettres me furent d'un grand secours et d'un immense réconfort. Elles m'ont aidé à supporter mon affreuse solitude. Soyez-en remerciée de tout coeur, Mademoiselle!



Augmentation des accidents dans certaines industries

Les industries qui forment la section des produits alimentaires de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail ont enregistré une augmentation de 42.1% de leurs accidents durant les deux premiers mois de cette année sur la période correspondante de l'année dernière. A une assemblée qui eut lieu (mardi) à l'hôtel Mont-Royal sous la présidence de Monsieur H. S. Pettord, de Frontenac Breweries Limited, on fit une étude intéressante des diverses méthodes qu'adoptent certaines industries du groupe pour gagner l'ouvrier à la cause de la prévention.

L'invité d'honneur, Monsieur A. Harrison, de la compagnie Borden, souligna l'importance de la collaboration patronale et ouvrière pour créer dans l'esprit du chauffeur de véhicule commercial le sens de la responsabilité, principalement quand il est sur la route, loin de la surveillance de son patron. Il montra à l'assemblée les diverses pièces de propagande dont se sert sa compagnie, propagande qui valut à cette dernière de décrocher les honneurs en 1942 dans un concours de sécurité organisé par l'Association des livreurs de lait de l'Amérique et du Canada.

Au cours des délibérations qui suivirent, les idées suivantes furent soumises par les membres pour diminuer les accidents:—

Le paiement semestriel de bonis aux ouvriers en possession d'un bulletin spécial poinçonné à toutes les semaines sans accident;

L'octroi d'une licence gratuite aux chauffeurs qui ont conduit leur véhicule durant 12 mois consécutifs sans accident;

Plusieurs sortes de récompenses aux camionneurs établissant des records de sécurité de un an en montant;

Le développement de l'esprit de rivalité entre les territoires de livraison, en portant au compte du territoire où l'accident se produit le coût de l'accident en question;

Un tableau d'honneur sur lequel on place une étoile rouge vis-à-vis du nom de ceux qui ont des accidents et une étoile en or vis-à-vis le nom de ceux qui n'ent ont pas.

Démissions en bloc aux Brit. Overseas Airways, à Londres

LONDRES, le 24 (P.C.) — Sir Archibald Sinclair, secrétaire à l'Air, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des communes que quatre des cinq directeurs de la British Overseas Airways Corporation ont démissionné à la suite d'un différend avec le ministère de l'Air, sur une question de coopération avec le nouveau commandant du transport à la R.A.F.

"La corporation, dit Sinclair, a demandé l'assurance qu'elle dirigerait tous les services réguliers, sauf ceux transportant exclusivement des charges de la R.A.F. Je ne pus donner à la corporation cette assurance."

Il ajouta qu'après les démissions, qui comprennent celle du président Clive Pearson, il nomma une nouvelle commission ayant pour président sir Harold Howitt, membre du conseil de l'Air depuis 1939.

Un mémoire sur les relations entre les deux organisations dit que la B.O.A. sera pratiquement contrôlée par le commandement du transport, ayant pour chef le maréchal-en-chef, sir Frederick Bowhill, autrefois chef du commandement de transport de la R.A.F.

Tout en déclarant que le principe de l'association est que la B.O.A. et le commandement du transport travaillent dans la plus étroite collaboration et évitent le dédoublement toutes les fois que cela sera possible, le mémoire mentionne les arrangements suivants:

La responsabilité générale de l'organisation des routes et des facilités qui seront requises par la Corporation pour ses services sera pour le commandement.

Le ministère de l'Air allouera des avions à la Corporation et déterminera les services que doit rendre la Corporation et le moment de le faire.

La Corporation sera responsable au secrétaire à l'Air pour les services approuvés efficacement et sûrement.

Gerald Darlanger, commodore du transport de l'Air, est le seul membre de la B.O.A. qui n'ait pas démissionné. Les nouveaux membres sont Simon Marks et John Marchbanks.

PERTES DANS L'AVIATION

Le C.A.R.C., dans sa 530ième liste des victimes de la guerre, annonçait, hier soir, que deux hommes ont été tués en service actif outre-mer, 12 manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes outre-mer, quatre ont été tués en service actif au Canada et six manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes au Canada.

On rapporta aussi qu'un homme est gravement malade, à la suite de blessures reçues en service actif au Canada.

Servez en épargnant!

Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à

OTTAWA LIGHT, HEAT & POWER CO. LTD.

56, rue Sparks

Les souscriptions à la Croix-Rouge

Dès demain matin, le quartier général de la campagne de souscriptions à la Croix-Rouge sera transporté à la permanence, 180, rue Bay. C'est là que ceux qui, pour une raison ou pour une autre, n'auront pas encore pu remettre leur souscription pourront le faire.

La liste des donateurs s'est considérablement allongée; en voici une autre tranche comprenant les souscriptions recueillies dans les maisons d'affaires, chez les particuliers et parmi les fonctionnaires:

$500— John M. Garland Son & Co. Ltd.

$275— Loblaw Groceterias Co. Ltd. (Ottawa).

$340,50— Bell Telephone Co. (trafic).

$250— Capital Brewing Co. Ltd.

$200— Frederick E. Bronson, Mme H.-F.-G. Letson.

$175— Independent Coal & Lumber Co. Ltd.

$150— Société de la Croix-Rouge à Casselman.

$100— Capital Trust Corporation.

$79— Employés de la Capital Trust Corp.

$75— M. Levitan.

$73,75— Loblaws Grocetarias (employés).

$50— Mme T. S. McMorran, Mme J. C. Patteson, Mme J. Osborn, Anonyme, Walker Bread Ltd., Pure Spring Co. Ltd., Mme T. A. Beament, Dr J.-F. Argue, Music Study Club, M. et Mme E.-J. Faith.

$54— Personnel de l'office à Rideau-Hall.

$49,16— Couvent de la rue Rideau.

$40,65— Elèves de l'école de la rue Elgin.

$30— Mme W.-D. Matthews.

$25— P/O J. D. McMorran, J.-T. Thorson, Mme Ailsa Croil, Mlle Anna Wilson, M. et Mme Selwyn Wilson, Mme K.-S. Harris, E.-S. Martindale, Mme Norman Lambert, Un ami, Mme Freda Natatall, Mme J.-E. Underhill, M. H.-R. Booth, Mme Isabel M. L. Miller, M. et Mme F.-T.-C. O'Hara, M. A. Provost, S.-R. Saunderson, Mlle Lillian E. Smith, Mme C.-L. Ware, Mme S.-T. Bastedo.

$20—Anonyme, M. et Mme C. Kert, Mme Barbara Cookson, Mme Georges McIlraith, Mme Mary-A. Goodall.

$19,58— Elèves de l'école Garneau.

$15— Abitibi Fish & Game Club, Mme C.-R. Morphy, Mlle Cairine Wilson Mme E.-N. Rhodes, Anonyme, Mme Chapman, Anonyme, Mme M.-F. Cochrane, M. Swerdfager, Mlle Ethel Beament, Col et Mme G.-L. Jennings, A. Ross, Mme Clara-M. Casselman, Mlle Anna Kennedy.

$12— M. et Mme W.-A. Ellis.

$10— Mme F.-C. Anderson, Lady Pope, Allan Gill & Co. Ltd., lieut. Earl Hope et Madame la comtesse Catania, Mlle A. Clark McLeod, Mme Eleanor Law, Mme L.-M. Pidgeon, Mme A.-F. Duguid, Mme A.-J. Crerar, M. Ernest Fosbery, Mme D.-K. MacTavish, Mme A.-D. Watso, M. et Mme H.-P. Hill, jr, M. et Mme Gordon Green, M. et Mme S.-A. MacKay-Smith, Mme Herbert Gordon, Mme G.-A. McCarter, Mme E. McPherson, Mme R. Bidwell, Rév. Dr et Mme W.-W. McNairn, S.-J. Walker, Pennock Engineering Co., R.-J. Deachman, Chas. Lynch, Esq., Mme M.-C. Christensen, Mme M. Taschereau, M. et Mme Albert Bell, Mme Philip-S. Grimes, M. W.-Roy Pharoah, Juliette-M. Betts, Mlle Irène Berjen, Dr W.-A. Wolfe, Mlle Bertha-M. Gardiner, M. et Mme Edgar Watson, M. et Mme Frank-W. Potts, M. John Munro, M. et Mme A.-G. Munro, M. J.-A. Walsh, Powell's Drug Store, Mlle E.-Iris McGill, Mme W.-A. Mattinson, Mme R.-A.-V. Nicholson, lt-col. R.-A.-V. Nicholson, Dr et Mme Colvin, Mme J.-W.-E. Elmslie, Mme G. Rumble, M. et Mme Henry May, Mme Geo. Meredith, Mlle Bessie White, Mlle Muriel Kerr, Mlle M.-E. Reynolds, Mme W.-J. Taylor, Burroughs Adding Machine of Canada Ltd., Mme J. MacCharles.

Agriculture, $2.660,75; Archives, $123,25; Vérificateur général, $822,15; Banque du Canada, $2.026,25; Mission technique de l'Amirauté britannique, $635,75; Ministère britannique des Pensions, $150; Société Radio-Canada, $220,50; Association des standards des ingénieurs canadiens, $21; Direction de la Censure, $1.141; Commission du fonctionnarisme, $1.109,50; Association financière du fonctionnarisme, $16; Corporation de stabilisation des prix courants, $551,10; Syndic de la propriété de l'ennemi, $237; Cour de l'Echiquier, $22; Affaires extérieures, $552,55; Prêt agricole, $117, Commission de la région fédérale, $64,50; Finances, $807; Pêcheries maritimes, $193; Contrôle du charge étranger, $1.013,50; Bureau du vice-roi, $173; Service d'inspection du Royaume-Uni et du Canada, $2.470,50; Assurances, $169,75; Commission internationale conjointe, $120; Justice, $358,75; Travail, $1.200; Bibliothèque du parlement, $98,50; Mines et Ressources, $3.605; Munitions et Approvisionnements, $7.741,65; Services navals, $2.237,75; Armée, $9.237,35; Aviation, $4.950,41; Office de la cinématographie, $101; Commission des ports, $213; Conseil des recherches, $1.550; Douanes, $948,41; Accise, $926,75; Impôt sur le revenu, $2.236,50; Finances de guerre, $190; Services de guerre, $241,50; Brevets, $264,25; Surintendance des pénitenciers, $55,75; Pensions et Sante, $2.139,75; Poste, $2.703,35; Imprimerie, $862,50; Conseil privé, $124,50; Travaux publics, $1.355; Police fédérale, $800; Secrétariat d'Etat, $571,05; Sénat, $328,26 Rétablissement des anciens combattants, $135; Statistiques, $527,10; Cour suprême du Canad $98,50; Commission du tarif, $55; Traduction, $313 75; Commissaires du transport, $608,50; Transports, $1.992; Trésorerie, $3.825,95; Assurance-Chômage, $390; Commission de liaison de l'aéronautique du Royaume-Uni, $183,75; Contrôle des prix et du commerce, $1.969; Région militaire d'Ottawa, $54.

Société des Débats français de l'Université

Les honneurs furent partagés dans une discussion de la Société des Débats français, tenue hier dans la salle académique de l'Université d'Ottawa. M. François Morisset fut à l'unanimité déclaré meilleur orateur, mais ses adversaires remportèrent la victoire. Ceux-ci, MM. Paul Noiseaux et Jean Rousseau, avaient pour tâche de démontrer qu'il faut être canadien-français d'abord, canadien ensuite. M. Morisset et M. Henri Duchesnay, son collègue, prétendaient au contraire qu'on reste fidèle à sa race en étant d'abord canadien.

M. André Latremouille, qui s'acquitta admirablement bien de sa tâche, présidait ce débat. Le jury se composait de MM. Bernard Gauthier, Léo Richer et Ernand Larocque.

Des travaux d'ordre secondaire, conférences, chroiques, déclamations, permirent à d'autres jeunes orateurs d'exercer leur talent. MM. Paul Ollivier et Clément Massicotte entretinrent les quelque deux cents membres de la section, l'un de la Russie communiste et du nazisme — entre deux maux il faut choisir le moindre — l'autre, des premiers parachutistes. MM. Gérard Gagnon et Georges Cloutier passèrent en revue les faits récents de la politiqu nationale et internationale. Enfin M. Gilles Leblanc déclama "L'aumône de la Vierge" de H. Durand, et M. Philippe Landry "Après la batliale" de Victor Hugo.

De brefs commentaires pa MM. Jacquelin Bélanger, Fernand et Rhéal Rochon, complétèrent le programme.

Assermentation de M. l'échevin Laframboise

Le Dr J.-M. Laframboise a été assermenté comme échevin devant le greffier de la ville, M. Ogilvie, à 4 heures, lundi après-midi.

Le commissaire E.-A. Bourque accompagnait l'échevin Laframboise et celui-ci manifesta le désir de se mettre immédiatement au courant de l'administration municipale.

Il se fit présenter les différents chefs de départements dont M. Askwith, commissaire des Travaux, M. Gordon, commissaire des Finances et quelques autres.

A la réunion du Conseil de ville lundi soir prochain, le Dr Laframboise prendra place autour du fer à cheval aux côtés des échevins Quéry et Bélanger.

Six mille personnes aux obsèques du cardinal Hinsley

LONDRES, le 24. —(P.C.)— Le service pour le repos de l'âme de Son Eminence le cardinal Arthur minster et primat de l'Eglise ca-Hinsley, archevêque de Westtholique d'Angleterre, qui est décédé le 17 de ce mois, a été chanté aujourd'hui en la cathédrale de Westminster, en présence de plusieurs membres de la hiérarchie catholique du pays.

Au cours du service, Son Exc. Mgr Richard Downey, archevêque de Liverpool, a lu un message de bénédictions de la part de S. S. le pape Pie XII.

Diminution énorme de la production aéronautique nazie

STOCKHOLM, le 24 — (P.A.)— La production d'avions de guerre en Allemagne et dans les pays esclaves a diminué de 3.000 par mois à environ 2.000 par mois au cours de l'an dernier, a déclaré aujourd'hui un ingénieur industriel familier avec l'économie de guerre nazie.

Ces chiffres, qui montrent les difficultés croissantes a laquelle l'Allemagne doit faire face pour se tenir sur un pied d'égalité avec les Alliés, dans le domaine de l'air, ne comprennent pas les avions d'entrainement, dit le porte-parole.

Parmi les causes de la diminution, il mentionne le travail inférieur, par suite du remplacement des hommes d'expérience par des femmes inexpérimentées et des ouvriers indifférents, des difficultés dans le transport du charbon et du fer, le manque de nutrition suffisante des ouvriers et finalement la dislocation de l'économie de guerre amenée par les raids de la R.A.F.

L'expert industriel estime à 80.000 tonnes la diminution de la production de charbon dans la Ruhr, la Sarre et la région d'Aix-la-Chapelle et à 1.250.000 tonnes la diminution du rendement de l'acier des usines de Duesseldorf-Duisbourg.

Un récent décret prohibant l'usage de l'acier et du fer pour un grand nombre de produits indique combien la diminution de production se fait sentir en Allemagne.

Dans la péninsule de Mayu, en Birmanie, le 1F (Retardée—(P.A.) —Dans une bataille éclatante rendue presque invisible par les forêts et les côtes, les troupes britanniques ont lancé aujourd'hui leur troisième grande attaque contre les positions japonaises sur la pente occidentale de l'extrémité sud de la péninsule de Mayu, positions qui ont retenu l'avance britannique depuis le commencement de janvier.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Nos compatriotes de Pembroke souscrivent généreusement à l'Association d'Education

$120.80

Nos compatriotes de Pembroke, habitués à faire des actes de solidarité nationale, ont bien voulu, encore cette année, nous faire parvenir la jolie somme de $120.80.

Ces gens qui, durant plusieurs années, ont donné des preuves de leur dévouement en se saignant à blanc pour tenir ouverte leur école libre de Sainte-Jeanne-d'Arc, se souviennent de l'aide financière et morale qu'ils ont reçue de l'Association d'Education, qui, en ces heures sombres, avec des ressources minimes, devait faire face à de multiples besoins. M. Longpré et ses compatriotes ont reconnu l'appui que leur a donné l'Association. Un jour, il écrit à un de ses amis: "Nous avons vécu des sacrifices de l'Association aussi bien que des nôtres."

A ces amis de la cause française et catholique qui ont aujourd'hui leurs écoles avec neuf classes ainsi que leur paroisse nationale, et tout cela, dû à leur dévouement, à leur résistance et à leur désintéressement, nous sommes fiers de leur exprimer toute notre reconnaissance pour le geste qu'ils viennent de répéter en souscrivant si généreusement à l'Association et à l'oeuvre des bourses scolaires. Voici les noms de ceux qui ont souscrit $1.00 et plus.

MERCI AUX GENEREUX DONATEURS

A souscrit $15.00:—Ecole St-Jean.

Ont souscrit $5.00:—La Fédération des Femmes c.-f. de Pembroke, M. Théodore Landriault.

Ont souscrit $2.00:—M. le curé V.-E. Pilon, M. et Mme Thomas Jones, MM. Pierre Sylvestre, E.-Damien Tremblay, Henri-J. Harwood, Napoléon Lafrance, Léo-P. Lafrance.

A souscrit $1.50:—M. Léo Perrier.

Ont souscrit $1.00:—La famille Niding, Mmes R. Godin, Pat. Farrell, M.-X. Lafrance, Niding, Harwood, Délia Chartrand, Eldon Troutman, Emery Jetté, Hector Godin, Jos Desjardins, Jos. Sylvestre, Rose Meilintz, Camille Perrin, Armand Godin, Alphonse Demers, M. et Mme Thomas Brooks, Mlle Blanche Desjardins, MM. John Laronde, Lionel Godin, Léo Giroux, Ed. Mainville, Placide Laroche, Pierre Fournier, Alfred Langlois, Henri Godin, Arthur Godin, Albert Godin, Jos. Godin, Adélard Bertrand, A.-W. Demers, Isidore Larivière, Cyrille Guimond, E.-I. Béland, Siméon St-Jean, Marc Huot, Onésime Giroux, Emery Jetté, Omer Jetté, Isidore Giroux, Jos. Boire, Octave Guimond, Maxime Corriveau, Henry Labine, Morille Lance, Morille Sylvestre, Edouard Béland, M. Landriault, J.-E. Lemay.

Bureau des commissaires

M. Pinard demande la levée des vidanges deux fois la semaine

Séance de trois heures au bureau des commissaires, hier après-midi. — La récupération. — On veut que L'O.E.R. paye sa part

Le Bureau des commissaires, qui s'est reuni hier après-midi sous la présidence du maire, avait devant lui un ordre du jour fort rempli et il a fallu une séance de trois heures pour en disposer.

En plus des problèmes de routine qui se sont présentés, le Bureau des commissaires a entendu une proposition de l'échevin A.-A. Pinard, qui a demandé que la levée des vidanges se fasse plus qu'une fois la semaine, l'été surtout, alors que les vidanges trainent dans les cours. Ce qui n'est pas très hygiénique.

L'échevin Pinard, qui vint lui-même au Bureau des commissaires faire sa recommandation a dit que les contribuables de son quartier sont en faveur de deux levées par semaine.

Le commissaire E.-A. Bourque a dit à l'échevin Pinard que M. Askwith avait déjà estimé qu'il en coûterait à la ville $30.000 de plus pour ramasser les vidanges deux fois la semaine. Aucune décision n'a été prise.

La récupération

Une délégation du comité de récupération d'Ottawa, composée de M. C. E. Pickering, du Dr Wallace Troup et de Mme Russell White et de M. H. G. Barber, a expliqué aux commissaires pourquoi la récupération des os et du gras n'allait pas comme elle le devrait.

Dans le but de stimuler l'intérêt des vidangeurs et les inciter à ramasser les os et le gras, le comité leur donnera 50 pour cent des revenus au lieu de 20 pour cent, comme cela se faisait auparavant. Le reste sera versé au fonds des scouts.

Le Bureau des commissaires a approuvé un plan destiné à intéresser le public dans la récupération des os. Des circulaires seront distribués aux ménagères par les scouts.

Le commissaire Goodwin s'occupera de tracer un plan en coopération avec les différents départements dans le but d'améliorer la récupération des os et du gras par les vidangeurs.

Le commissaire des Travaux a révélé que 1.000 livres de gras avaient été volés dans un entrepôt de la ville dans la cour Bayview et la police n'a pu retrouver les voleurs.

Proposition de M. Goodwin

Le commissaire Goodwin a proposé que les employés municipaux qui atteindront l'âge de retraite soient gardés au service de la ville, par suite de la crise de la main-d'oeuvre.

Les autres commissaires se sont prononcés contre cette proposition, préférant régler le cas de chaque employé au fur et à mesure qu'il se présentera.

Cette proposition a donné lieu à une discussion fort vive à certains moments. Le commissaire Goodwin n'a pas réussi toutefois à convaincre ses collègues et la proposition ira devant le conseil de ville lundi prochain.

Le commissaire Goodwin a protesté contre la nomination de M. C. Maxwell Taylor, évaluateur en chef des immeubles, pour succéder à M. Cameron, qui doit prendre sa retraite le 1er avril prochain. Le commissaire Goodwin est d'avis que M. Cameron devrait être gardé au service de la ville, ou bien si on ne le garde pas, le remplacer non pas par M. Taylor, mais par M. Irvine ou John Kitchen, ancien architecte de la ville, qui est maintenant au service du ministère des Munitions et Approvisionnements. M. Goodwin est d'avis que l'on devrait garder les promotions pour ceux qui reviendront de la guerre.

La ville gardera son équipement

Le maire Lewis a dit que la ville ne prêterait plus son équipement aux municipalités environnantes. Elles devront faire comme la ville d'Ottawa, en acheter ou s'en passer. Les contribuables d'Ottawa, a dit le maire, ne doivent pas payer pour les citoyens de ces municipalités. Cette décision s'applique à tous les départements.

L'O.E.R. écope

Le commissaire Geldert a déclaré hier que le temps est venu d'obliger l'O.E.R. à partager le coût de l'entretien des avenues et des rues où passent les autobus de l'O.E.R. Plusieurs accidents ont eu lieu par suite du fait que le passage constant des autobus creuse la route au centre, ce qui occasionne de nombreux accidents.

Ces remarques ont été soulevées au cours d'une discussion au sujet d'une lettre de H. A. Plant, 245, avenue Clemow, qui a protesté de l'usage de cette avenue par les autobus de l'O.E.R. Les autobus n'ont passé sur cette avenue que quelques fois et M. Askwith n'a pas voulu croire que des dommages aient été faits à cette avenue.

Explications de nature à réjouir les locataires

Nous avons publié une nouvelle datée de Montreal hier et intitulée "Explications de nature à réjouir les locataires" dans laquelle une ligne avait été interposée. Cette erreur de typographie a sans doute rendu la compréhension du communiqué un peu difficile à saisir. Nous nous faisons un devoir de le reproduire aujourd'hui tel que conçu dans l'original. Les locataires qui auront des maisons à sous-louer durant les prochaines vacances nous en sauront sans doute gré.

MONTREAL, le 23. — Une lettre ouverte, publiée dans un quotidien, a créé un sérieux malentendu. Elle laisse entendre que le locataire qui sous-loue sa maison pour l'été, meublée ou non, ne peut pas expulser le sous-locataire à l'expiration du bail et court le risque de ne pas avoir de logement pour lui-même.

Que les locataires n'aient aucune inquiétude à ce sujet. Ils n'auront pas d'ennuis quant à cela pourvu qu'ils aient la précaution de sous-louer leur logis pour un terme de moins de trois mois.

Les règlements des loyers sont très explicites sur ce point. Dans le cas des maisons, appartements, duplex ou plain-pieds qui sont sous-loués, meublés ou non, pour une période moins de trois mois, le sous-locataire doit quitter les lieux à l'expiration du terme et n'a aucuns droits particuliers en vertu des règlements des loyers ni pour renouveler le bail, ni pour continuer à occuper le logement.

Assemblée du Bloc populaire à Granby, dimanche

Le Bloc Populaire Canadien tiendra une grande assemblée publique, dimanche soir prochain le 28, dans la salle paroissiale du Christ-Roi, à Granby. Les principaux orateurs seront le Dr Philippe Hamel, ancien député de Québec-centre et M. Philippe Girard, chef ouvrier et organisateur en chef du Bloc Populaire Canadien pour le district de Montréal.

Cette assemblée fait partie d'une vaste campagne publique que le Bloc Populaire a lancée à travers la province. Déjà, des assemblées nombreuses et enthousiastes ont eu lieu à Magog et Sherbrooke, à Shawinigan, à Drummondville, à Chicoutimi, Jonquières, St-Joseph d'Alma et Bagotville, dans la région du Lac St-Jean, à East Angus, etc., etc. D'autres s'y tiendront prochainement dans l'Abitibi et le Témiscamingue, ainsi que dans les régions où les lieutenants de M. Maxime Raymond ne se sont pas encore rendus.

La population de Granby et des environs est cordialement invitée à l'assemblée de dimanche prochain. Les dames sont particulièrement conviées.

(Communiqué par le secrétariat du Bloc Populaire Canadien.)

Les documents de Westboro sont retrouvés intacts

Les documents du canton de Nepean et de la ville de Westboro ont été retrouvés intacts dans les voûtes et dans le coffre-fort après l'incendie qui détruisit de fond en comble l'hôtel de ville de cet endroit, lundi matin. C'est M. A. E. Morris, greffier, qui, dans les débris de l'édifice, s'est rendu aux voûtes et au coffre-fort qui malgré l'incendie de la journée précédente ne firent aucune difficulté pour se laisser ouvrir. Une des voûtes est au rez-de-chaussée et l'autre au sous-sol. Le coffre-fort, pesant une tonne, a passé à travers le plancher et est allé se loger dans le sous-sol. Le plancher lui-même avait été mangé par le feu. Cependant l'intérieur du coffre-fort n'était pas endommagé. Sur le plancher de la voûte dans le sous-sol il y avait environ trois pouces d'eau, mais elle ne montait pas assez haut pour atteindre les documents de la ville qui s'y trouvaient. Le greffier a transporté les archives dans la salle du poste des pompiers qui servira temporairement de bureaux pour l'hôtel de ville.

Un autre incendie à Westboro, hier

La ville de Westboro est en train de se créer une popularité mais c'est à prix un peu élevé qu'elle se permet cette publicité. En effet cette petite ville située, comme le dit son nom, à l'ouest de la capitale a fait parler d'elle dans les journaux depuis quelques jours... mais c'est à cause de l'incendie de l'hôtel de ville et d'un autre qui eut lieu hier soir.

La maison de M. John Sadler, 100, avenue Royale, a été endommagée pour une somme de $800 tandis que son ameublement l'était aussi pour le montant de $400 dans un incendie. Le feu dont l'origine est la combustion spontanée dans le grenier, croit-on, a commencé vers 5 heures hier soir. Les flammes dévorèrent une grande partie de la toiture avant que les pompiers, dirigés par le chef Harry Snider, puissent les maîtriser.

Mme Sadler et ses six enfants reçurent asile chez des voisins. M. Snider était à Montréal au moment de l'incendie.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



DEMAIN: **PLUS DOUX**

MAXIMUM HIER 35
MINIMUM (NUIT) 19



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents frais, partiellement nuageux et un peu plus doux ce soir et jeudi, giboulées çà et là.

Minimum (nuit): — Parry Sound, 29; London, 30; Toronto, 33; **OTTAWA, 19;** Montréal, 23.

AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

Procurez-vous le nouveau bulletin scolaire

Préparé par l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario et approuvé par M. le Dr Robert Gauthier, directeur.

1 à 49 bulletins ..... 4 sous chacun
50 à 99 bulletins ..... 3 sous chacun
100 bulletins et plus ..... 2 sous chacun

Adressez vos commandes à "l'Imprimerie Le Droit", 98, rue Georges, Ottawa.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix.

MERCREDI, le 24:
Paroisse d'Alfred
Paroisse de Cyrville
Paroisse de Boileau
Couvent de la Rue Rideau

JEUDI, le 25:
Paroisse St-André Avellin
Paroisse de Masson
Paroisse St-J. d'Orléans
Couvent de St-André

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.

CE SOIR
A 9 h. 45
AU CAPITOL
Le
Ballet Théâtre
dans
"LE LAC DES CYGNES"
"BOUTIQUE FANTASQUE"
"LA BELLE HELENE"
Il reste encore de très BONNES PLACES
Notre téléphone: 2-2800

Oxfords durables



HOMMES et GARÇONS
Pointures 5 à 11
2.95

Aussi un assortiment complet de chaussures pour la fonte de la neige.

MAX FELLER, LTD.
15, rue Nicolas. 3-4001.

SERVICE ANNIVERSAIRE
du regretté curé Wilson
VENDREDI, A 9 H. 30
A CURRAN, ONT.
Confrères, parents et amis cordialement invités

Partie de Cartes
au profit de la
Société Ste-Elisabeth
(Section Notre-Dame)
JEUDI, LE 25 MARS, 1943
à 8 h. 15
Au sous-sol de
L'ECOLE ROUTHIER
2 prix d'entrée — Prix 25 sous
Prière d'apporter vos cartes

ASTHENOPIE

L'asthénopie musculaire, c'est-à-dire vision fatiguée, douloureuse et faible est un symptôme d'une erreur de réfraction des yeux. Dans ce cas un examen s'impose.

ULRIC ST-AMOUR
Optométriste
48, rue Rideau Ottawa
Tél: 3-4505



ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Hyperacidité
Le flacon **1.00**
En vente dans toutes les pharmacies

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAPHIE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
QUEEN STREET



La succursale, ci-devant de 164, rue Rideau, se trouve maintenant à 46, rue Rideau (près Sussex)

Personne ne saurait dire

Que c'est un manteau de l'an dernier . . . il est ravissant comme un neuf, grâce au nettoyage au sec de Parker, unique en son genre. Son nettoyage Sanitone doux, incomparable, parfait, rafraichit les couleurs, laisse les tissus souples, laineux. Le Sanitone est exécuté par des nettoyeurs brevetés et de calibre supérieur.

Vous qui pouvez faire nettoyer maintenant au Sanitone vos vêtements de printemps et d'été, faites-le. Aidez-nous à niveler la saison affairée qui se présente au printemps. La rareté de la main-d'oeuvre est plus prononcée que jamais et nous empêchera d'assurer le même prompt service à moins que les clients collaborent.

Huit magasins au comptant et à emporter — Il y en a un dans votre localité.

Parkers LICENSED SANITONE CLEANERS